Jean Baptiste Lully

Francesco Buti

AMOUR MALADE

1657

Copyright © 2005-2010 Nicolas Sceaux
Licensed under the Creative Commons Attribution 3.0 License

Documents originaux :

Jean-Baptiste Lully (1632-1687), *Ballet royal de l'Amour malade* dansé par sa Maiesté le 17 janvier 1657. [Partition musicale manuscrite] ; recueilly et copiée par Philidor laisnée en 1690. http://gallica.bnf.fr/Catalogue/noticesInd/FRBNF37745514.htm

Amour malade [Texte imprimé], ballet du Roy. Dansé par Sa Majesté, le 17. jour de janvier 1657. Publication : A Paris, par Robert Ballard. M.DC.LVII. http://gallica.bnf.fr/Catalogue/noticesInd/FRBNF30085074.htm

TABLE DES MATIÈRES

Prologue

Ouverture 6
Ritournelle 7
Ritournelle 9
Ritournelle 11
Ritournelle 15
Ouverture pour le premier divertissement 15

Première Entrée

Divertissement 17
Sarabande 18
Ritournelle 19
Troisième air pour le concert du divertissement 19

Deuxième Entrée

Deux astrologues 20
Le bonheur et le malheur 20
Ritournelle 21

Troisième Entrée

Deux chercheurs de trésors 22
Deux esprits folets 23
Quatre démons 23
Ritournelle 24

Quatrième Entrée

Quatre braves galants 25
Ritournelle 25
Ritournelle 26
Chansons contre les jaloux 26
Ritournelle 27
Les suivantes des coquettes 27
Deuxième air pour les braves jaloux 28

Cinquième Entrée

Onze docteurs 29
Ritournelle 30
Deuxième air pour un docteur ayant une thèse d'âne 30
Troisième air pour Scaramouche 31

Sixième Entrée

Huit chasseurs 32
Ritournelle 33

Septième Entrée

Deux alchimistes 34
Ritournelle 35
Six Mercure se moquent d'eux 35
Ritournelle 36

Huitième Entrée

Six Indiens et six Indiennes 37
Ritournelle 38

Neuvième Entrée

Jean Doucet et son frère 39
Deuxième air pour les mêmes Jean Doucet 39
Ritournelle 39

Troisième air pour les quatre Bohémiennes 40

Dernière Entrée

Un concert champêtre de l'époux. 41
Gavotte pour le marié et la mariée. 41
Sarabande pour le père et la mère du marié. 42
Ritournelle 42
Gavotte pour les parents de la mariée. 43
Deuxième air pour les parents de la mariée. 43
Gaillarde pour les parents et amis des mariés. 44
Sarabande et dernier air. 45
Ritournelle 46
Première ritournelle 46
Deuxième ritournelle 47
Troisième ritournelle 47

ARGUMENT

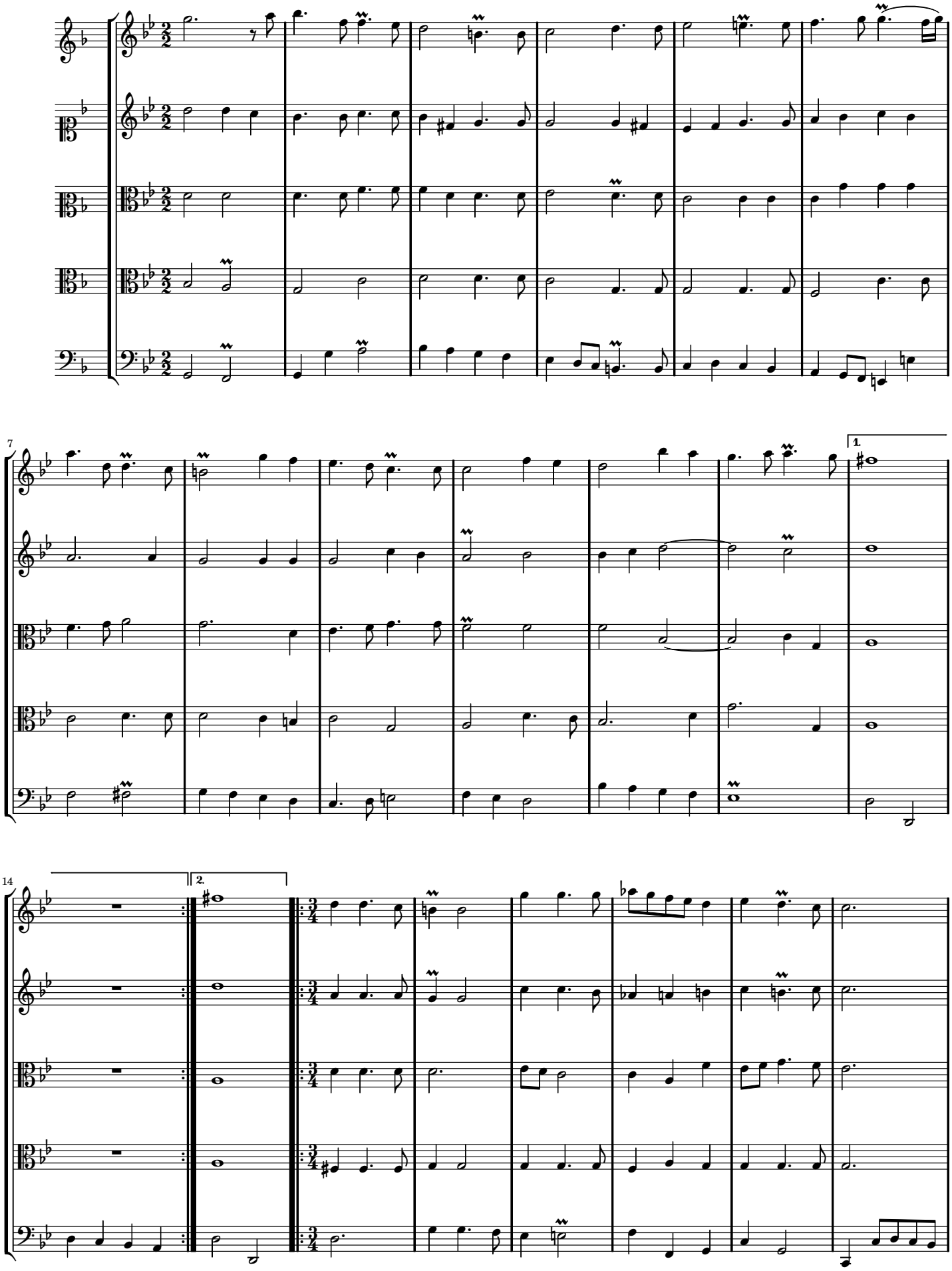
Deux grands médecins, le Temps et le Dépit, après une petite consultation qu'ils font sur la maladie dont Amour est affligé, en présence de la Raison qui lui sert de garde, ordonnent pour remède le divertissement d'un ballet facétieux, divisé en dix entrées comme en autant de prises, après chacune desquelles l'un de ces consultants chante quelques vers ; et le ballet achevé Amour confesse aussitôt le soulagement qu'il en a reçu.

Acteurs

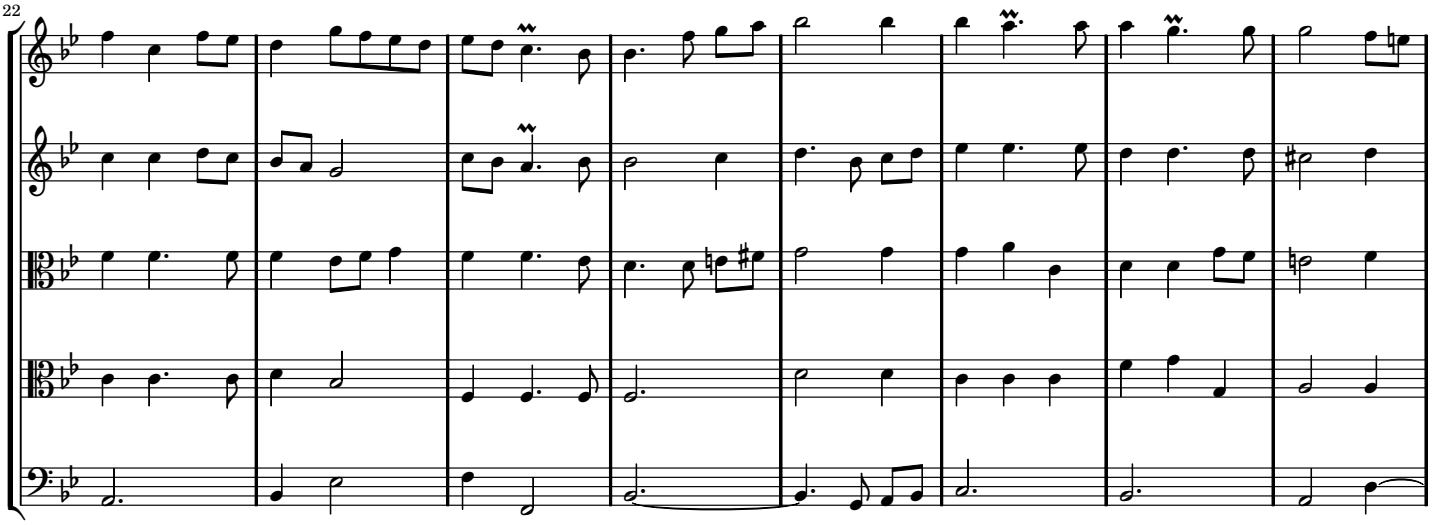
AMOUR.
LA RAISON.
LE TEMPS.
LE DÉPIS.

PROLOGUE

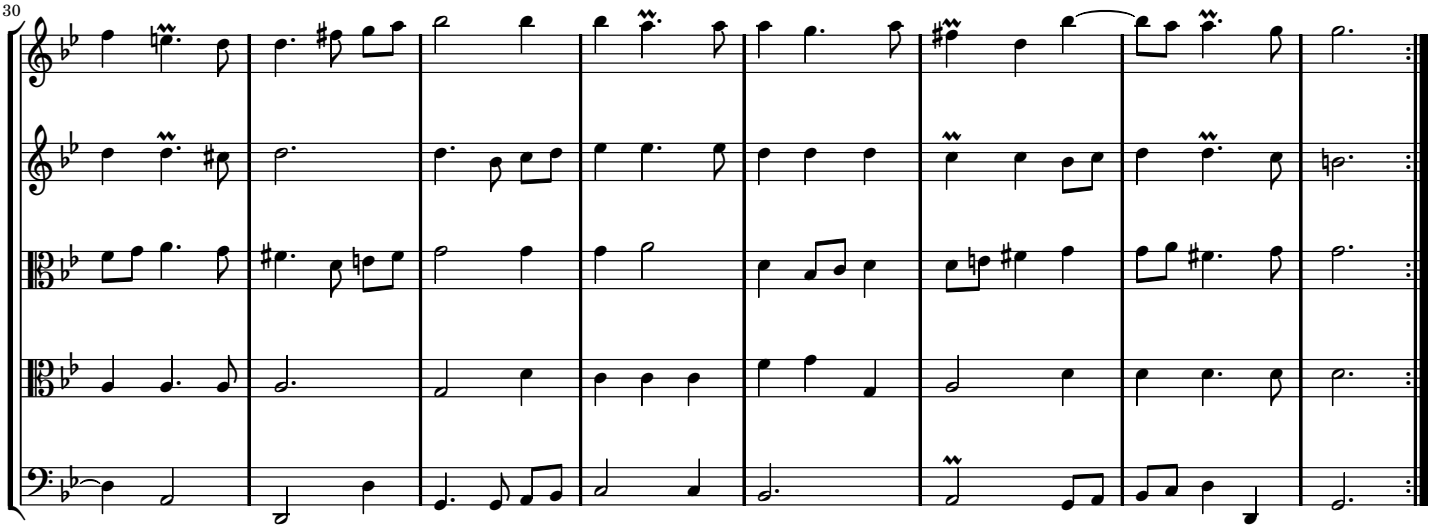
OUVERTURE



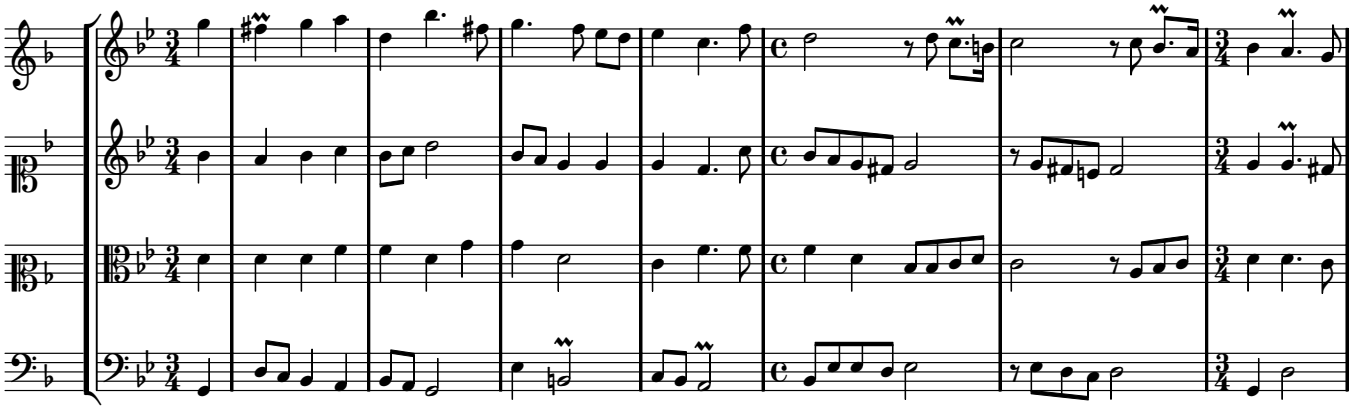
22



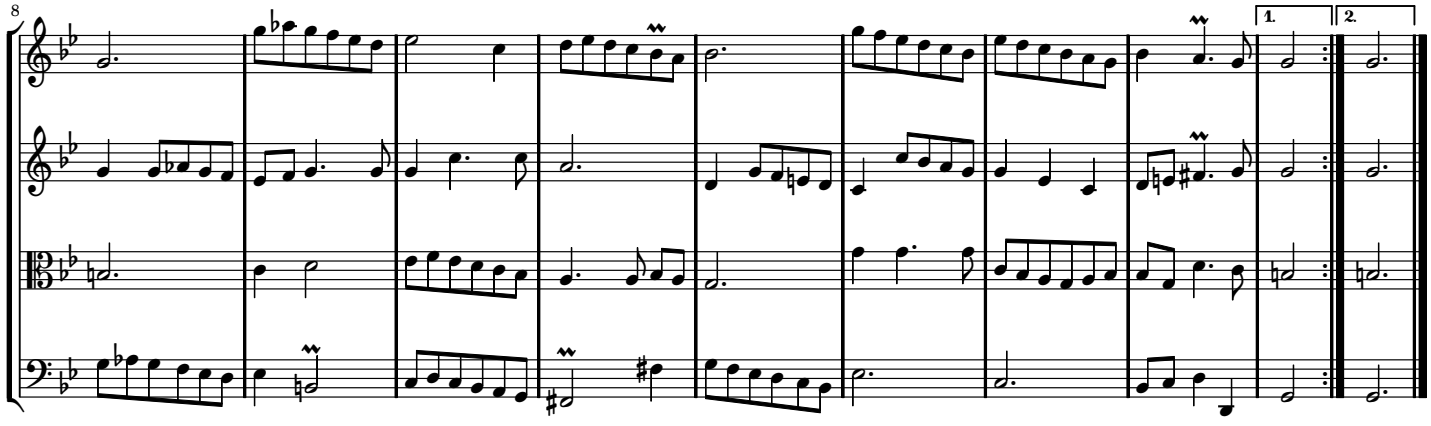
30



RITOURNELLE



8



La Ragione fà il Prologo.

On fate rumore;
Che poco discosto
Offelo nel core
Sen giace indisposto
Il pouero Amore:
Non fate rumore.
Per tanto soffrire
Hor gelido affetto,
Hor caldo martìre
Caduto è in un letto
Con qualche furore:
Non fate rumore.
Io son la Ragione
Che cura ne prendo;
Ma l'egro Garzone
Sà dir che l'offendo
Col troppo rigore:
Non fate rumore.
Il Tempo, e lo Sdegno
Son Medici suoi;
Ma il male è à tal segno,
Che temo ambi doi
Vi perdan l'honore:
Non fate rumore.
Et eccoli à ponto
Quì dunque mi fermo,
Per render lor conto
Di come l'infermo
Passando và l'hote:
Non fate rumore

La Raison fait le Prologue.

Paix, paix, ne faites point de bruit,
Amour, le coeur pressé d'une douleur extrême,
Lui de qui tant de gens se plaignent jour et nuit,
Souffre et se plaint ici lui-même ;
Paix, paix, ne faites point de bruit.

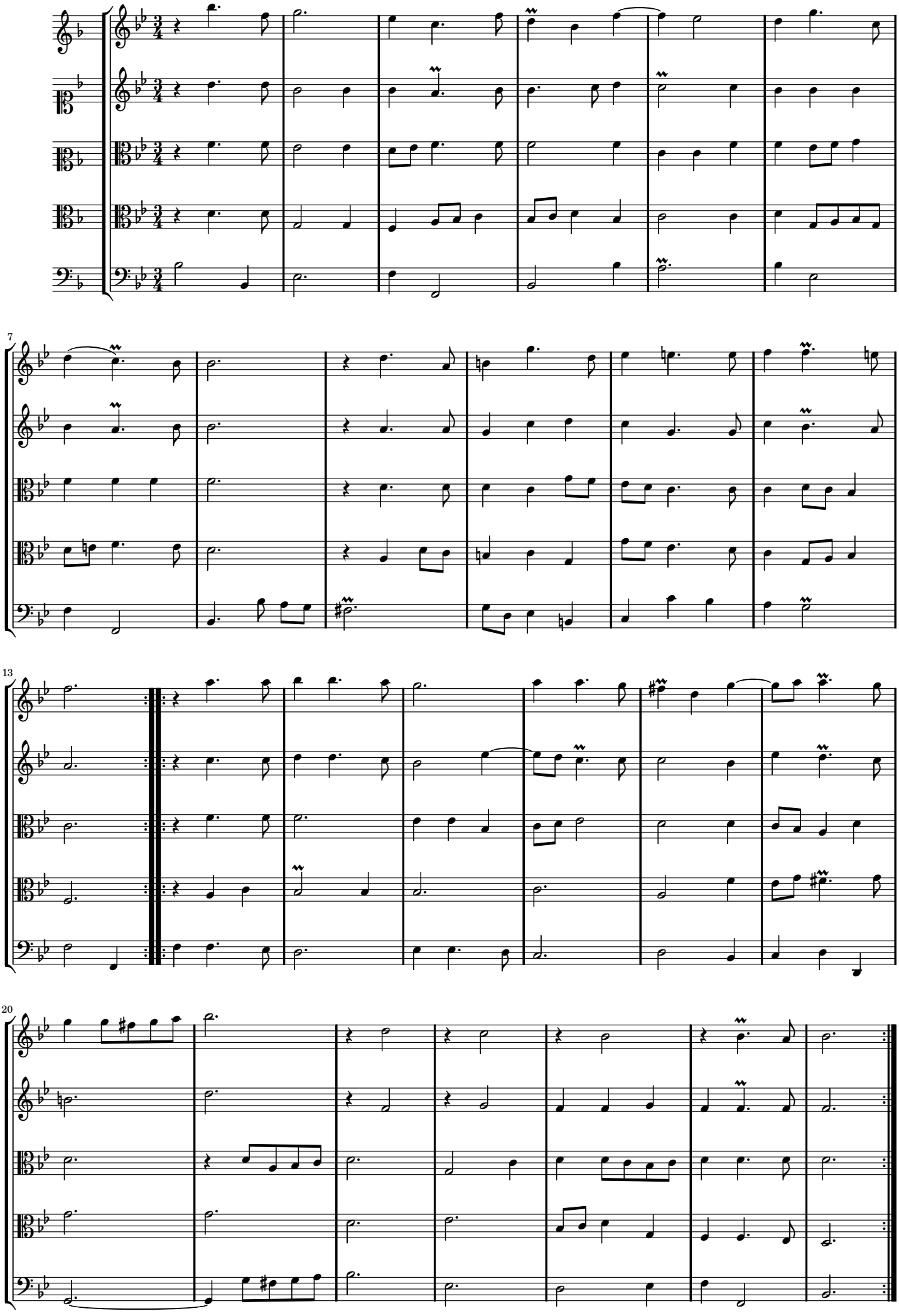
Pour avoir enduré sans fruit
Tantôt d'une âpre ardeur le violent martyre,
Et tantôt les froideurs de l'objet qui le fuit,
Il est tombé dans le délire ;
Paix, paix, ne faites point de bruit.

Dans la fièvre qui le détruit,
Moi, qui suis la Raison, je le garde sans cesse ;
Mais le pauvre insensé croit que mon soin lui nuit
Et dit que j'ai trop de rudesse ;
Paix, paix, ne faites point de bruit.

Le Temps, médecin bien instruit,
Et le triste Dépit veulent guérir sa peine ;
Mais je crains en l'état où son mal est réduit
Que leur science ne soit vaine ;
Paix, paix, ne faites point de bruit.

Quel bonheur ici les conduit
En faveur du malade ? il faut que j'y demeure,
Pour faire à ces messieurs un fidèle récit
De ce qu'il a fait d'heure en heure ;
Paix, paix, ne faites point de bruit.

RITOURNELLE



Il Tempo, lo Sdegno, la Ragione.

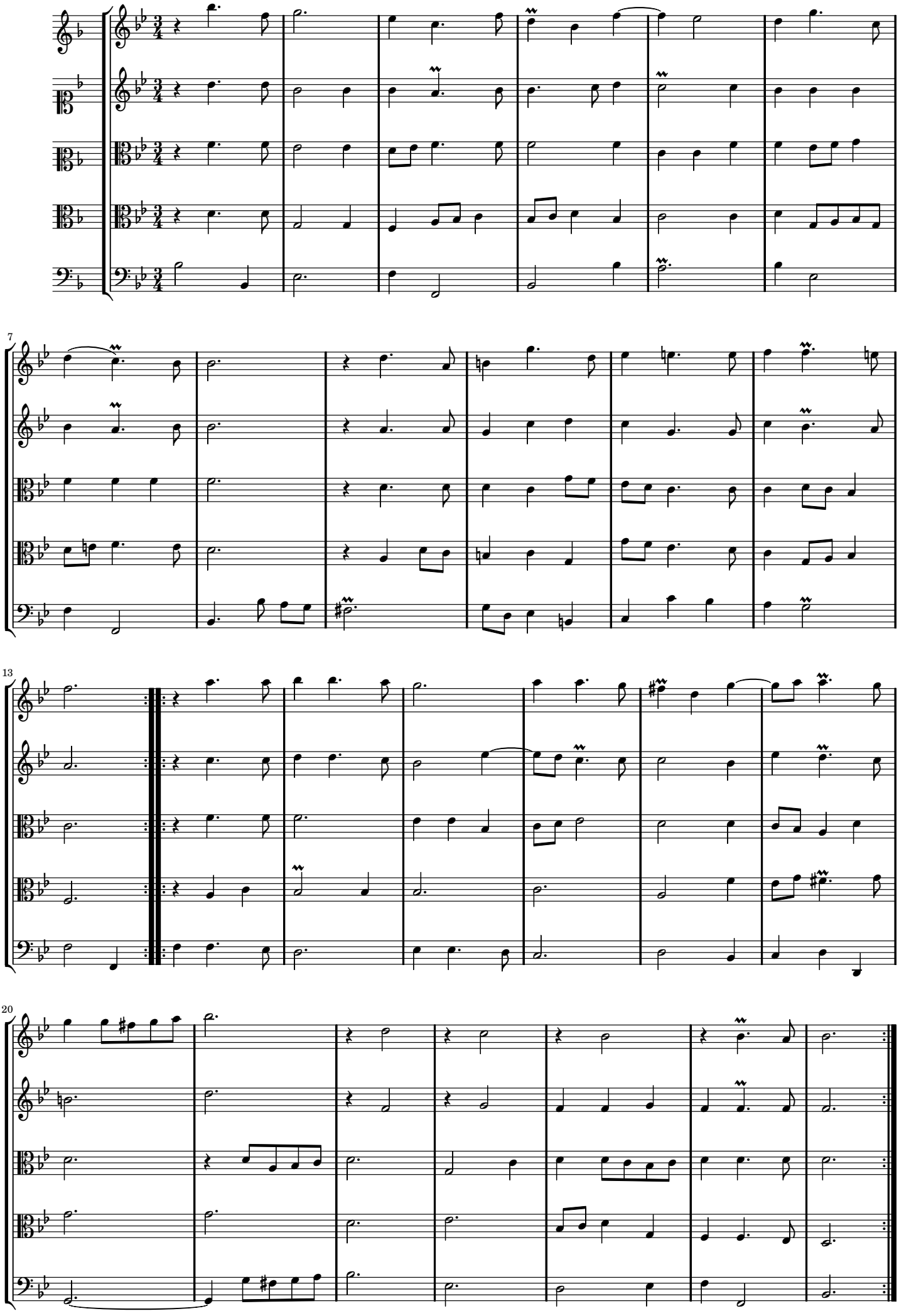
Il Tempo.
Ben che si fà?
Lo Sdegno.
E ben come stà?
La Ragione.
A quello ch'io veggio
Mi par sempre peggio.
Il Tempo.
Non mangià?
La Ragione.
Ben poco.
Lo Sdegno.
Non dorme?
La Ragione.
Non mai.
Il Tempo.
E caldo?
La Ragione.
E di foco.
Lo Sdegno.
Sì lagnia?
La Ragione.
Ben sai.
Il Tempo e lo Sdegno.
Gran male per certo
E il make d'Amore;
Ma credi all'asperto
Di cio non si muore.
Il Tempo.
Tanti Ospedali io mi ricordo, e tanti
Pieni affatto d'amanti
Ammalati, e feriti
E l'ho veduti al fin tutti guariti;
Che se moriron già Piramo, e Tisbe
Come Leandro, e Ero
Fù perche all'hor tal male era più fiero;
Ma poscia à poco à poco
Li secoli più scaltri
Reso l'han si leggiero,
C'hoggi d'Amore ogni gran malatia
E sol galanterià.
Lo Sdegno.
Anzi che si confondono souente
Con simil male il senso, e l'interesse,
La vanità, l'inuidia, e il rancore,
Et in fin la Politica tal volta
Passa per mal d'Amore.
La Ragione.
E quanti anche vi son che per godere
Sol di cetti rimedii delicati
Si fingono ammalati.
Il Tempo.
Ma per frodi si indegne
Io la mia polue adopro
E tosto, ò tardi al fin tutte le scopro.
Il Tempo, lo Sdegno, e la Ragione.
Gran danno
Che fanno
Sì re falsità
Alle vere infermità
Spesso il bianco in Amor passa per negro
Si cura il sano, e non si crede all'egro.

Le Temps, le Dépit, la Raison.

Le Temps.
Comment se porte-t-on ?
Le Dépit.
Que fait notre malade ?
La Raison.
Son mal me semble grand, et je me persuade
Qu'il empire toujours.
Le Temps.
A-t-il mangé ?
La Raison.
Bien peu.
Le Dépit.
Dort-il ?
La Raison.
Jamais.
Le Temps.
Il Brûle ?
La Raison.
Il est toujours en feu.
Le Dépit.
Se plaint-il quelque fois de l'ardeur qu'il endure ?
La Raison.
Hélàs ! incessamment il se plaint et murmure !
Le Temps et le Dépit.
C'est sans doute un grand mal que celui de l'Amour,
Mais jamais de ce mal on n'a perdu le jour.

Le Temps.
Tant de lustres passées, et tant d'Olympiades
Qui m'ont instruit en l'art de guérir les malades,
M'ont fait voir de ceux-ci remplir les hôpitaux,
Mais tous en sont sortis bien guéris de leurs maux ;
Que si jadis Léandre, Héro, Tisbé, Pyrame,
Ont par lui de leurs jours senti couper la trame,
C'est qu'en ces premiers temps il fut plus furieux ;
Mais les siècles derniers bien plus industrieux
Contre ce mal cruel s'étant mis en défence
Ont insensiblement calmé sa violence,
Et ce qu'on estimait autrefois un tourment
N'est que galanterie et divertissement.
Le Dépit.
Ceux que le peuple croit par une erreur grossière
Souffrir des traits d'Amour l'atteinte la plus fière,
Sont malades souvent d'excès de vanité,
D'envie et d'intérêt, ou bien de volupté ;
Et même quelques fois on a mis en pratique
De colorer d'amour la fine Politique.
La Raison.
Et j'en connais encore qui tous pleins de santé
Faignent adroitement d'être à l'extrémité,
À dessein d'obtenir des dames pitoyables
Certains médicaments qu'ils trouvent agréables.
Le Temps.
Tout ce déguisement que je ne puis souffrir
Tôt ou tard par mes soins vient à se découvrir.
Tous ensembles.
Le grand mal ! qu'en Amour cousent ces impostures
À ceux qui sont atteints d'effectives blessures !
Et souvent, négligeant de véritables maux,
On donne vainement recette sur recette
À tel qui jouissait d'une santé parfaite.

RITOURNELLE



Il Tempo, lo Sdegno, la Ragione, Amor in letto.

Il Tempo.
Ma vediano l'infermo
La Ragione.
Eccolo, ah piano
Piano, ch'egli reposa.
Amor.
Oh pensier vano
A lumi aperti, ò chiusi io sempre veglio.
Lo Sdegno.
Come và la salute?
Amor.
Ah molto meglio.
Il Tempo.
Convien chiederne al polso.
Amor.
Io amo, io ardo,
Sospirando mai sempre.
Il Tempo.
Oh l'è frequente.
Amor.
Et hò mille sospetti.
Il Tempo.
Ohimè s'imbroglia.
Amor.
Onde souente hò voglia
D'abhorrir chi m'inganna.
Il Tempo.
E intermittente;
Il malè è grave.
Lo Sdegno.
Ohime che polso hà tutte
Le qualità mortali in se ristrette
E frequente s'imbroglia, e intermette.
Il Tempo.
Le duole il capo?
Amor.
Non mi duol niente.

Il Tempo.
Hipocrate ben dice
Chi deprevato hà il senno il mal non sente.
Lo Sdegno.
Vediam la lingua.
Amor.
Tutt'ardore è la beltà
Sono i rai lampi cocenti,
Fiamme i crini in quantità,
E la bocca bragie ardenti
Ond'ogn'alma si disfà
Tutt'ardore è la beltà.

Lo Sdegno.
Oh che lingua infiammata?

Il Tempo.
Oh che lingua infocata?
Forz'è c'habbia gran fete?
La Ragione.
E pure in tanto,
Che và bramando nettari amorosi,
Non hà per mitigarla altro ch'il pianto.

Amor.
A ditti il vero, ò mia
Rigorosa custode!
Non sanno questi Medici che fia
L'ardor c'hò nelle vene;
Mi credon moribondo, e io stò bene;

Le Temps, le Dépit, la Raison, Amour dans le lit.

Le Temps.
Il faut voir le malade.
La Raison.
Approchez le voilà ;
Mais ne l'éveillez pas, je crois qu'il dort, paix-là.
Amour.
Raison, que vainement tu crois que je someille !
Les yeux ouverts ou clos incessamment je veille.
Le Dépit.
Le beau malade ! et bien comment vous portez-vous ?
Amour.
Sans doute beaucoup mieux.
Le Temps.
Tâtons un peu son pouls.
Amour.
Je me sens tout en feu, sans cesse je soupire.

Le Temps tenant le bras d'Amour
Ô dieux ! qu'il est fréquent !
Amour.
Mais mon plus grand martyre
Vient de mille soupçons qui font naître dans moi
Le dessein de quitter qui me manque de foi.

Le Temps.
Il est intermittent ; dieux ! comme il s'embarasse !
D'un mal très dangeureux ce mouvement menace.
Le Dépit.
Quel pouls ! J'y reconnais dès le premier abord
Toutes les qualités qui présagent la mort.

Le Temps.
La tête vous fait mal ?
Amour.
Je n'ai douleur aucune,
Et pour dire le vrai votre soin m'importune.
Le Temps.
Le mal est dangeureux qui nous trouble à tel point
Qu'au fort de ces accès nous ne le sentons point.
Le Dépit.
Votre langue ?
Amour extravagant.
L'objet qui captive mon âme
Nest qu'ardeur et que flame,
Ces yeux toujours étincelants
Paraissent des éclairs brûlants,
Tant leur lumière est surprenante ;
Et sa bouche haute en couleur
N'est pas moins qu'une braise ardente
Capable de brûler un coeur ;
L'objet qui captive mon âme
Nest qu'ardeur et que flame.
Le Dépit.
Sur cette langue en feu nous voyons clairement
Qu'il s'allume en son sein un grand embrasement.
Le Temps parlant à la Raison.
Il est fort altéré ?

La Raison.
Vous pouvez bien croire,
Mais loin du doux nectar qu'il désire de boire,
Ce malheureux enfant n'a que l'eau de ces pleurs
Pour modérer l'excès de ces vives chaleurs.
Amour à la Raison.
Apprenez, ô ma garde ! un peu trop vigilente,
Que l'on ne connait pas l'ardeur qui me tourmente,
On ne me traite en malade alors que je suis sain ;
Cependant je médite un généreux dessein
De ne plus retourner sous l'injuste puissance

Et ecco nella mente
Mi rinasce un pensier ben risoluto
Di non far più ritorno
A quell'empio sogiorno
Dove il mio mal principio hebbe, e rifiuto
Di pietosi rimedi

Il Tempo, la Ragione, e lo Sdegno.

Se gli freddano ì piedi;
Anzi fra sentimenti si gelati
Parmi che manch'e tremi.

Lo Sdegno.

Dicono gl'Aforisini più approvati
Ch'inditio sempre son di febre nova
All'hor che si rifreddano gl'estremi.

Il Tempo, la Ragione, e lo Sdegno.

Se trà gl'amanti
Chi in doglie stà
Fia che si vanti
Di sanità
Peggiorerà
Contr'Amor ciò ch'un sà dire
Tutto è mentire;
Chi guarito è dà ver lieto, e felice
Fa da sano, e non lo dice.

Il Tempo.

Ma senza più tardare
Tiriamoci da parte à consultare.

Lo Sdegno.

Al polso, e a i deliri,
Et à i frequenti, e ben caldi sospiri
Parmi ch'il mal del nostro egro languente
Non sia che febbre ardente;
Anzi il di lui pronostico è vitale
Perche un si fatto male
(De cui Galen si ride,)
Riduce ben tal volta
All'agonia qualq'un mà non uccide.
Per rimedio vorrei (se fosse grato)
Dargli del mio antimonio preparato,
Che recer gli farrà quel c'hà nel petto
Cangiando in odio un si dannoso affetto.

La Ragione.

Non fia mai che io permetta
L'uso di tal recetta;
Perche con qualità spesso nocivo
Fà peggiora del mal le recideve.

Il Tempo.

Che di quest'egro il mal sia male acuto,
E ch'il presagio sia senza periglio
E' mio parer anchor; ma non consiglio
Il rimedio proposto,
E' vorrei che più tosto
Scritt' in un breve foglio
La crudeltà, l'orgoglio,
La perfidia, e l'inganno
Di colei ch'à cagion d'un tale affanno,
Se ne facesse all'hor ch'egli più spasma.
Alla di lui memoria un cataplasma.

Lo Sdegno, il Tempo, e la Ragione.

Buon rimedio in verità
Ch'à guarir farà giovevole
D'un affetto irragionevole
L'ostinata pravità.
Perche solo ottien vittoria
Contr'ogn'uno empia beltà
Con far perder la memoria
Delle offese ch'essa fà.

Amor.

Non voglio guarire
Lasciatem'andare
Più tosto morire,
Che più non amare;
D'ogn'altro gioire
Più vaglion mie pene
Megl'è il male in amor, ch'altrove il bene.

Qui du mal que j'endure a causé la naissance.

Le Temps, la Raison, le Dépit.

Ses pieds sont déjà froids et ce grand tremblement
Marque de la nature un entier manquement.

Le Dépit.

Ce froid d'extrémité que ce malade endure
Est tenu dans notre art pour un mauvais augure.

Le Temps, le Dépit, la Raison ensembles.

Quand avec tant de vanité
Un pauvre amant nous dit qu'il reprend sa santé
Nous devons juger qu'il empire ;
Et quoi que son coeur irrité
Contre l'Amour lui fasse dire,
Il ne dit point la vérité.
Quiconque est bien guéri veut bien moins le paraître,
Et vit en homme sain sans se vanter de l'être.

Le Temps.

Nous voilà bien instruits, consultons entre nous.

Le Dépit.

De cette extravagance et de ce mauvais pouls,
Joints avec cette haleine et courte et languissante,
Je juge que ce mal est une fièvre ardente :
À dire vrai pourtant j'en espère fort bien ;
Car ce mal dont se rit le savant Galien
Jusqu'à l'extrémité porte souvent les hommes,
Mais n'en fait plus mourir dans le siècle où nous sommes.
De l'antimoine exprès de ma main préparé
Y serait ce me semble un remède assuré,
Et chassant de son sein l'humeur qui fait sa peine,
Ce fâcheux mal d'amour se changerait en haine.

La Raison.

Ce ne sera jamais de mon consentement
Que l'on lui fera prendre un tel médicament,
Dont la force nuisible à tout ce qui respire
N'appaise point un mal sans en causer un pire.

Le Temps.

Je trouve comme vous qu'ici l'on peut juger,
Et que le mal est grand, et qu'il est sans danger ;
Mais pour remède, au lieu de celui qu'on propose,
Je voudrais tous les jours lui donner une dose
D'un sirop composé de l'orgueil, des rigueurs,
Des fourbes de l'objet qui cause ses douleurs,
Et qu'on lui fit user de cet amer breuvage
Quand on voit que son mal le presse davantage.

Tous trois ensembles

Cette recette assurément
Est fort sagement ordonnée
Pour guérir le dérèglement
D'une passion obstinée ;
C'est l'unique secret de ces fières beautés
Qui savent si longtemps conserver leur victoire,
De faire perdre la mémoire
De leurs insignes cruautés.

Amour.

Non, non, je ne veux point guérir,
Je chéris mon mal, quoi qu'extrême,
Et je me résouds à mourir
Plutôt qu'à quitter ce que j'aime ;
Quand je pense à l'objet de mes ardants désirs
Je préfère à tous biens le mal dont je soupire,
Et crois qu'en amour le martyre
Contente plus un coeur que les autres plaisirs.

Il Tempo.

La febbre à quel ch'io sento
E' già nell' agumento.
Ondè in tanto che l'altro
Ordinato rimedio si prepari,
Che potrià tardar troppo;
Ordinargli convien qualche siroppo.
Recipe di spropositi un Balletto
Con un poco di Musica maschiato
Se ne faccia uno suario à dar diletto
E si prenda qual'hor fia preparato.

Amor.

Chi'soffre contento
Conosce ben come
La gioia, e'l tormento
E' un cambio di nome;
Di nulla pavento
Sian fiamme ò catene,
Meglio è il male in amor ch'altrove il bene.

Il Tempo, la Ragione, e lo Sdegno.

Al rimedio sù sù
Nò non si tardi più,
Ch'in Amor come ogn'un sà
Mai l'indugio non giovò,
E chi può resanarsi, e non la fà
Quando poi vol non può.

Le Temps.

Pendant que ce remède à loisir se dispose,
On peut flater son mal de quelque peu de chose ;
Faites donc un ballet court et facécieux,
Mêlez-y quelques airs des plus mélodieux,
Qu'on hâte le remède et que sans plus attendre
Sitôt qu'il sera prêt on le lui fasse prendre.

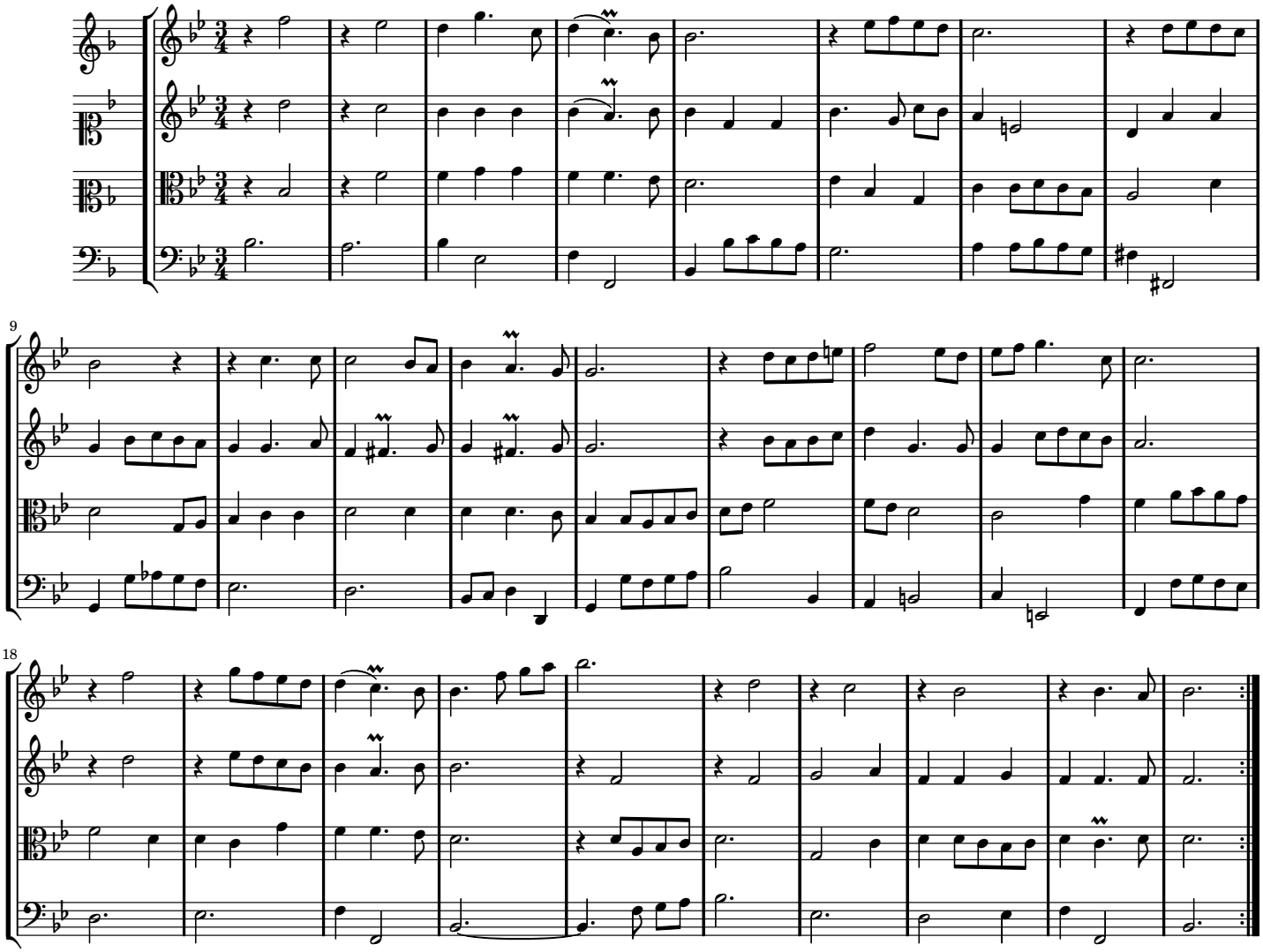
Amour.

Celui qui souffre constamment
Les doux ennuis que l'Amour cause,
Se persuade fortement
Qu'en amour plaisir et tourment
Ne font rien que la même chose,
Que l'on nomme différemment.

Le Temps, la Raison, le Dépit.

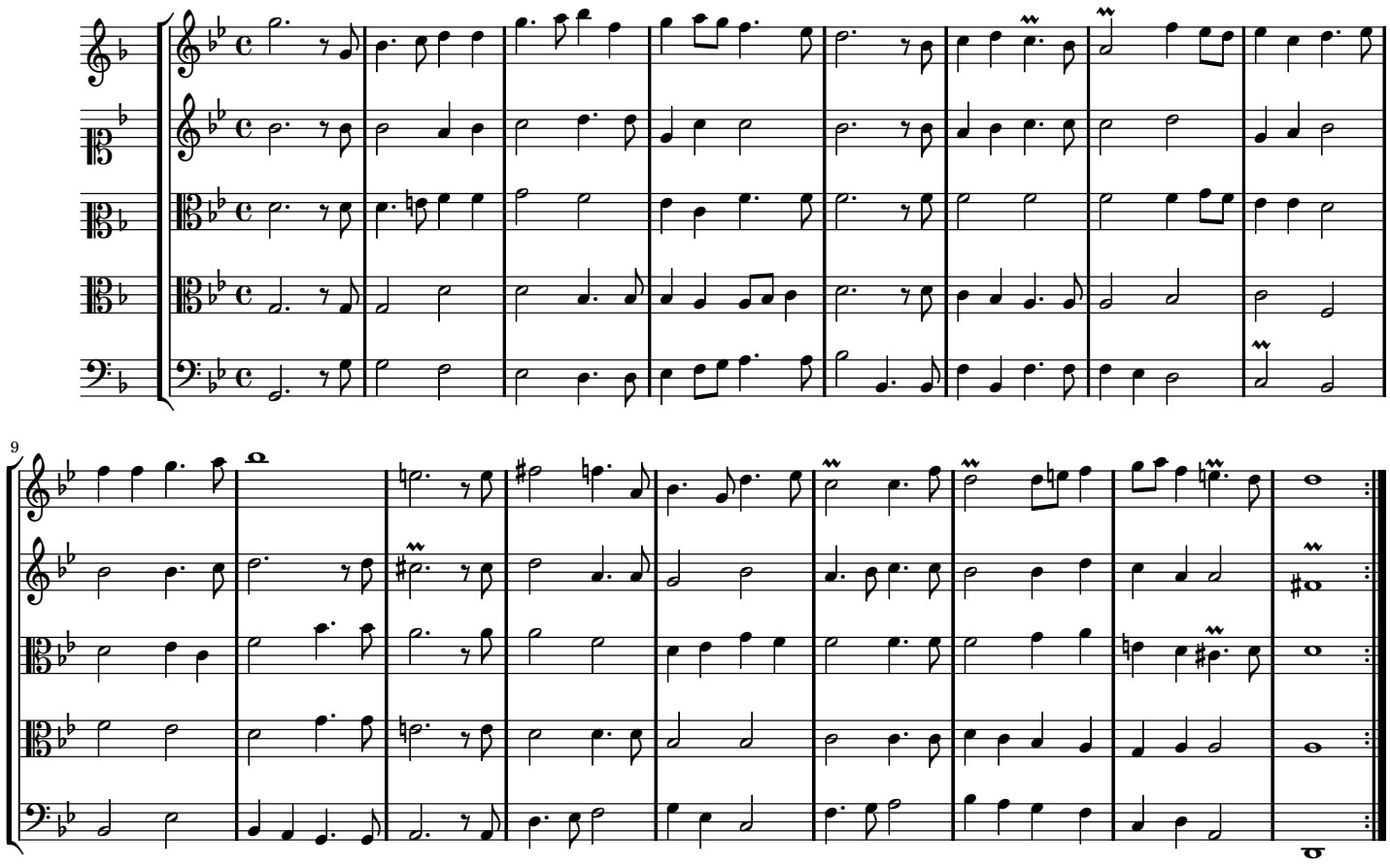
Préparons donc d'une main diligente
Les médicaments resolus ;
Celui qui peut guérir du mal qui le tourmente,
S'il en laisse passer l'occasion présente,
Souvent pour elle après fait des voeux superflus,
Et la voulant trouver ne l'a retrouve plus.

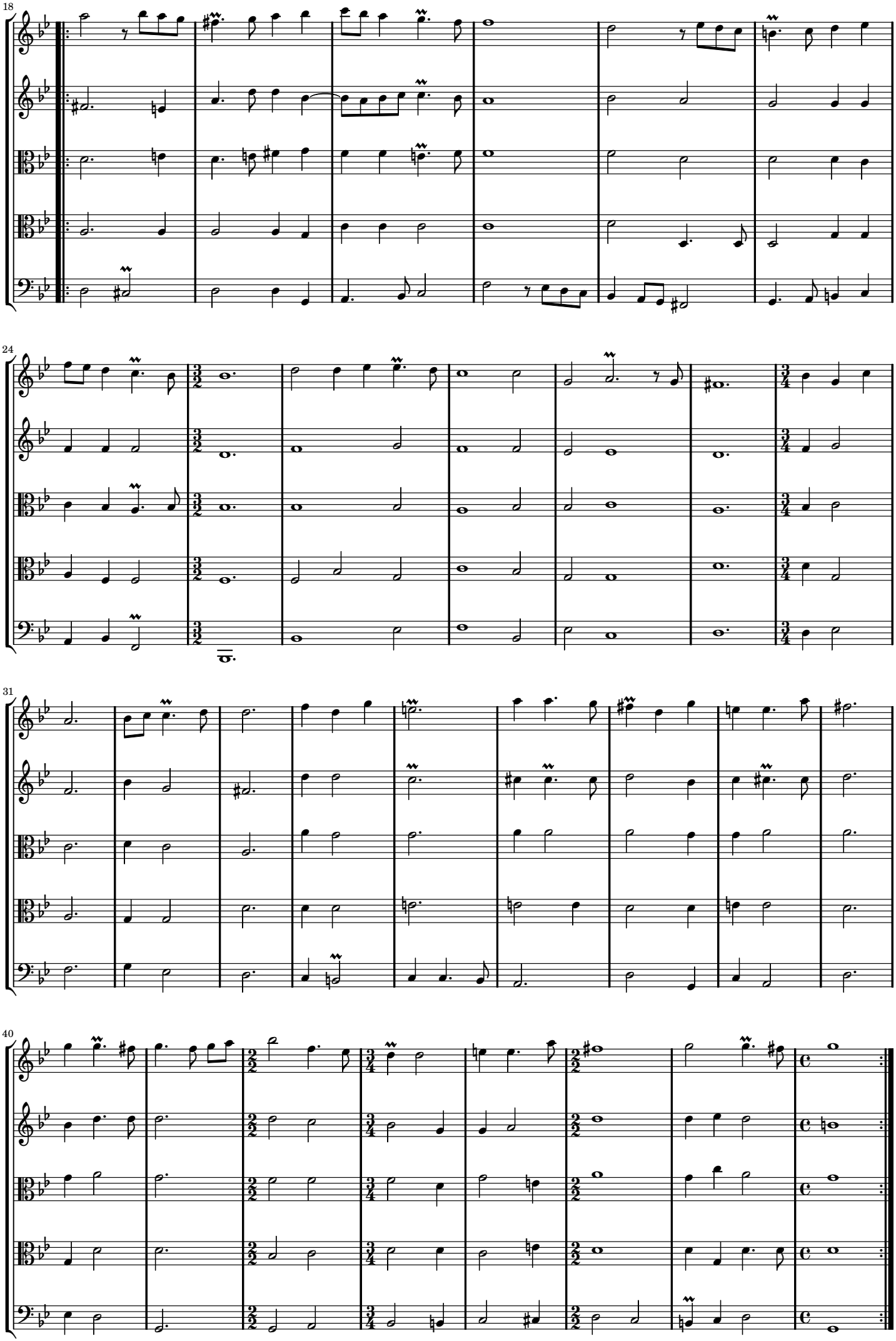
RITOURNELLE



On commence le ballet.

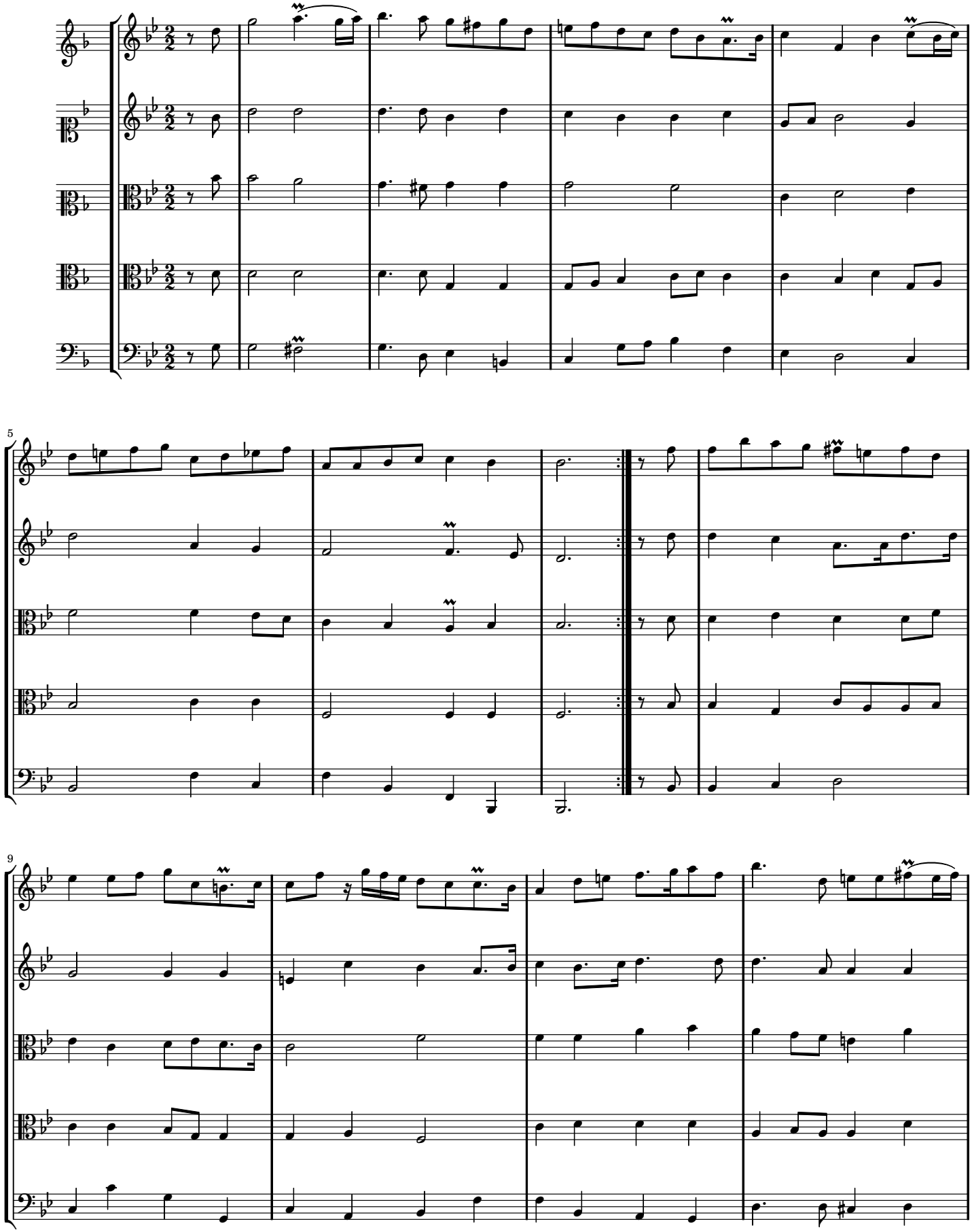
OUVERTURE POUR LE PREMIER DIVERTISSEMENT



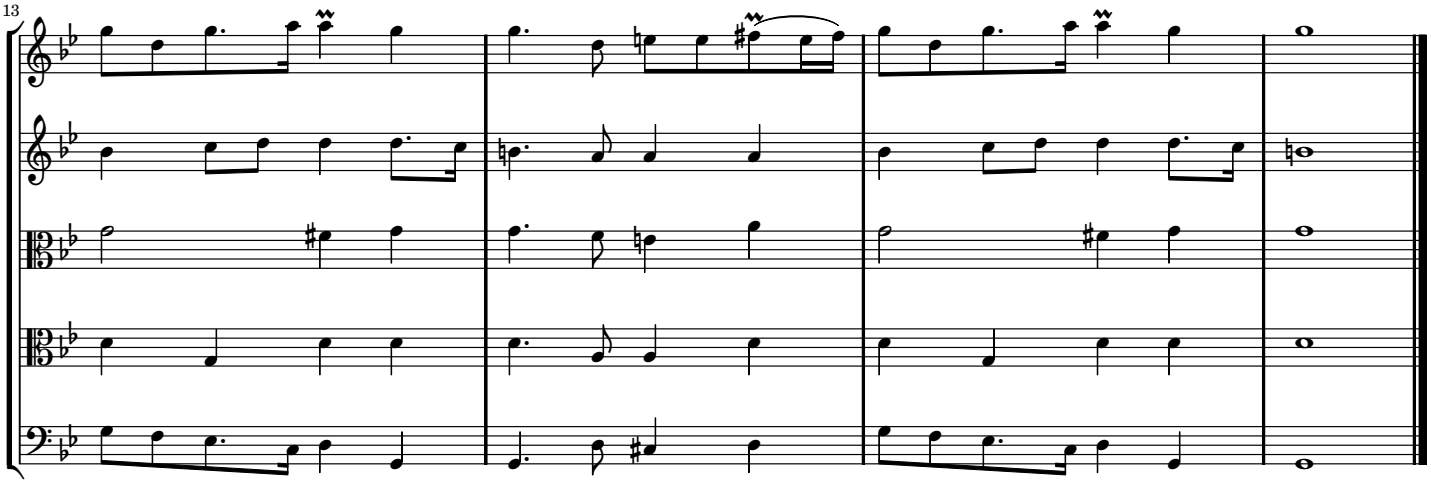


PREMIÈRE ENTRÉE

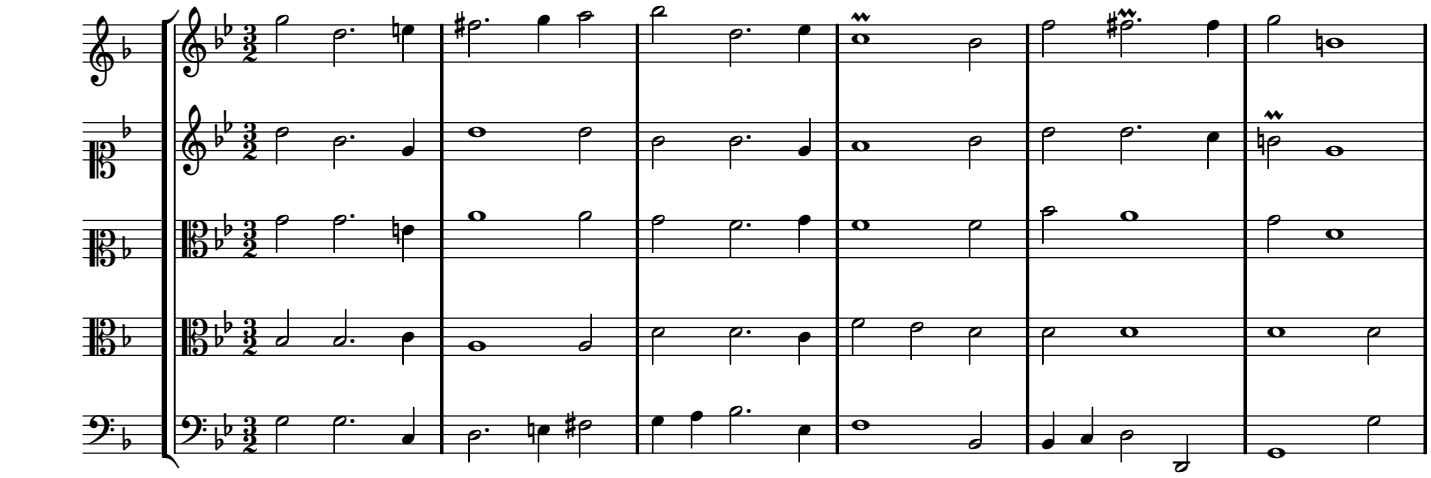
Le divertissement fait la première entrée, accompagné de quelques uns de ses suivants, qui composent une musique d'instruments.



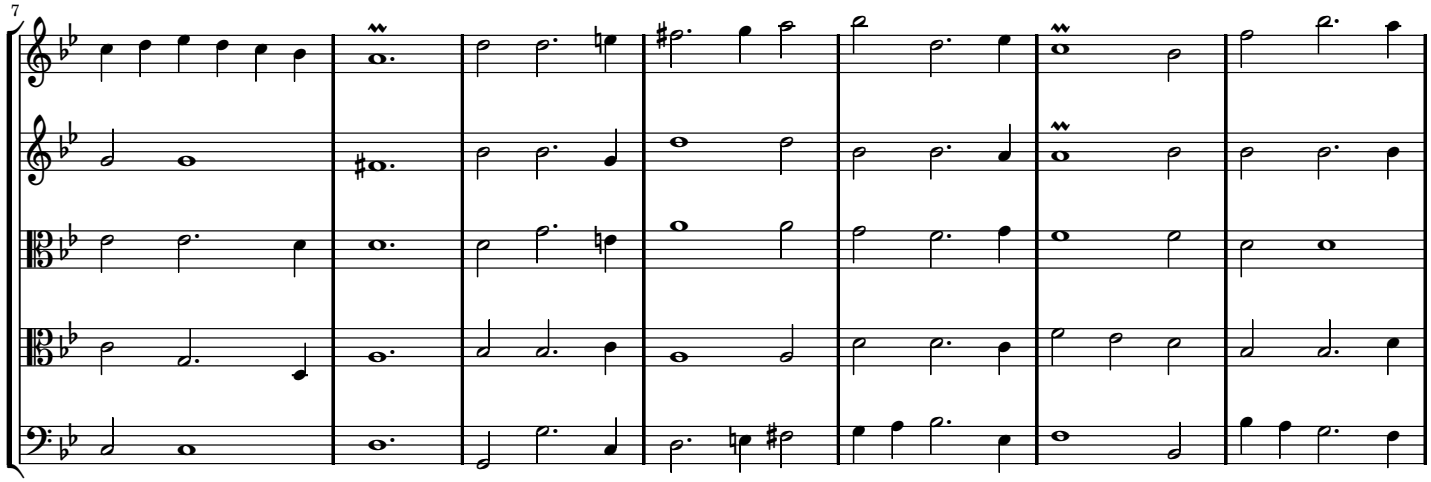
13



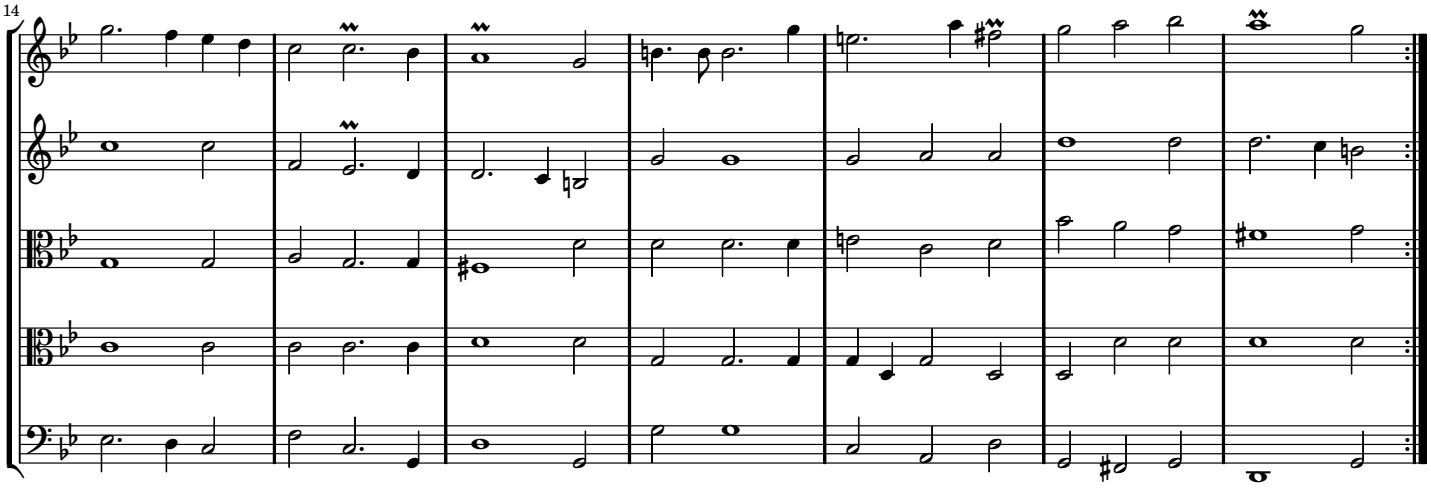
SARABANDE



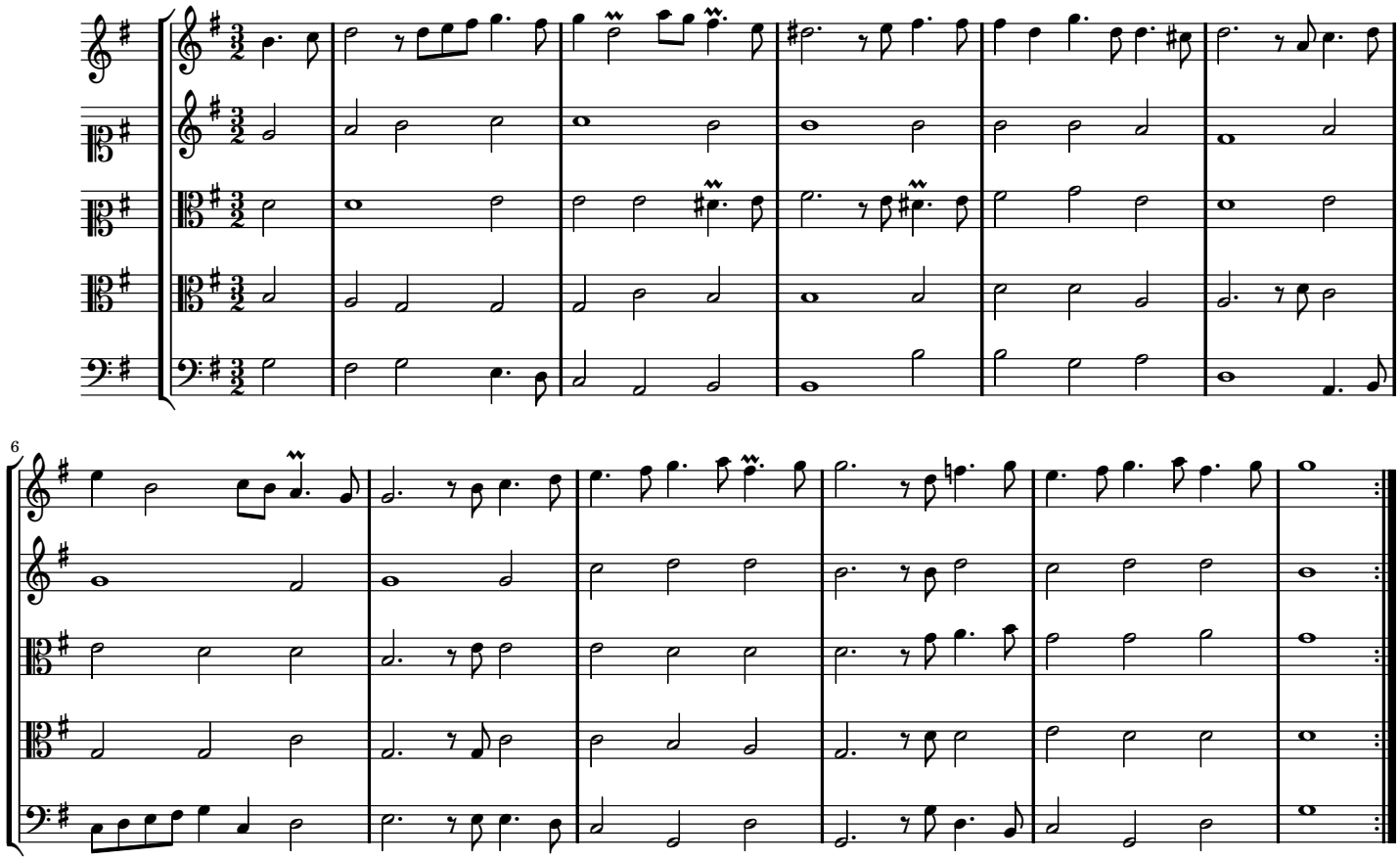
7



14



RITOURNELLE



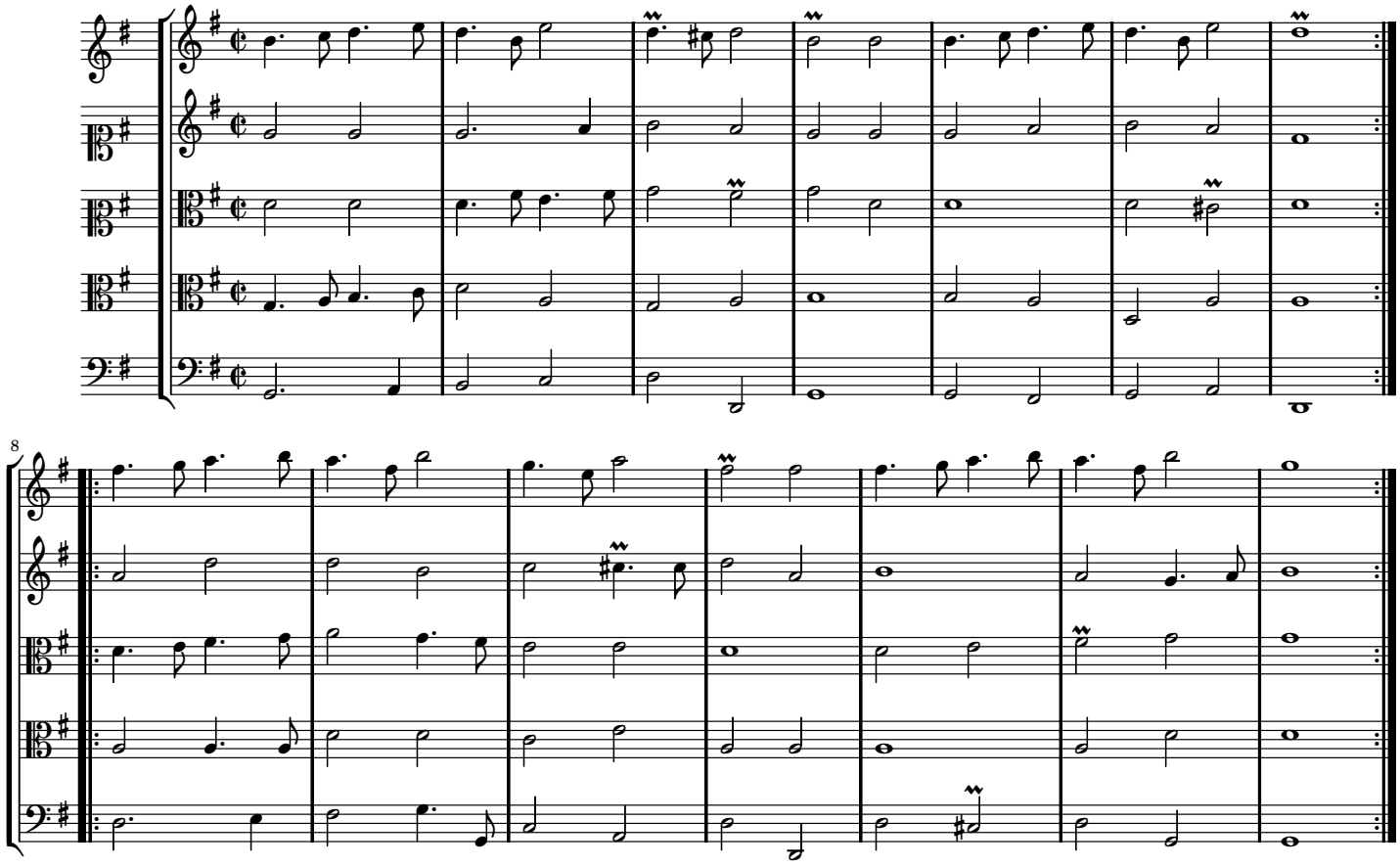
Lo Sdegno.

Parmi che non rifiute
Un rimedio si grato,
E gradir'in amor d'esse curato
Gran principio è di salute.

Le Dépit.

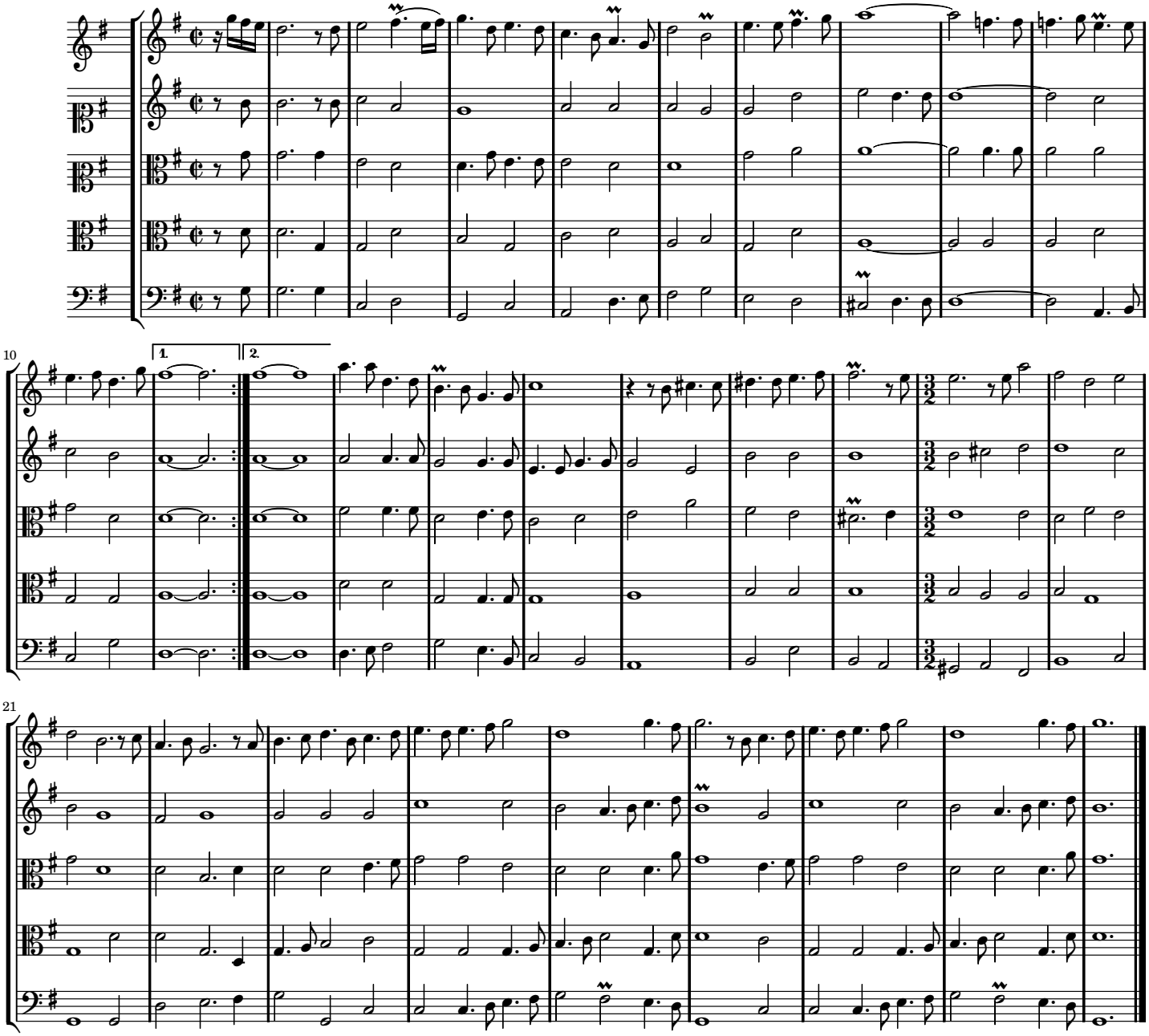
Sans beaucoup de difficulté
Il avale ce doux breuvage ;
Dans l'amoureuse infirmité
Quand du remède on peut souffrir l'usage
On commence d'être en santé.

TROISIÈME AIR POUR LE CONCERT DU DIVERTISSEMENT

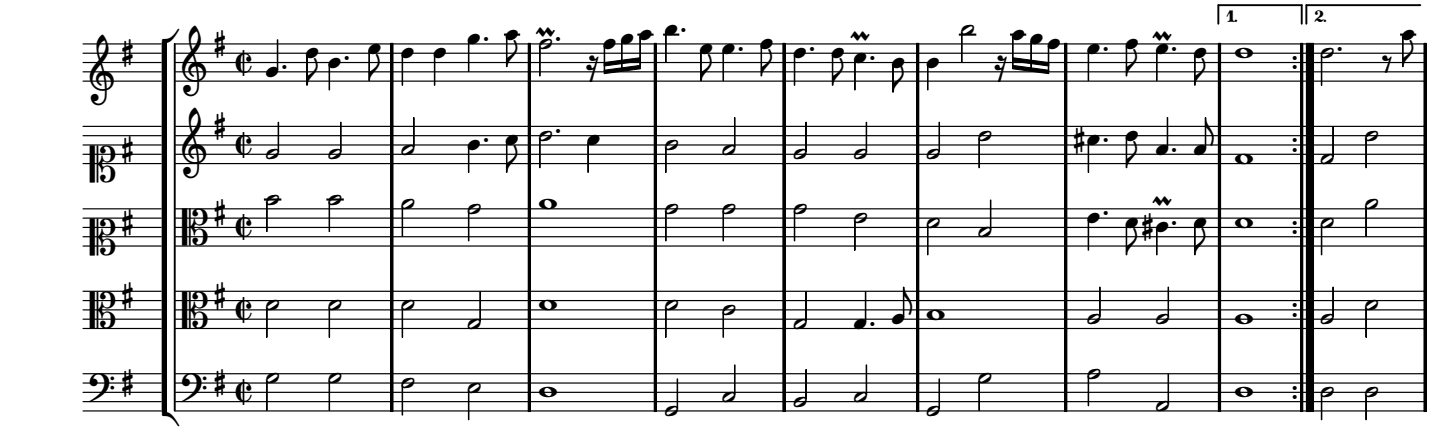


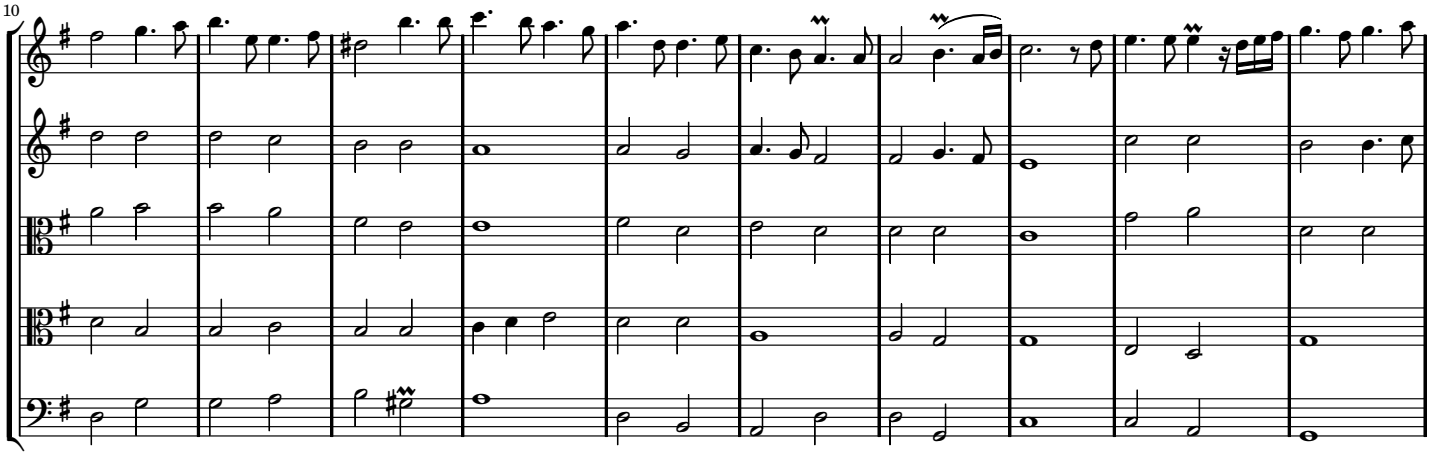
DEUXIÈME ENTRÉE

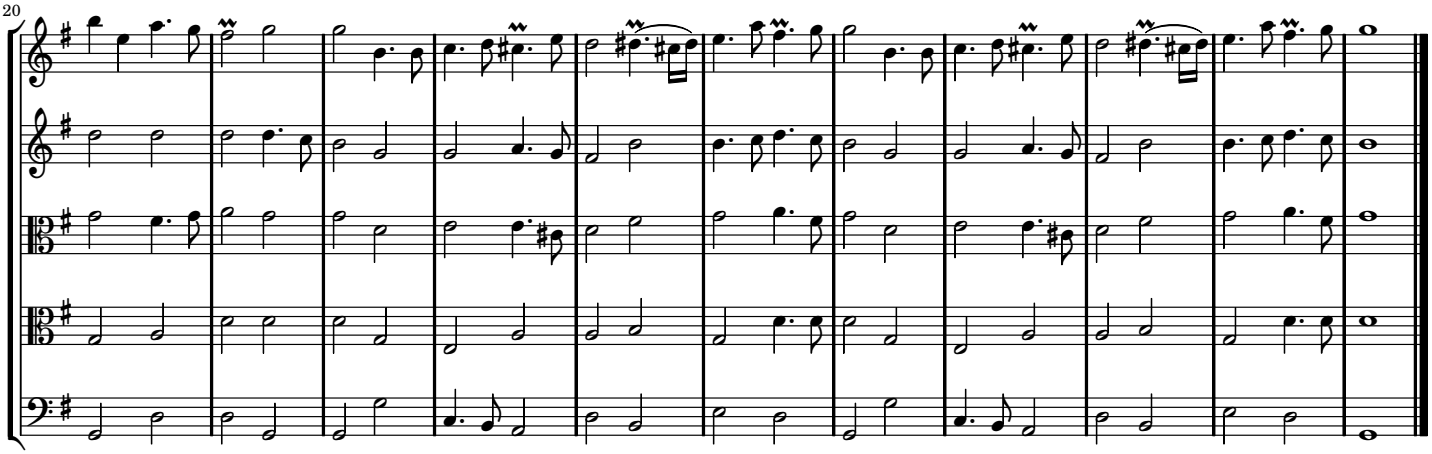
Deux astrologues poursuivis chacun par son propre malheur,
tâchent en vain par le moyen de leur art d'attraper le
bonheur.



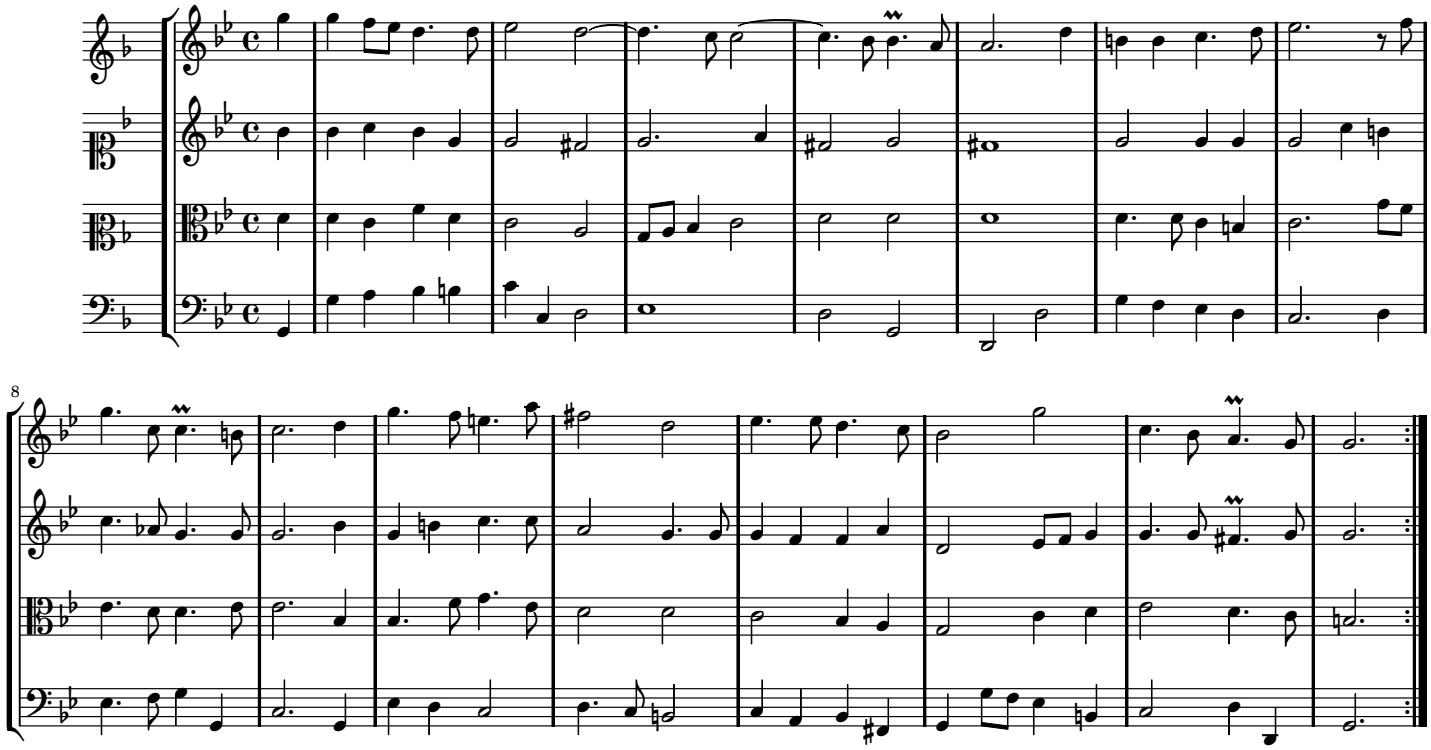
LE BONHEUR ET LE MALHEUR







RITOURNELLE

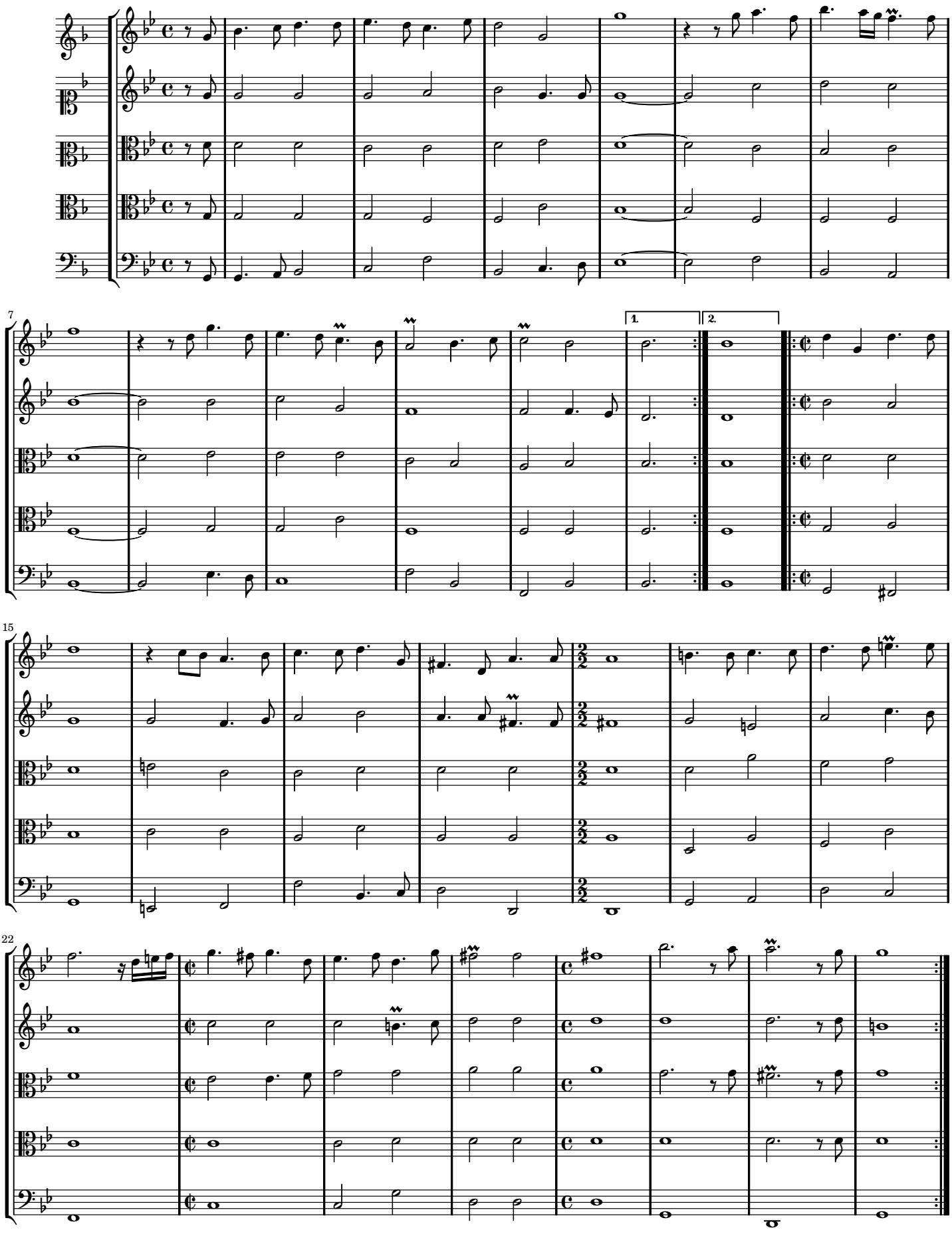


Il Tempo.
L'astrologia d'amor sempre ingannò
Perche gl'astri di lui son tutti infidi;
E quel ch'in verità
Nel cupo cor di femina s'annidì
Chi mai l'indovino?
O l'indovinera!

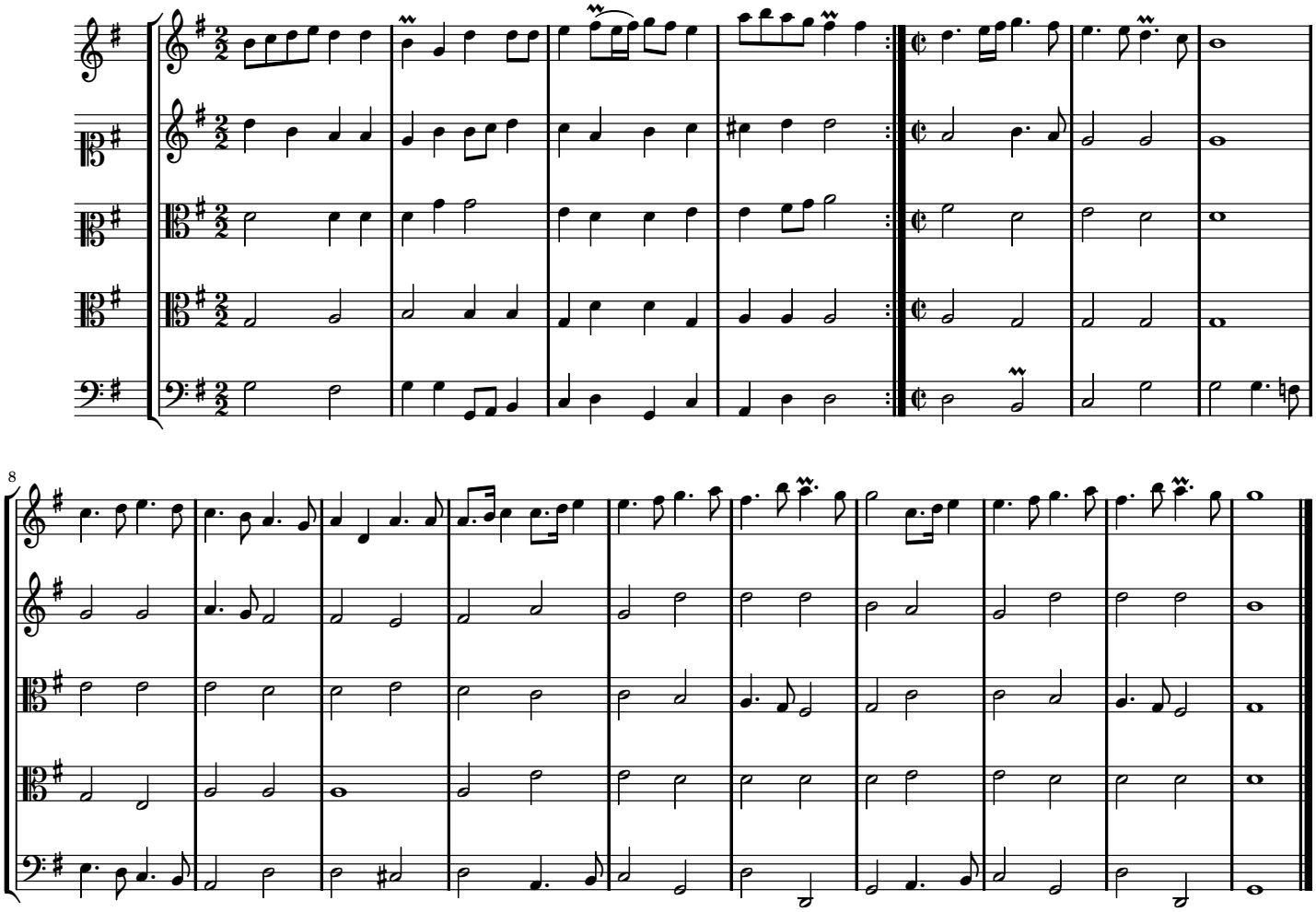
Le Temps.
Hélas ! ce n'est pas de ce jour
Que l'astrologie en amour
A prédit de fausses nouvelles !
Les astres y sont infidels ;
Et ce qui véritablement
Est caché dans le coeur des belles
Ne se voit jamais clairement.

TROISIÈME ENTRÉE

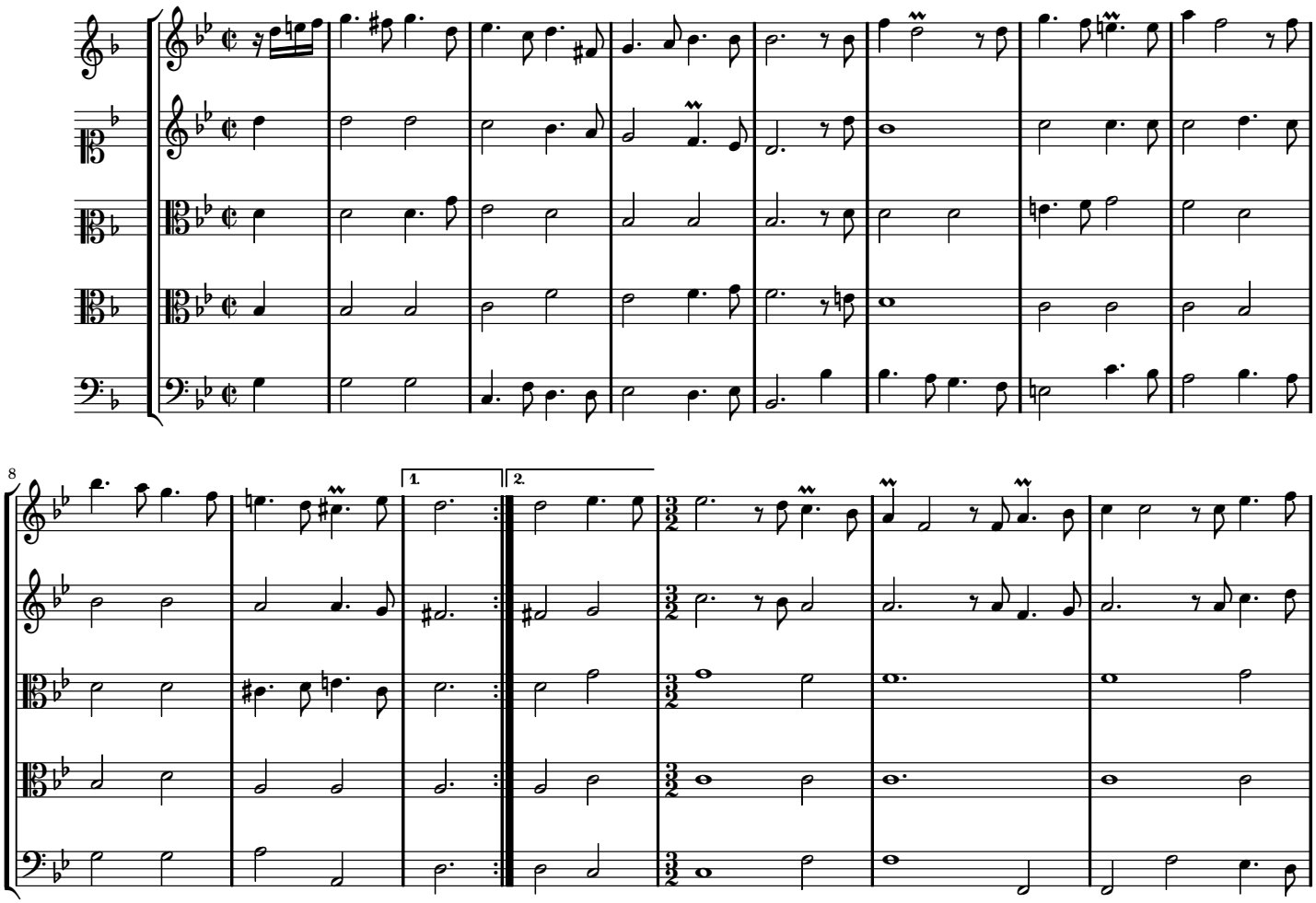
Deux chercheurs de trésors sont joués par deux esprits folets,
mais enfin rudement battus par quatre démons.

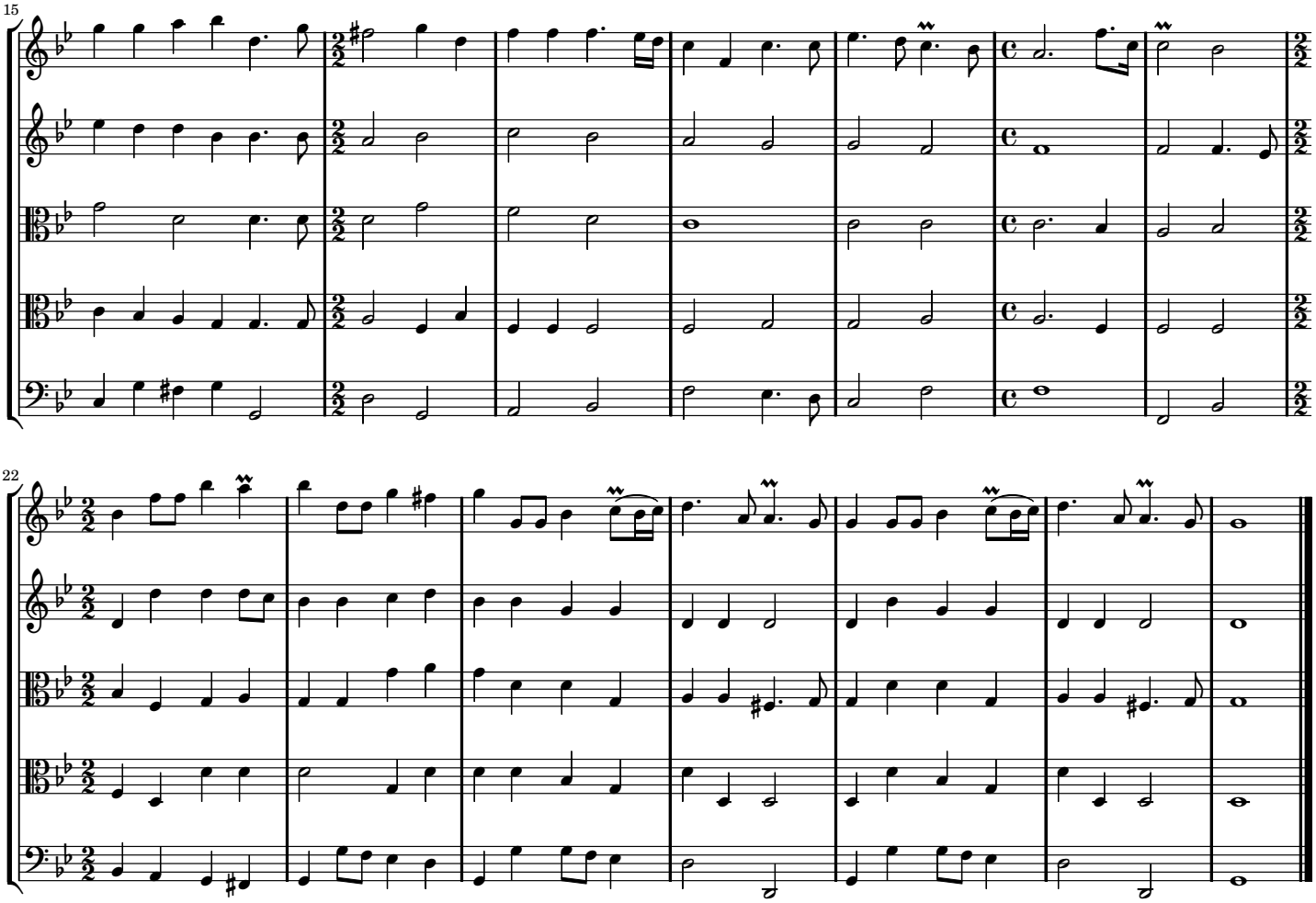


DEUX ESPRITS FOLETS

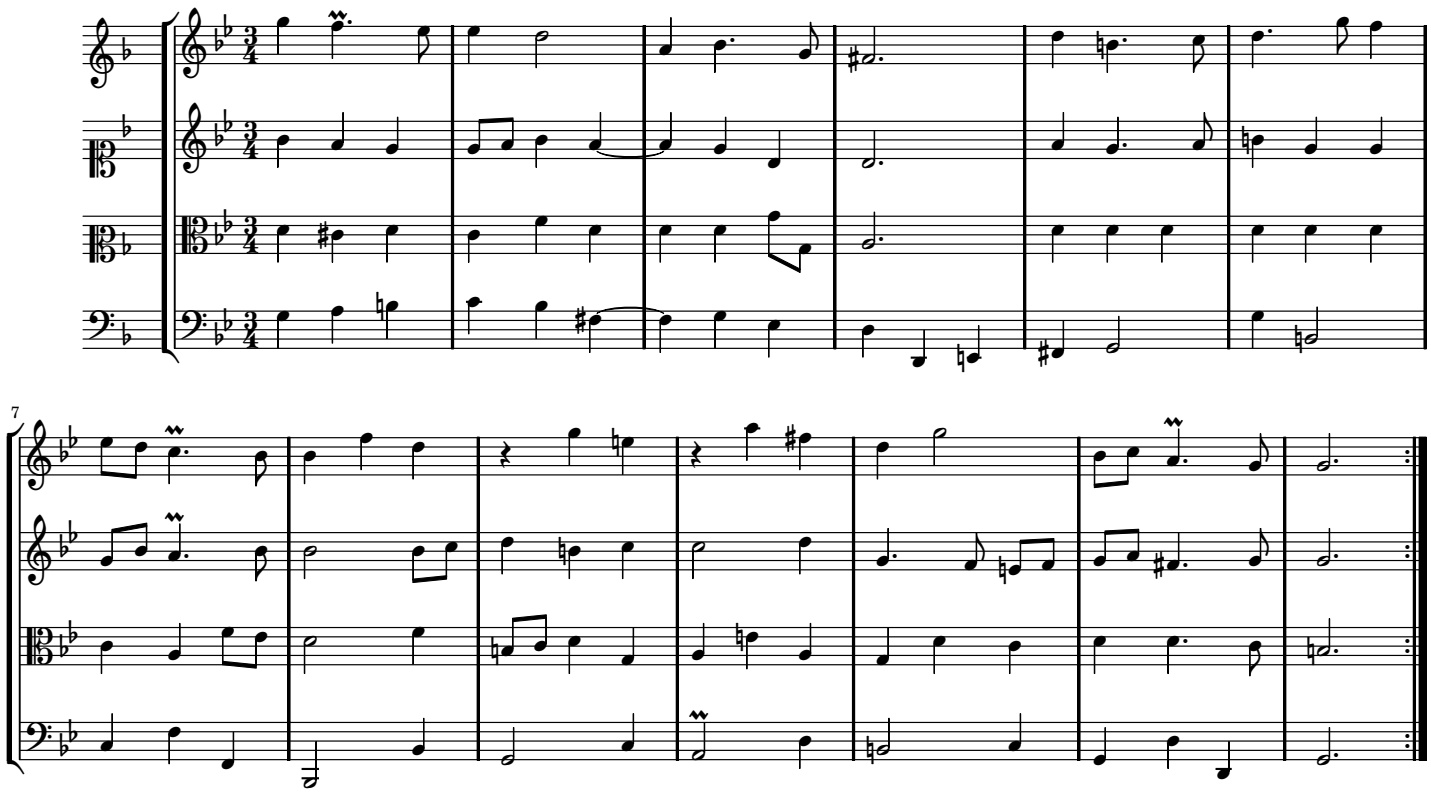


QUATRE DÉMONS





RITOURNELLE

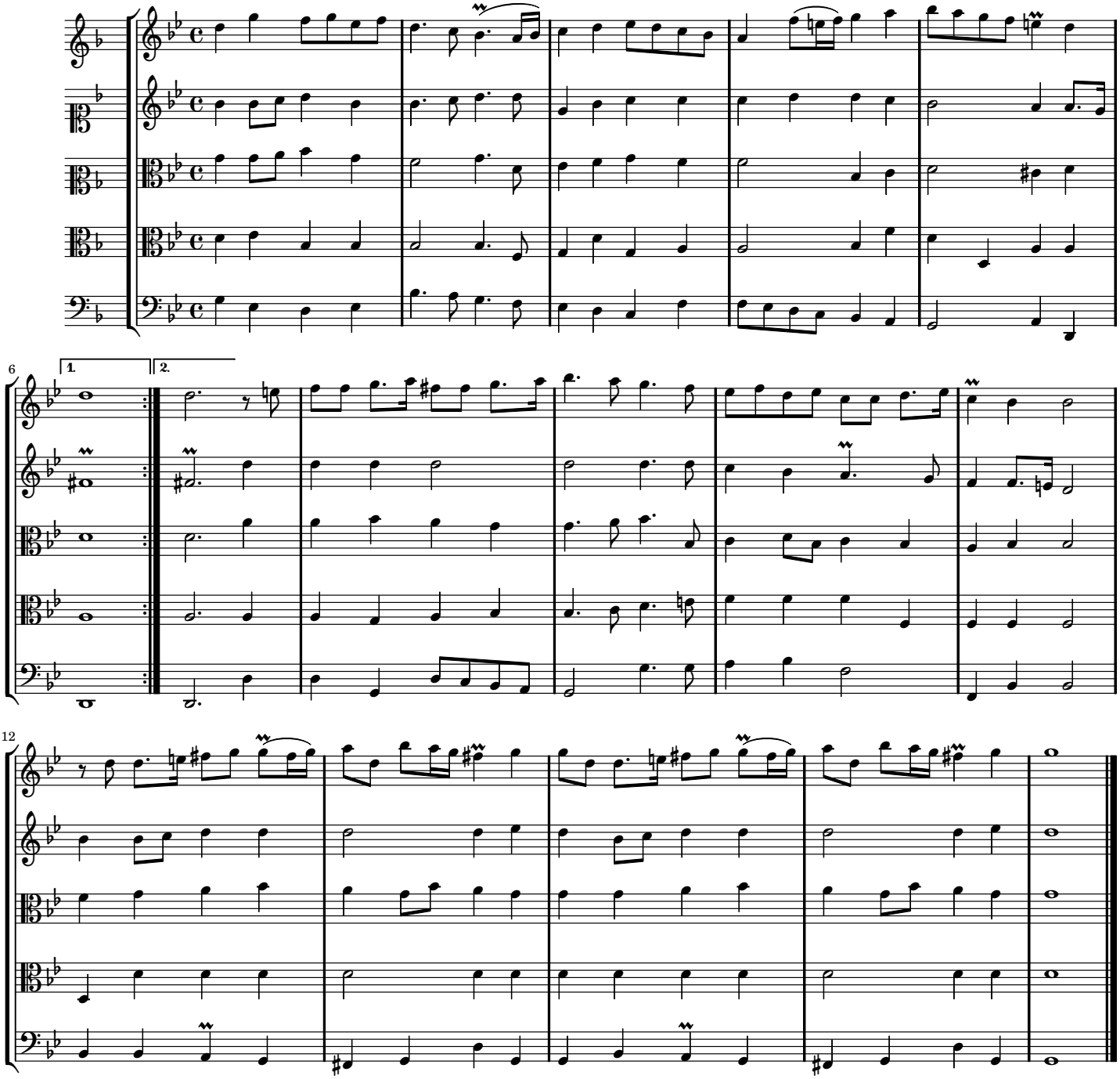


La Ragione.
Quanti poveri amanti
E d'amor, è di se cercan tesori
Che fra gelosi horrori
Non trovan'altro al fin che'peno, e pianti.

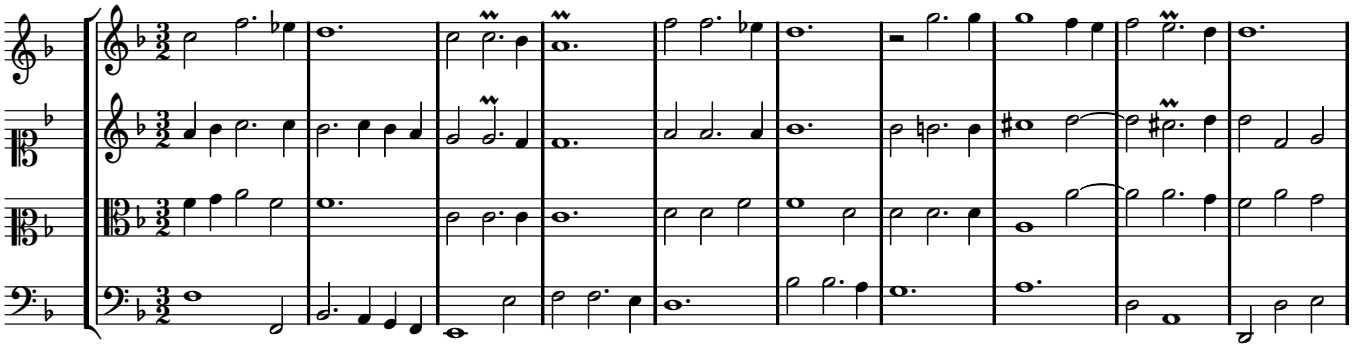
La Raison.
Combien de malheureux amants
Qui cherchent des trésors d'amour et de constance,
Après mille travaux et mille égarements
Ne trouvent à la fin que peine et que souffrance !

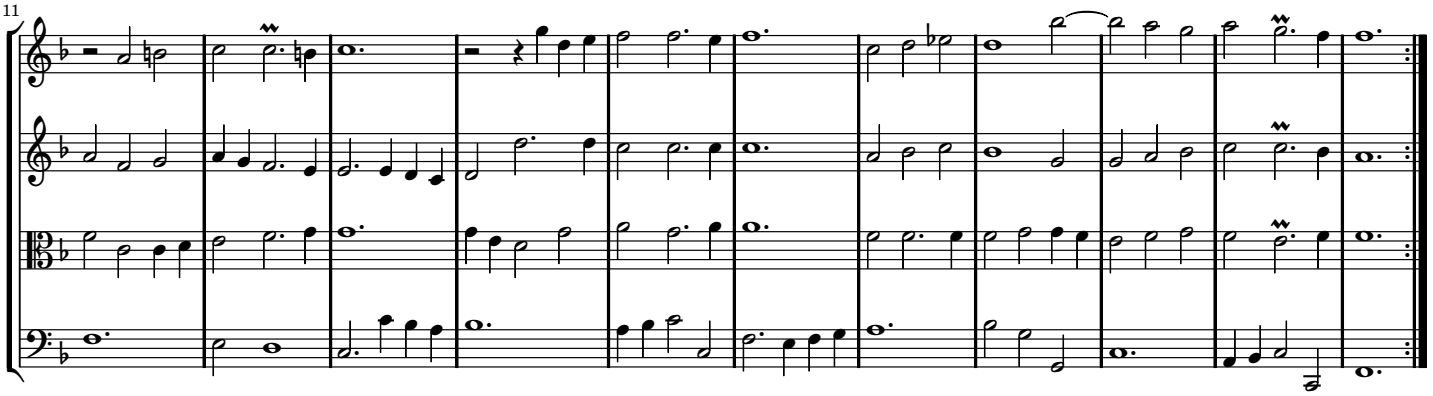
QUATRIÈME ENTRÉE

Quatre braves gallants se battent pour une querelle arrivée
en la conversation qu'ils ont eu avec deux coquettes.

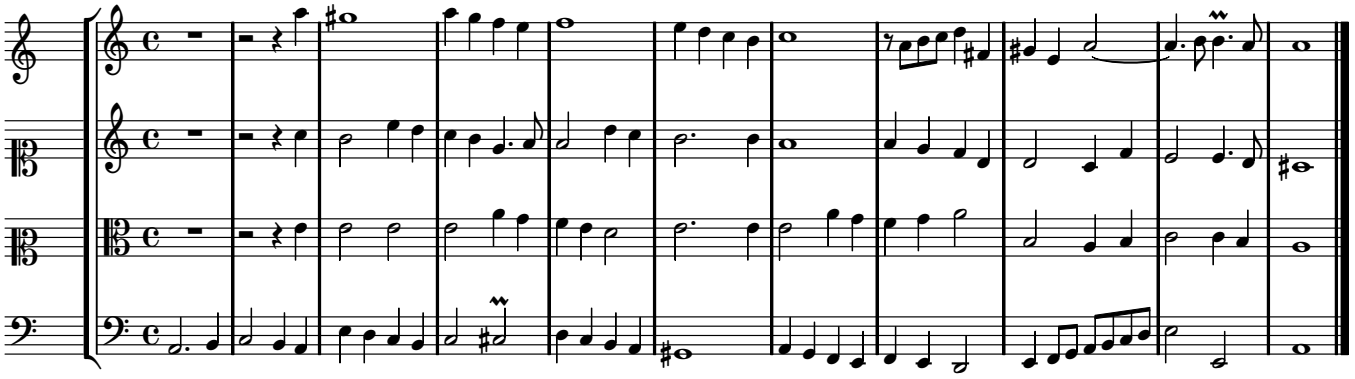


RITOURNELLE

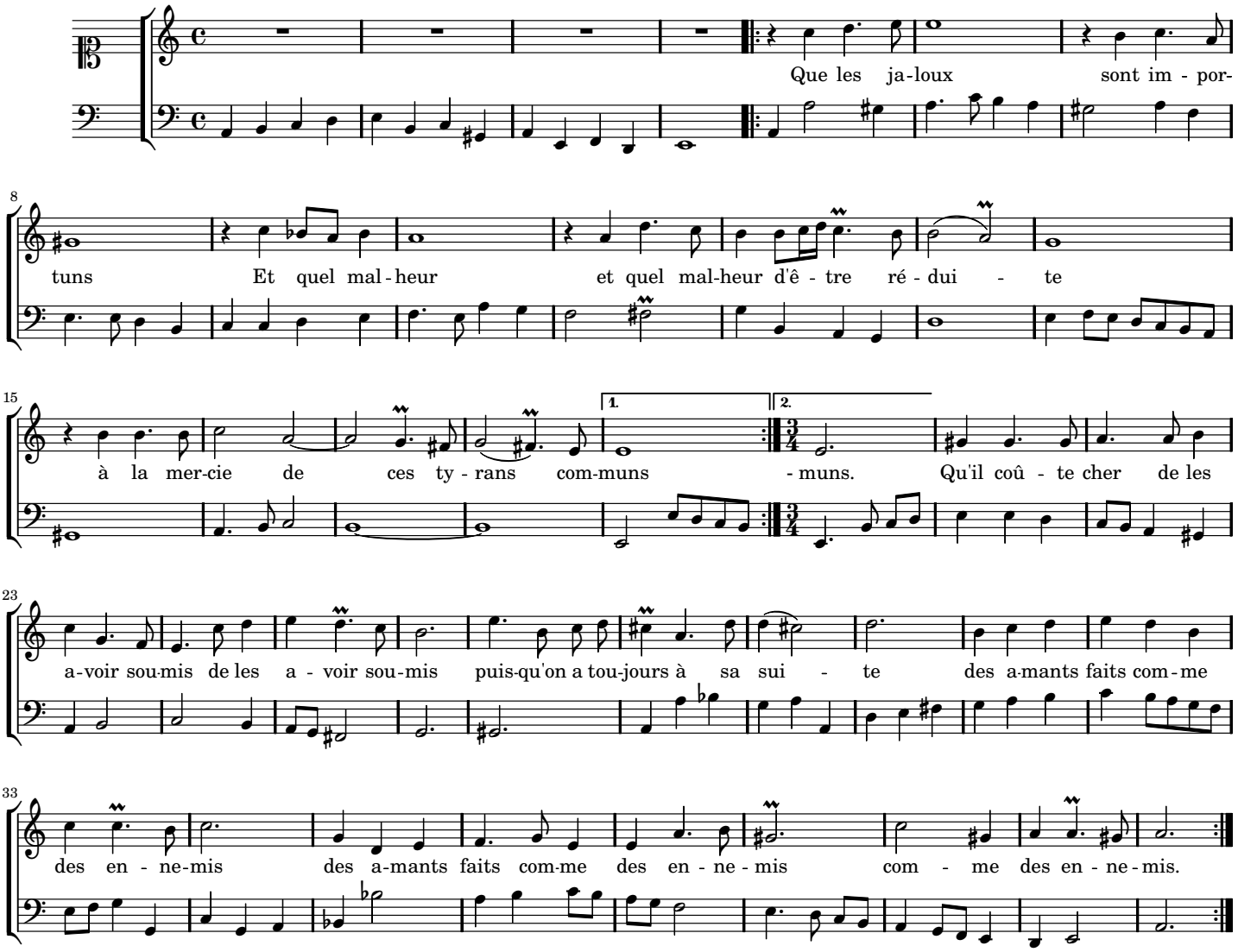




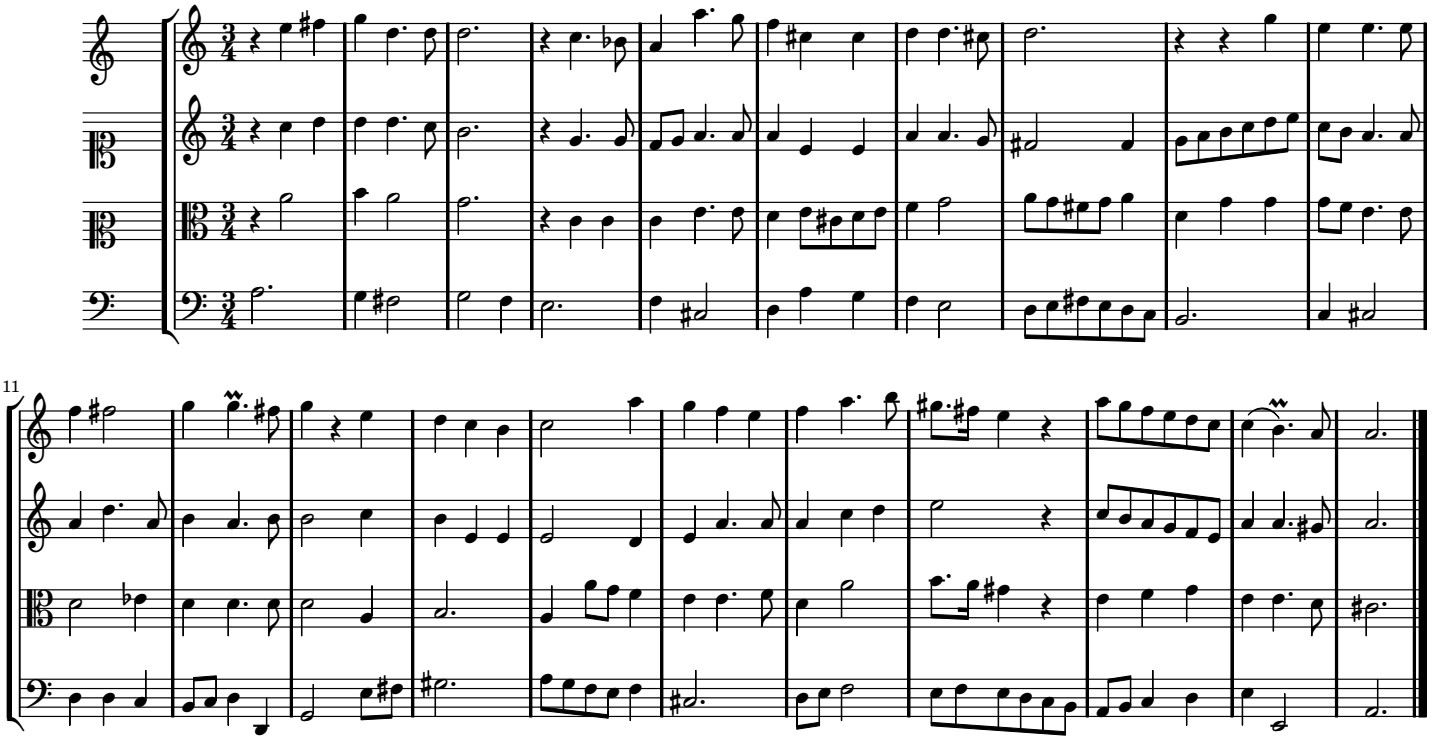
RITOURNELLE



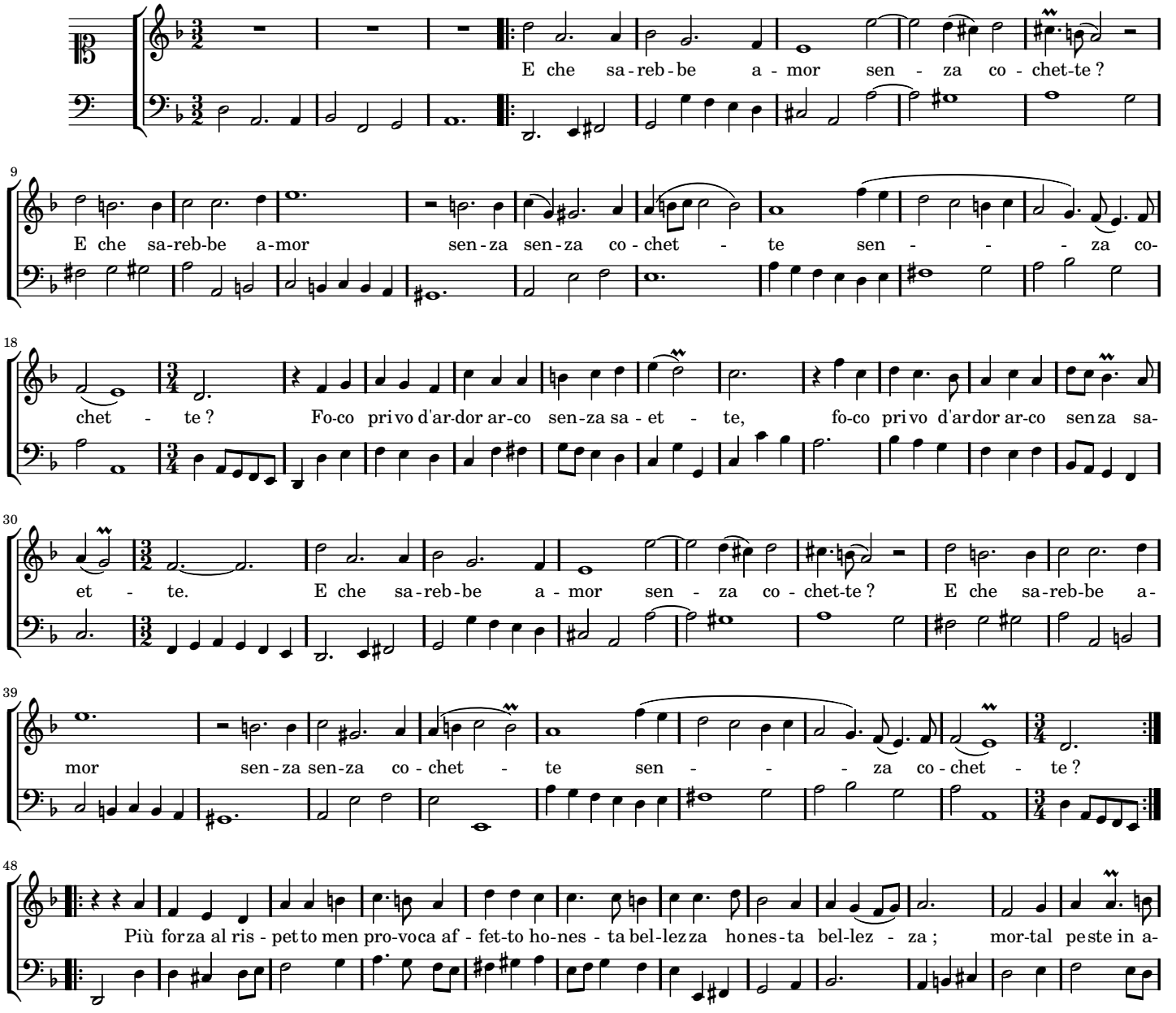
CHANSONS CONTRE LES JALOUX

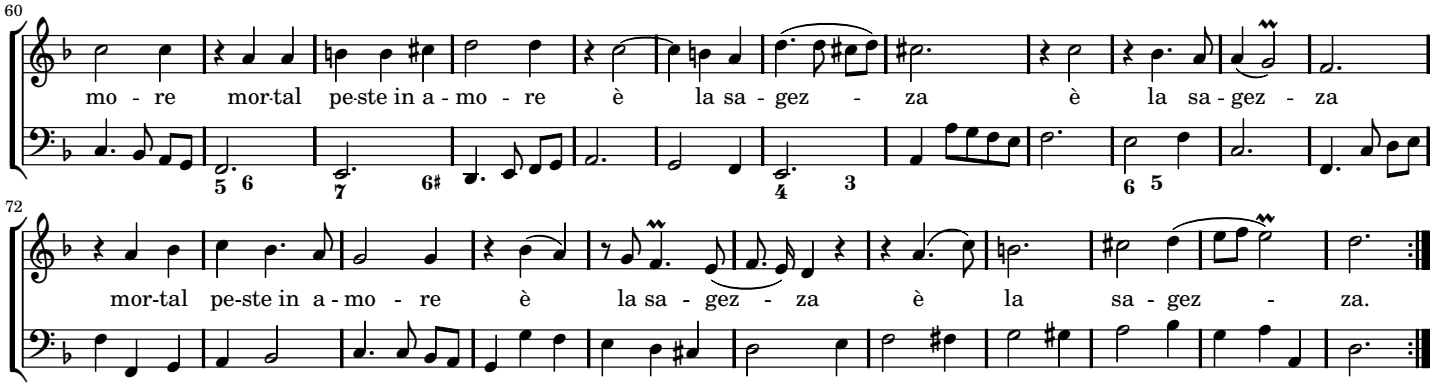


RITOURNELLE

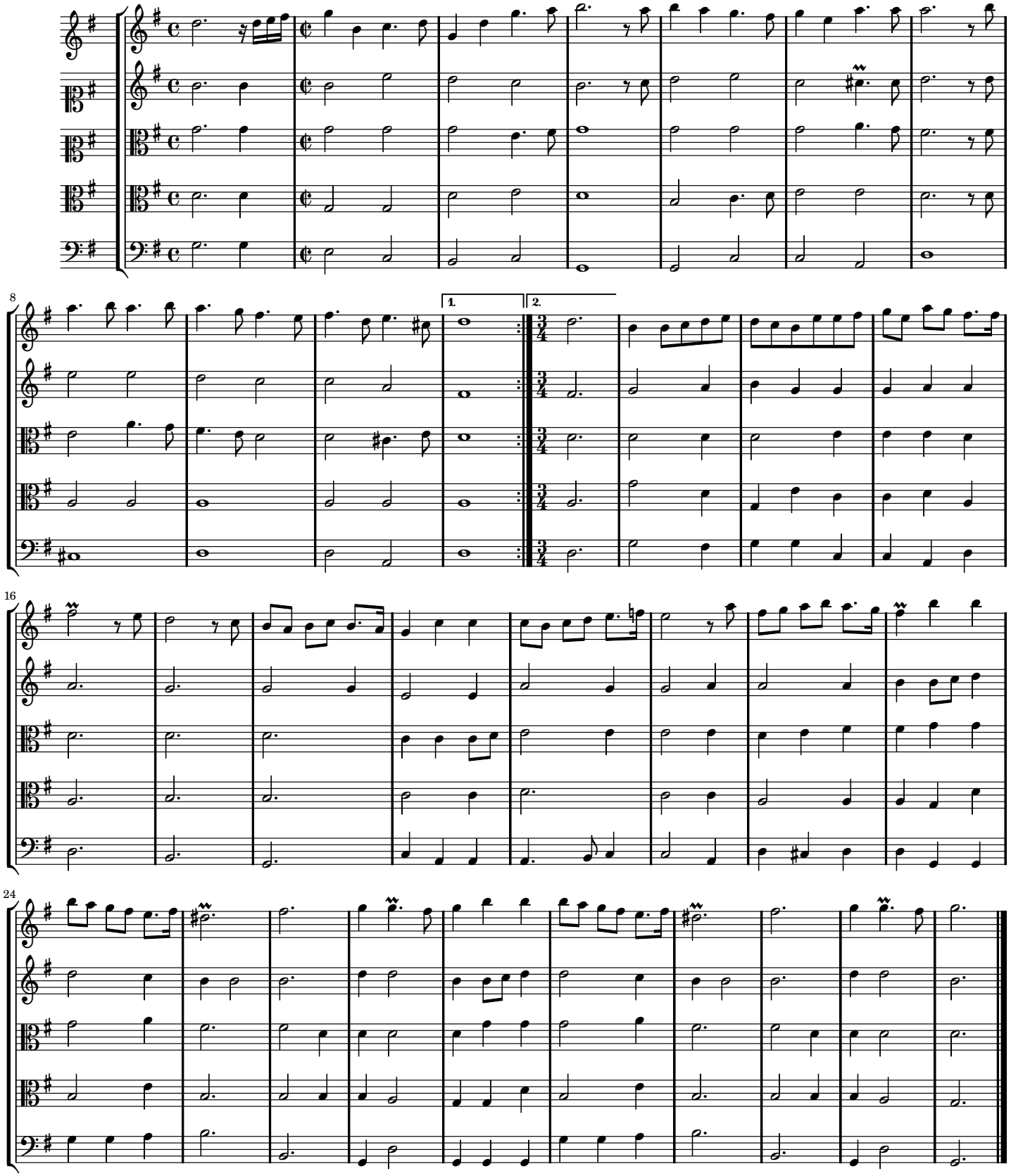


LES SUIVANTES DES COQUETTES



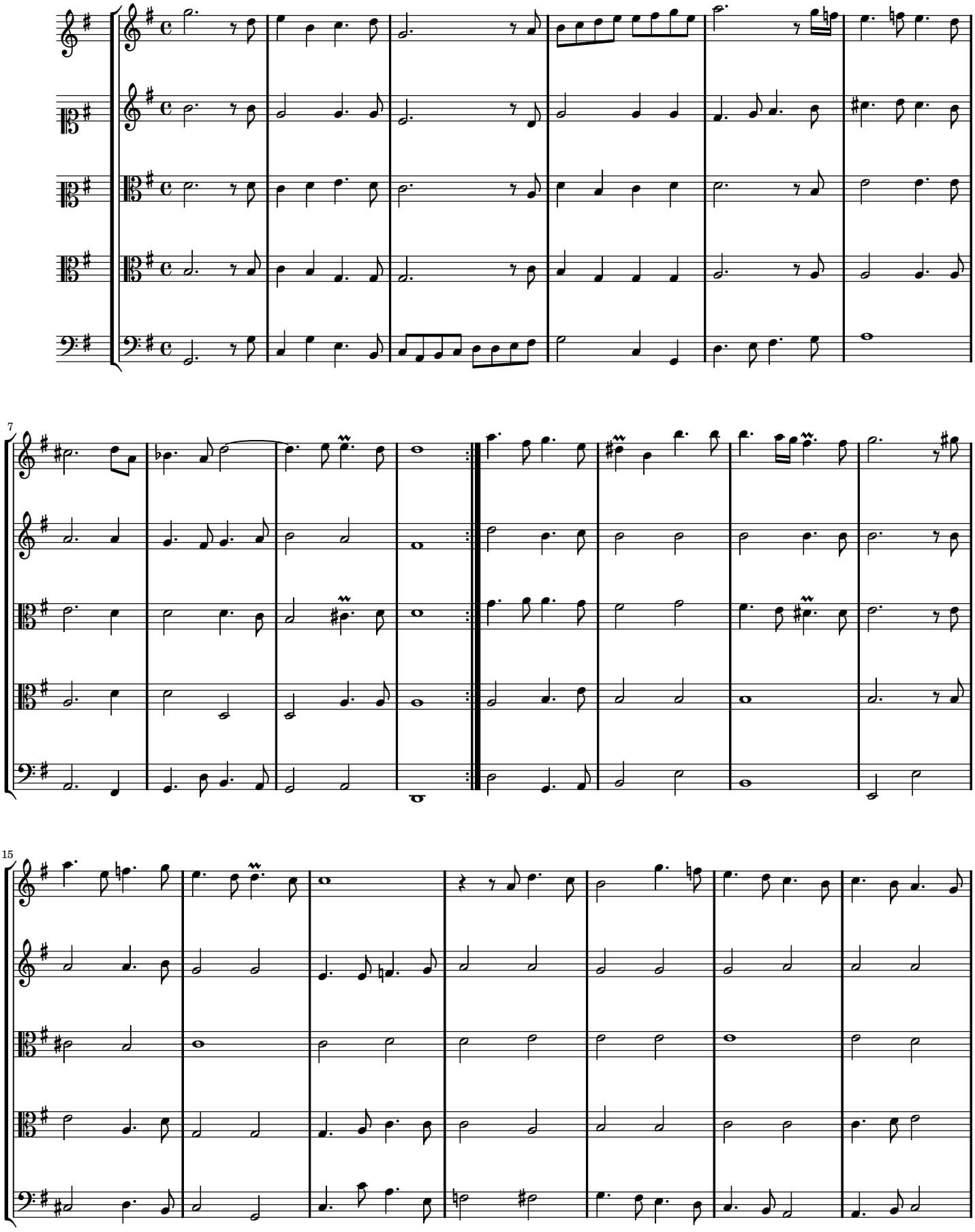


DEUXIÈME AIR POUR LES BRAVES JALOUX

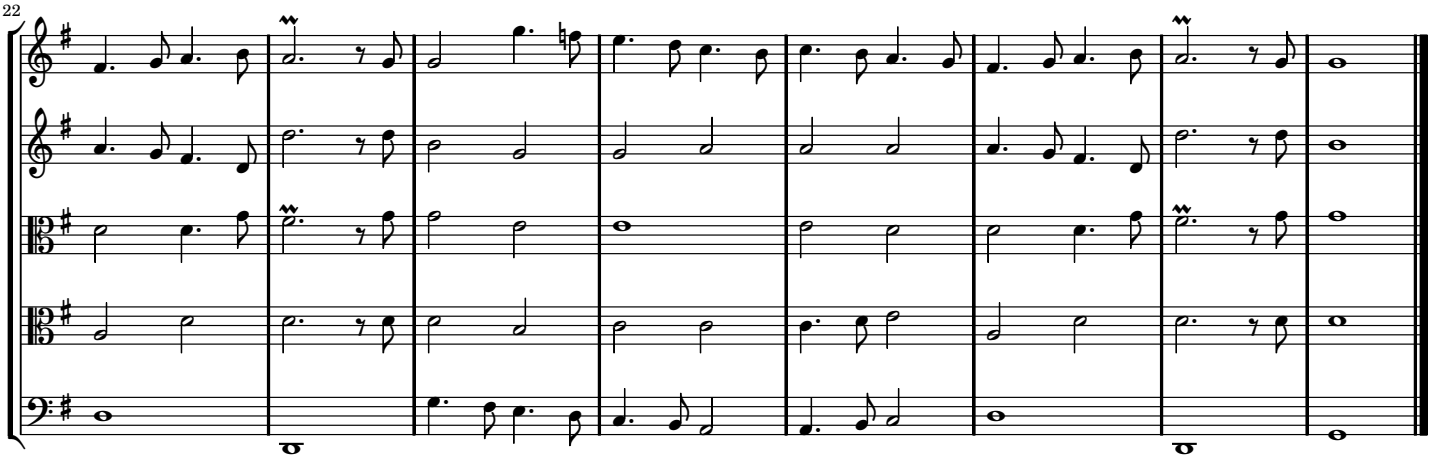


CINQUIÈME ENTRÉE

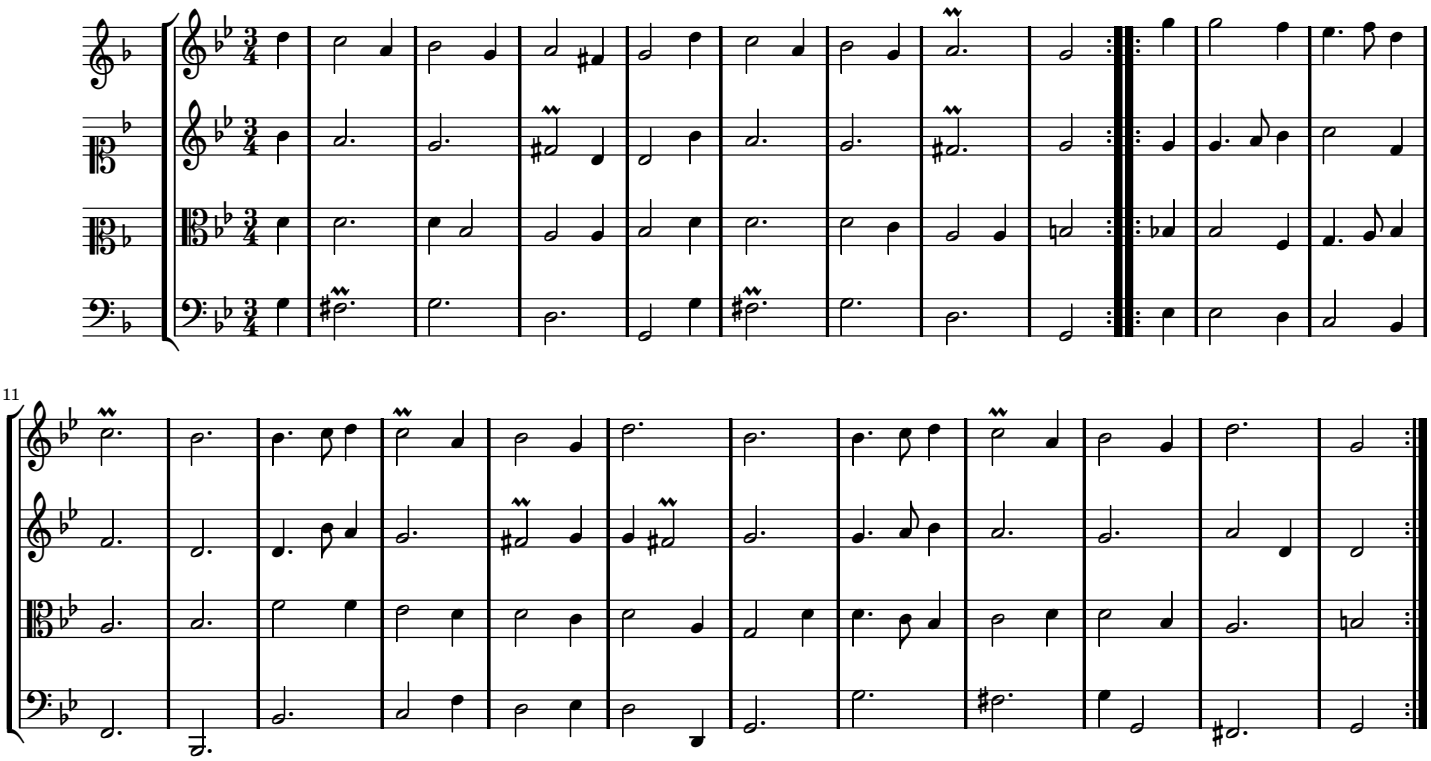
Onze docteurs reçoivent un docteur en âneries, qui pour mériter cet honneur soutient des thèses dédiées à Scaramouche.



22



RITOURNELLE

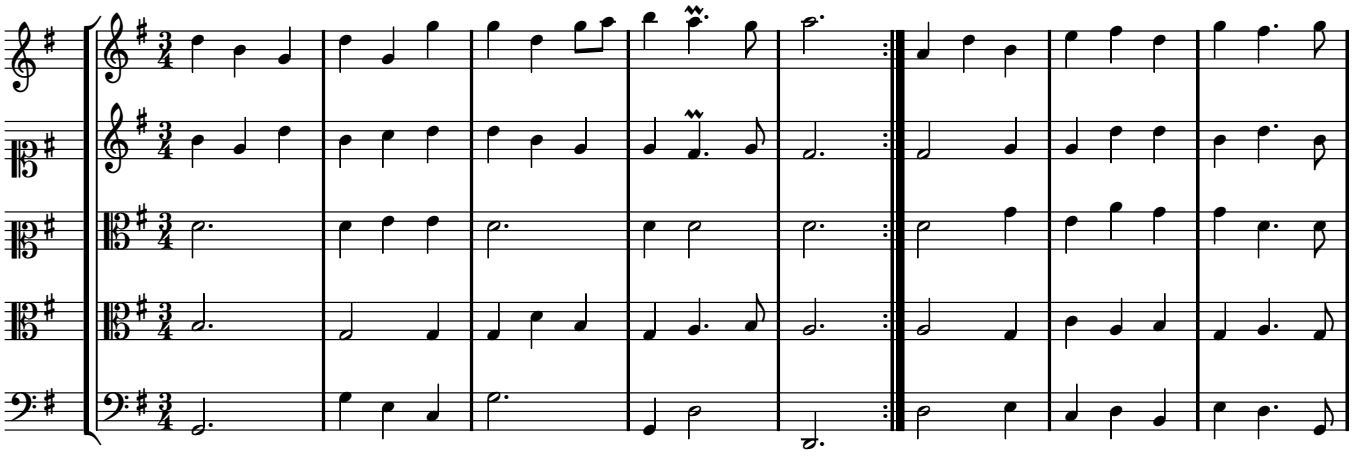


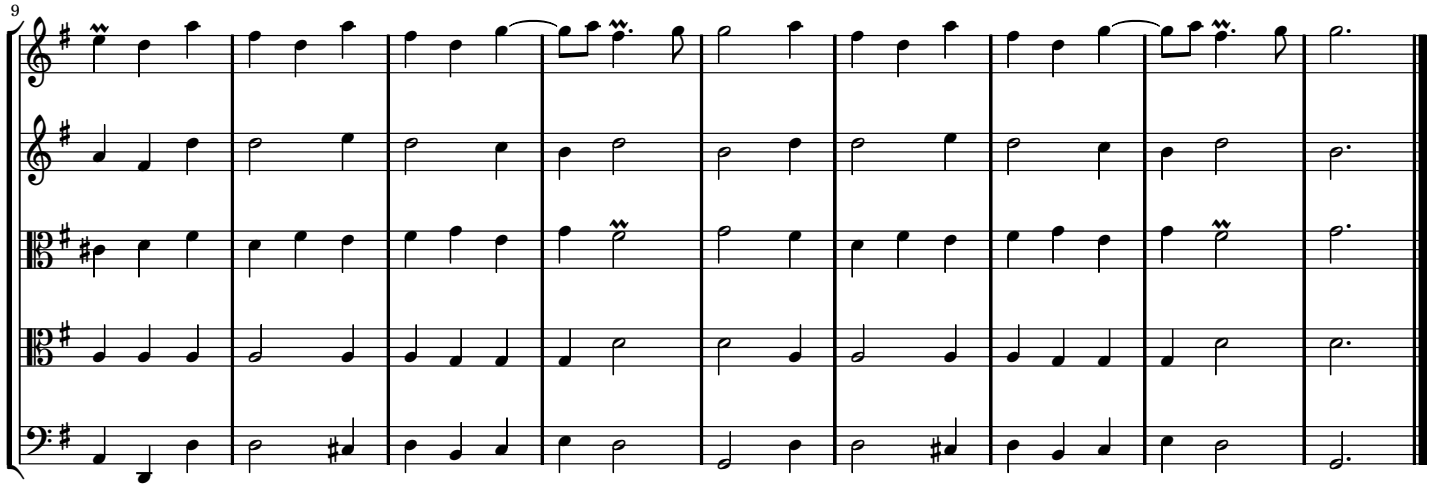
11

Li Dottori.
Ah bene, oh bene, oh bene
S'incoroni sù sù
E che porca dir più
Un filosofo di Athene?
Oh bene, oh bene, oh bene.

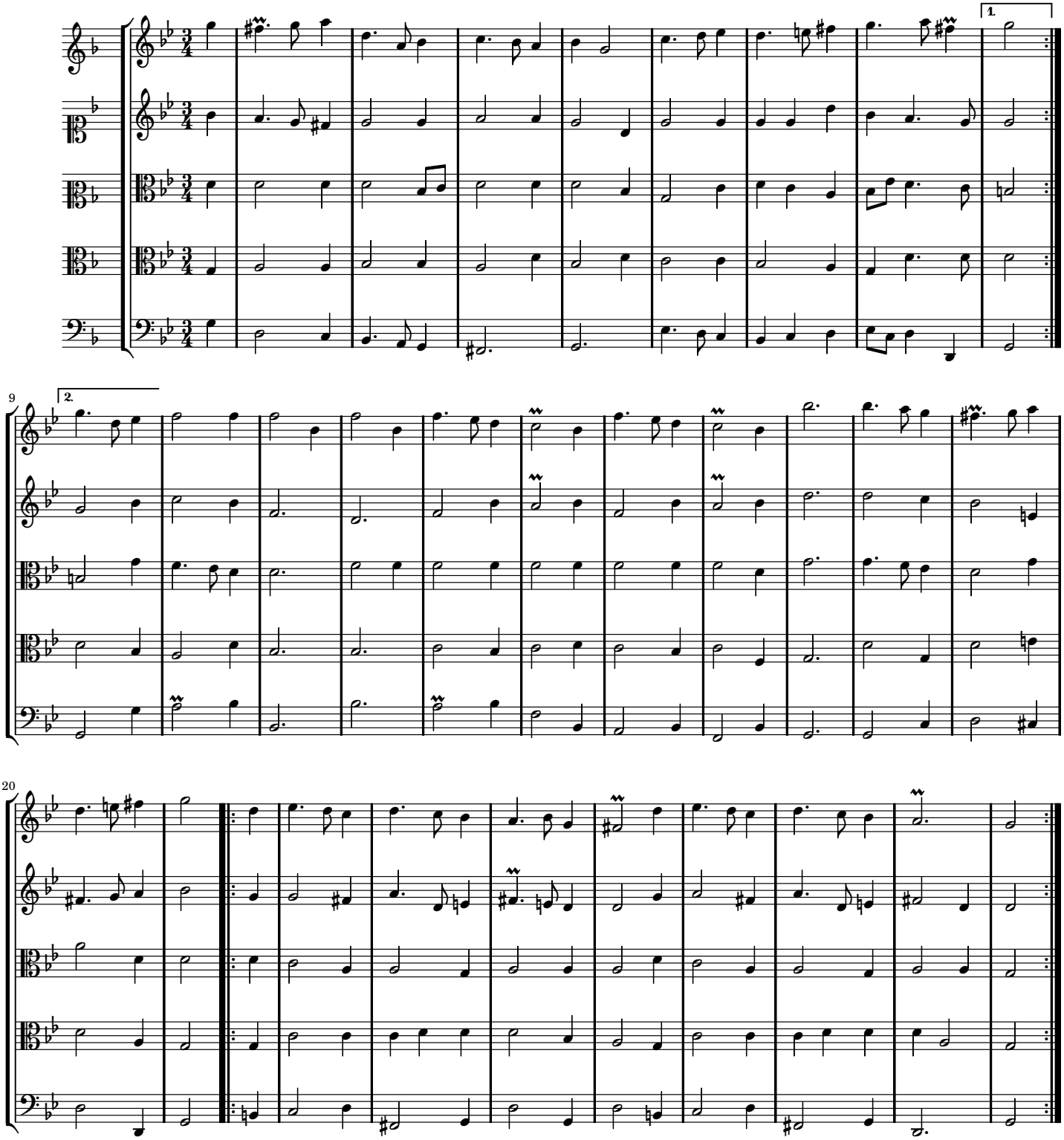
Les docteurs
Faisons raisonner jusqu'aux cieux
Les louanges de la sagesse,
Et qu'auraient pu dire de mieux
Tous les philosophes de Grèce ?
Faisons raisonner jusqu'aux cieux
Les louanges de la sagesse.

DEUXIÈME AIR POUR UN DOCTEUR AYANT UNE THÈSE D'ÂNE



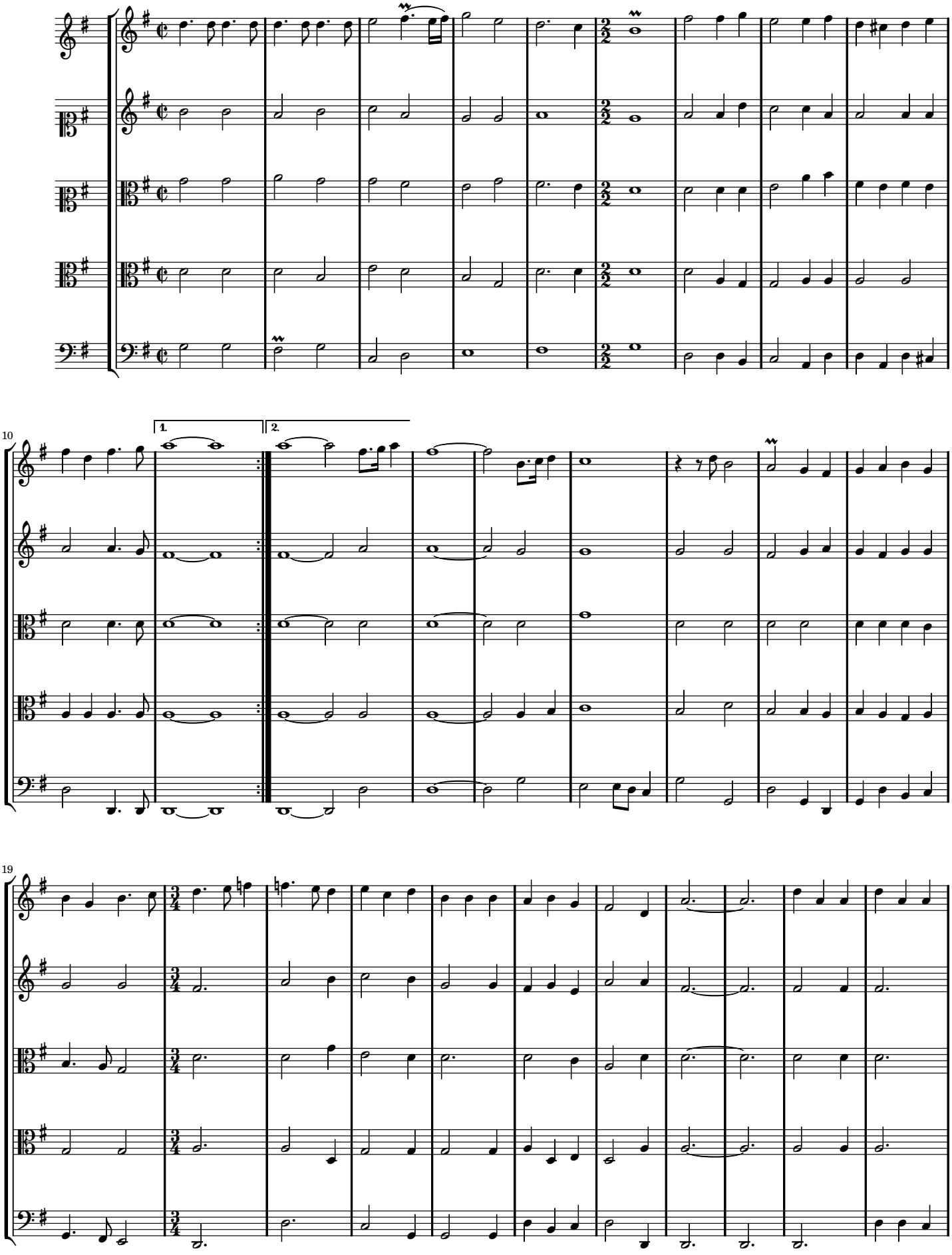


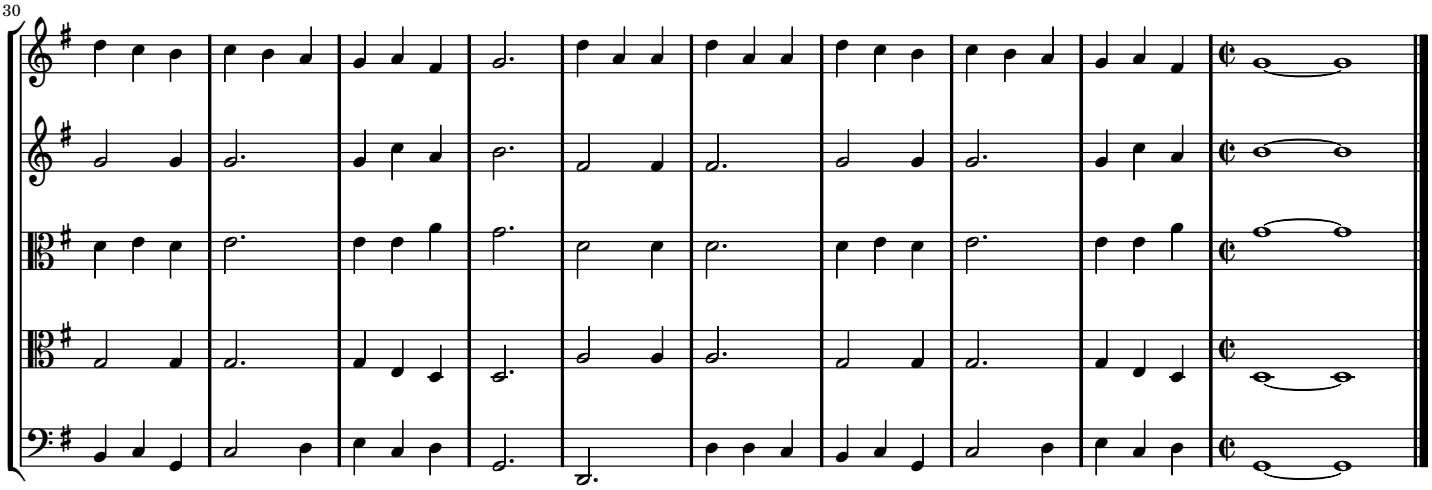
TROISIÈME AIR POUR SCARAMOUCHE



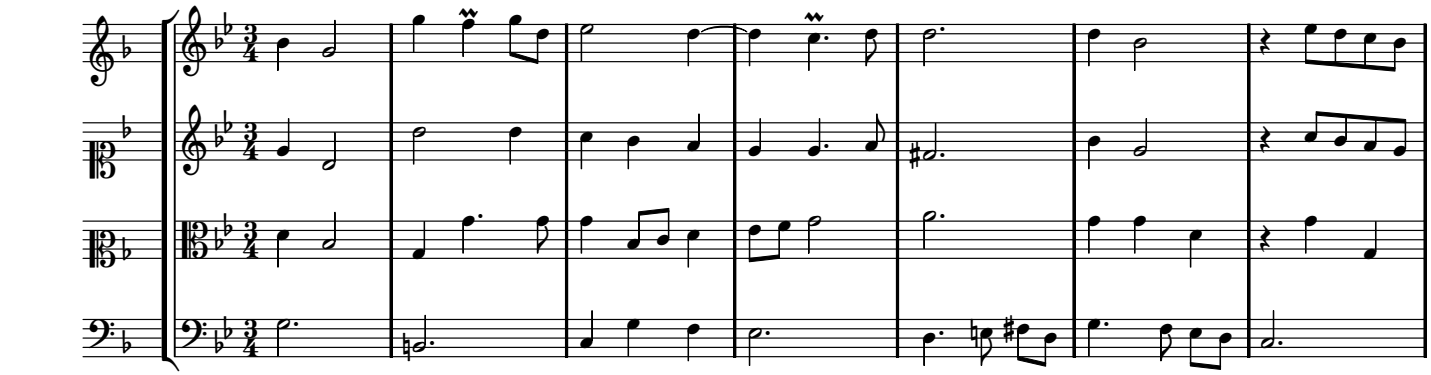
SIXIÈME ENTRÉE

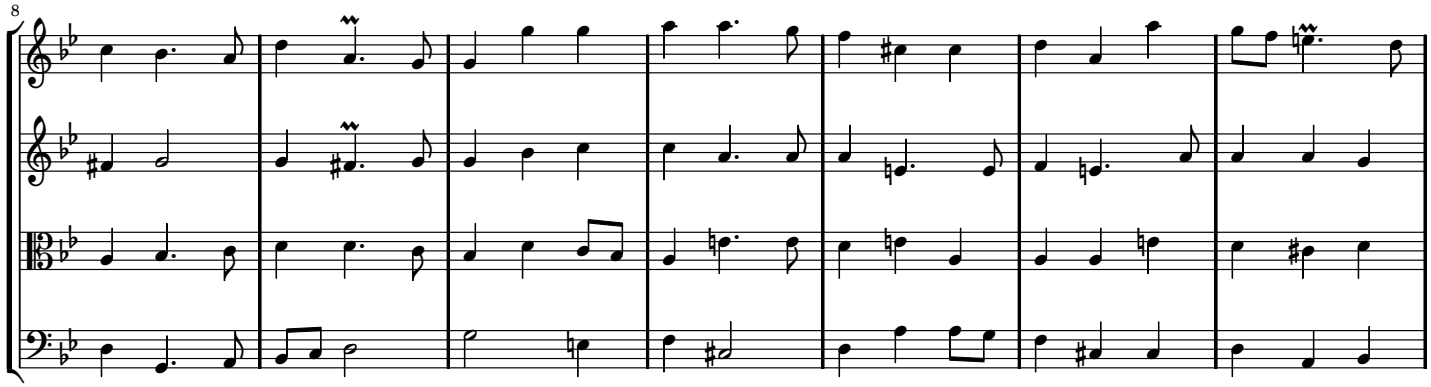
Huit chasseurs vont à la chasse avec des tambours.

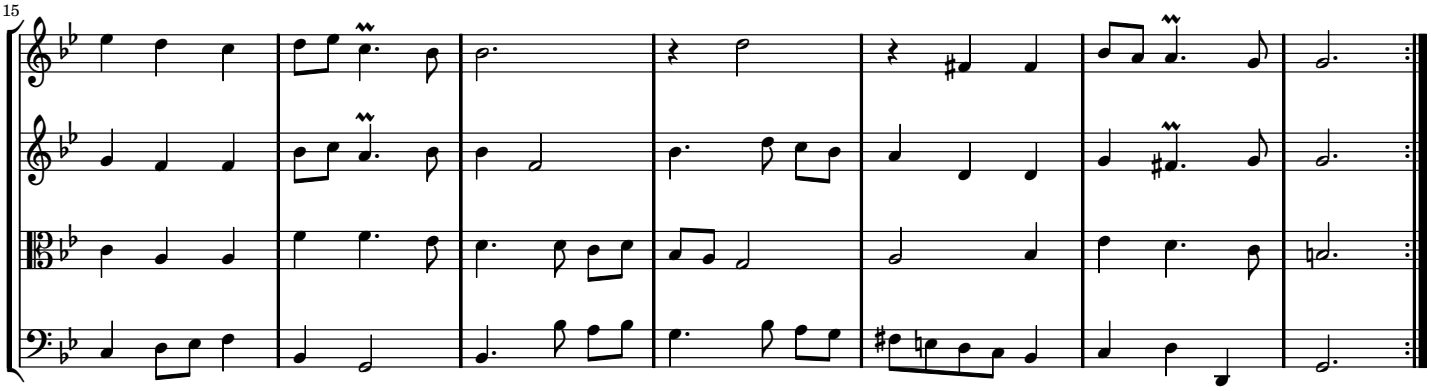




RITOURNELLE





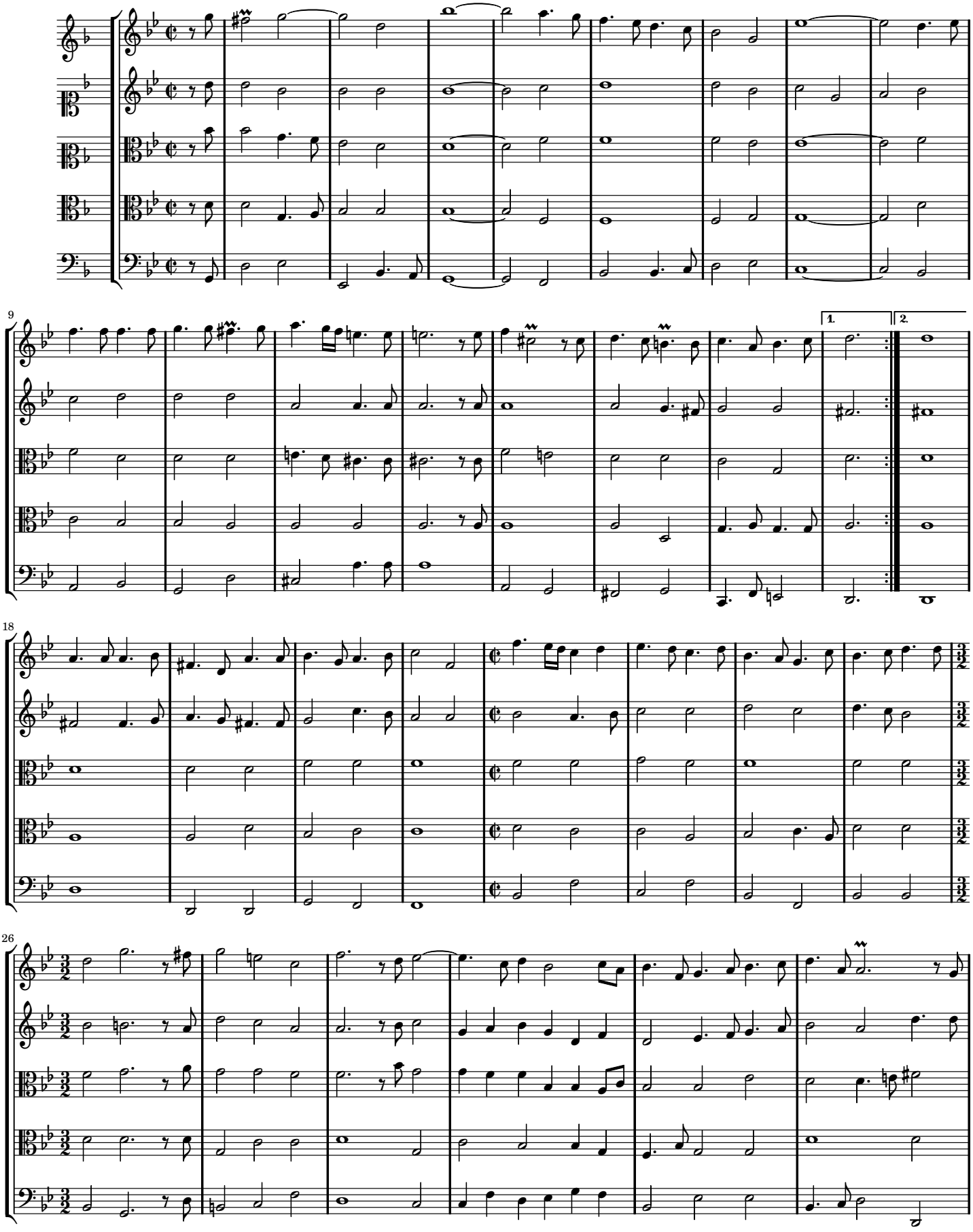


Il Tempo.
Alla caccia d'Amore
Quasi ogn'un si trastulla
Ma quanti in essa al fin non prendon nullà;
Perche fan troppo rumore.

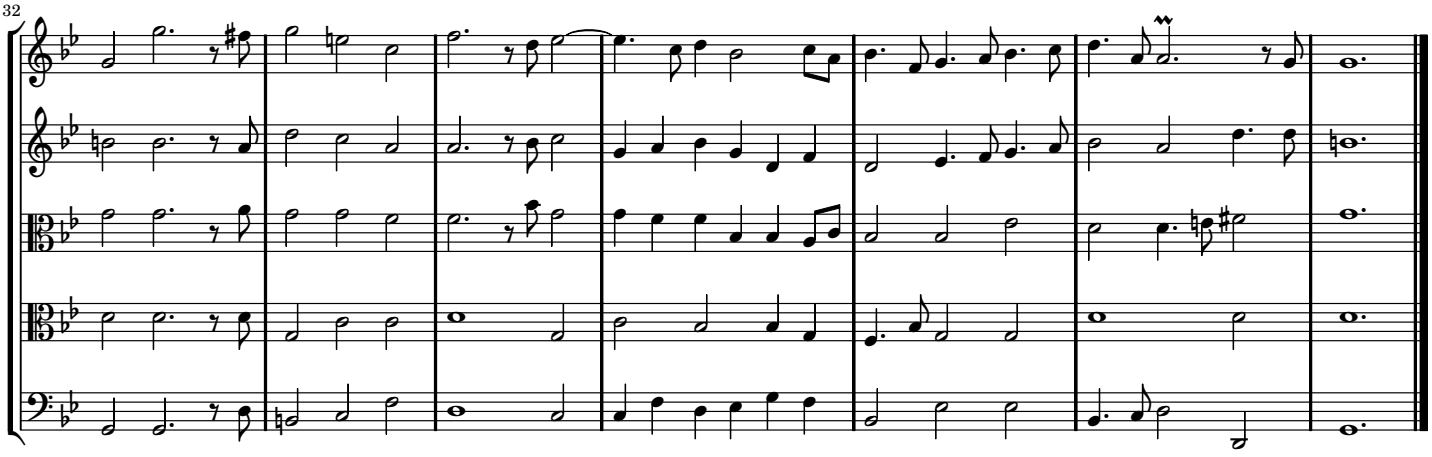
Le Temps
L'amour est une douce chasse
Où l'on s'exerce jour et nuit ;
Mais plusieurs y courent sans fruit ;
Et ce qui sause leur disgrace,
C'est qu'ils chassent à trop grand bruit.

SEPTIÈME ENTRÉE

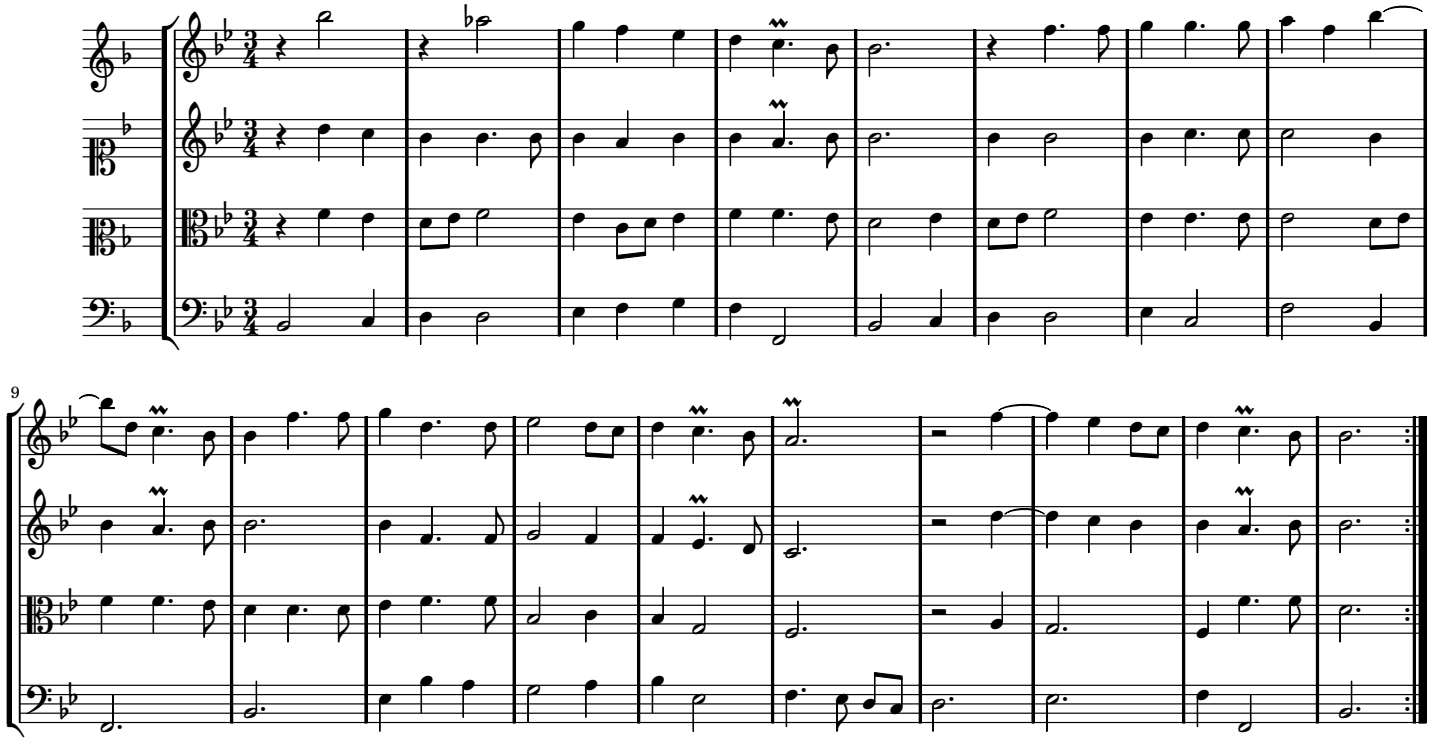
Deux alchimistes veulent changer le mercure en argent, et le
succès imprévu de cette entreprise, donne occasion à six
Mercure qui paraissent de se moquer d'eux.



32



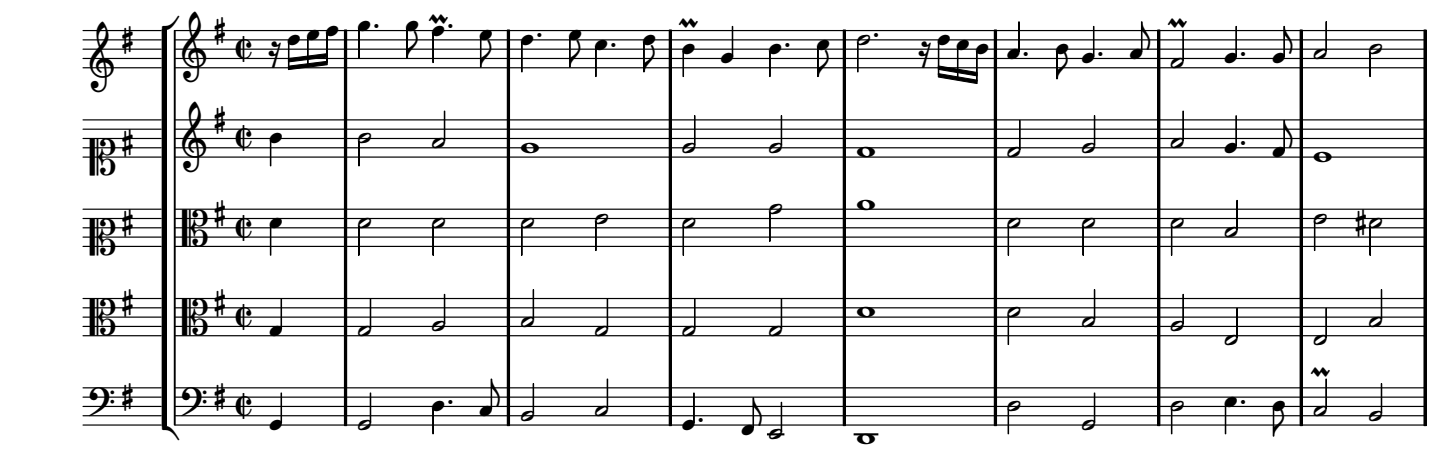
RITOURNELLE

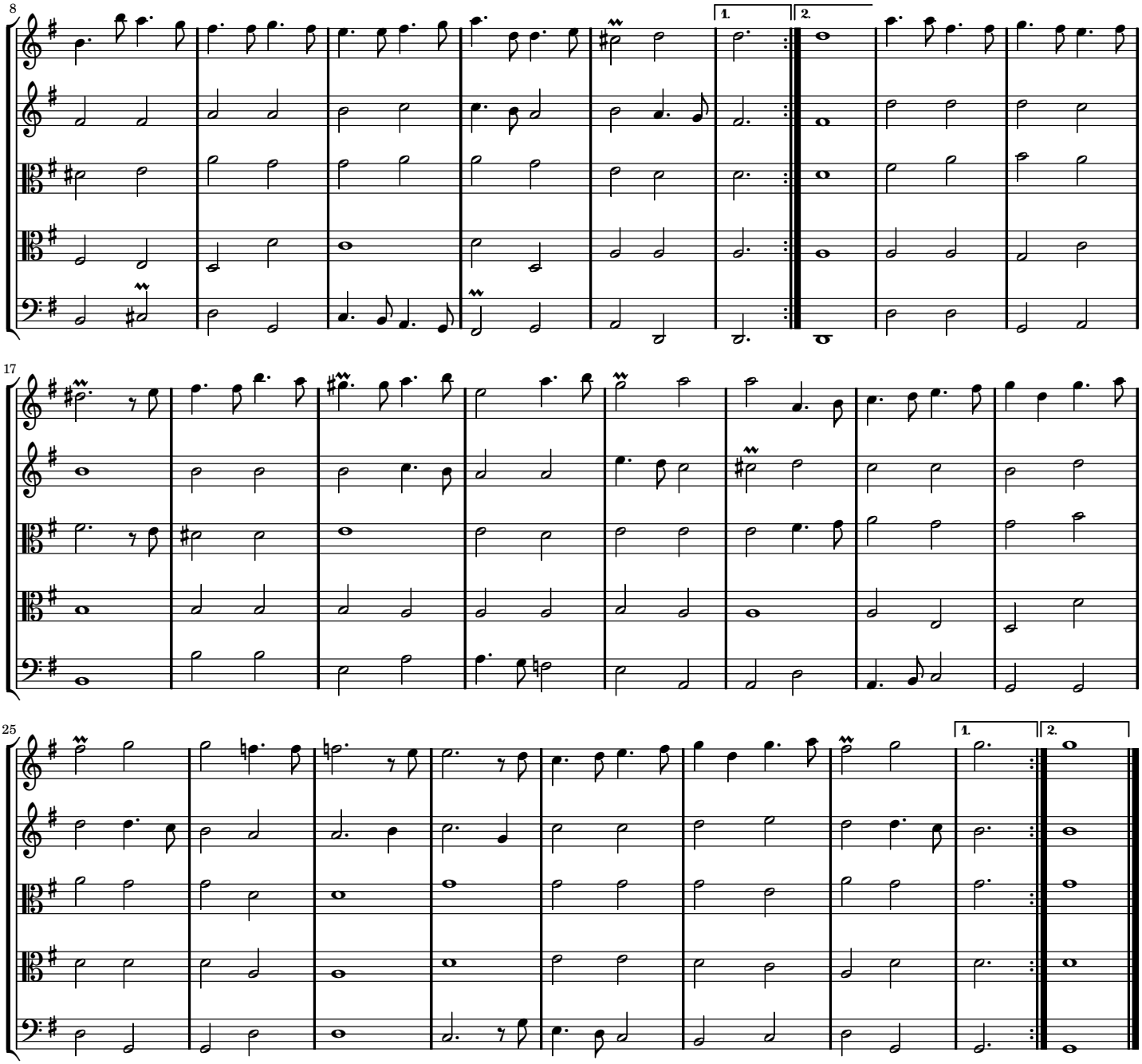


Lo Sdegno.
Voler con fede esimia
Render fedele un cor ch'ogn'hor tradì
E un' amorosa alchimia
Che mai non riuscì.

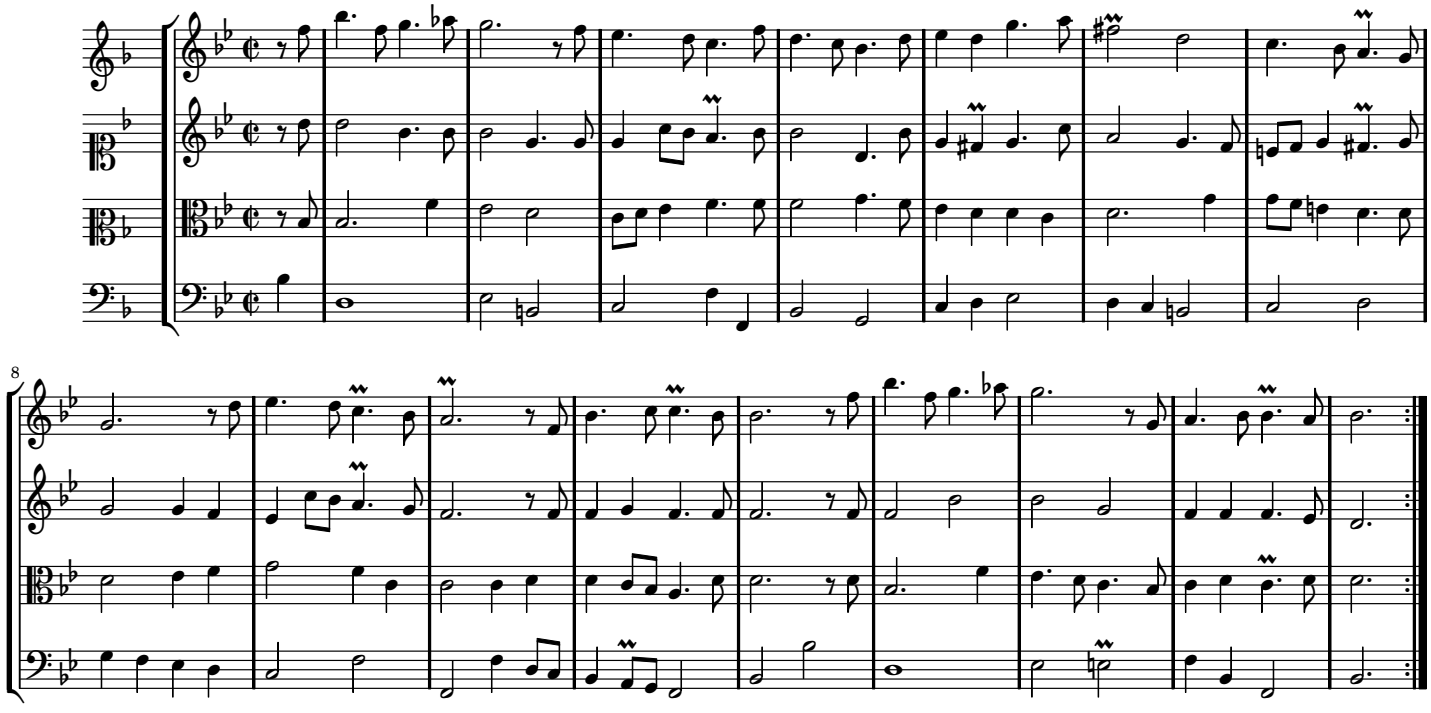
Le Dépit
Dieux ! que je plains un malheureux amant
Qui se prétend faire aimer constamment
D'une beauté légère et déloyale !
Vouloir faire ce changement,
C'est travailler bien vainement,
Et la pierre philosophale
Se trouverait plus aisément.

SIX MERCURE SE MOQUENT D'EUX



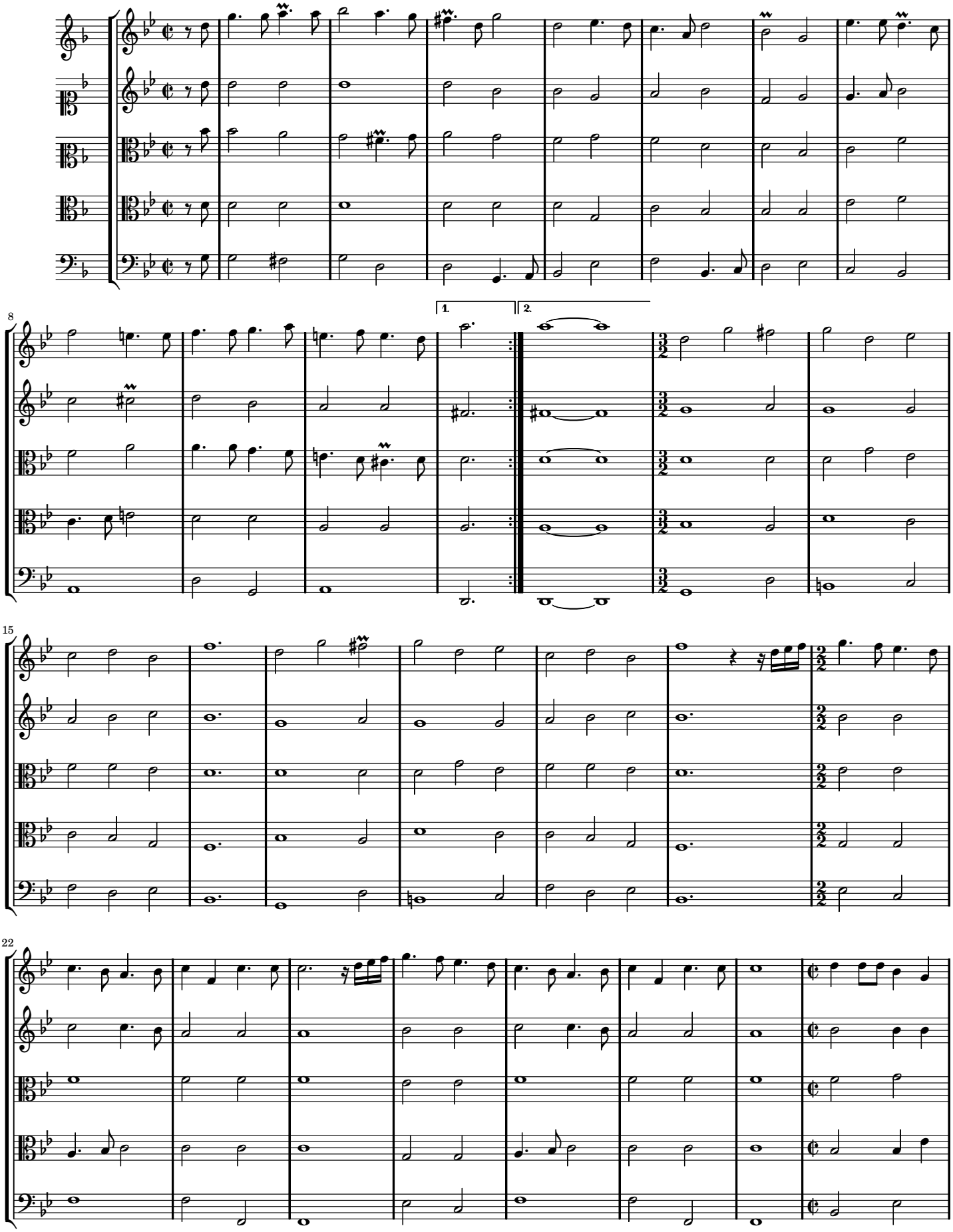


RITOURNELLE

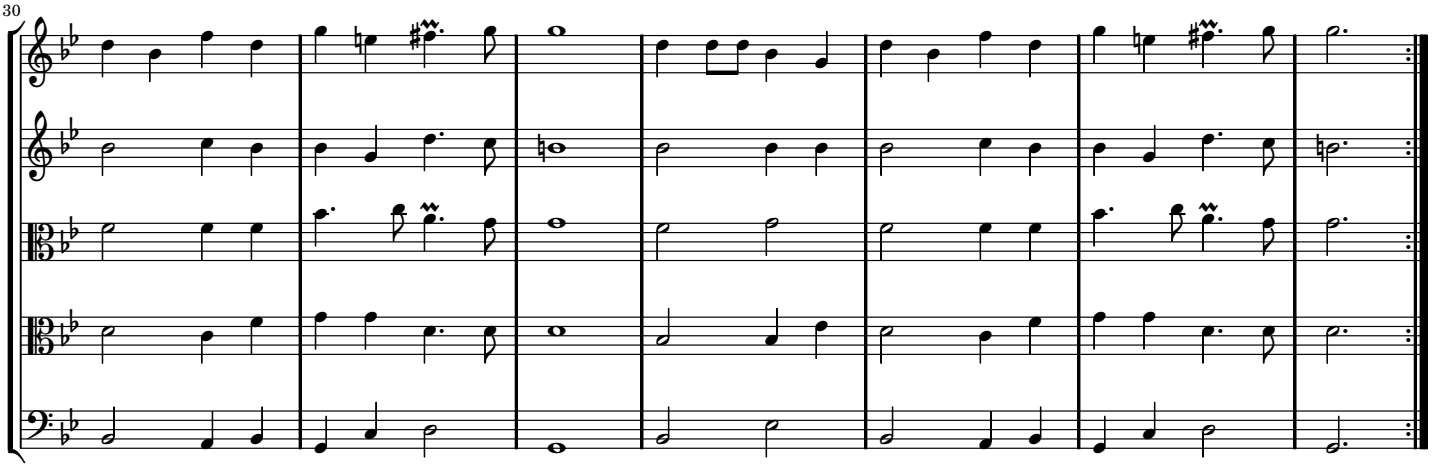


HUITIÈME ENTRÉE

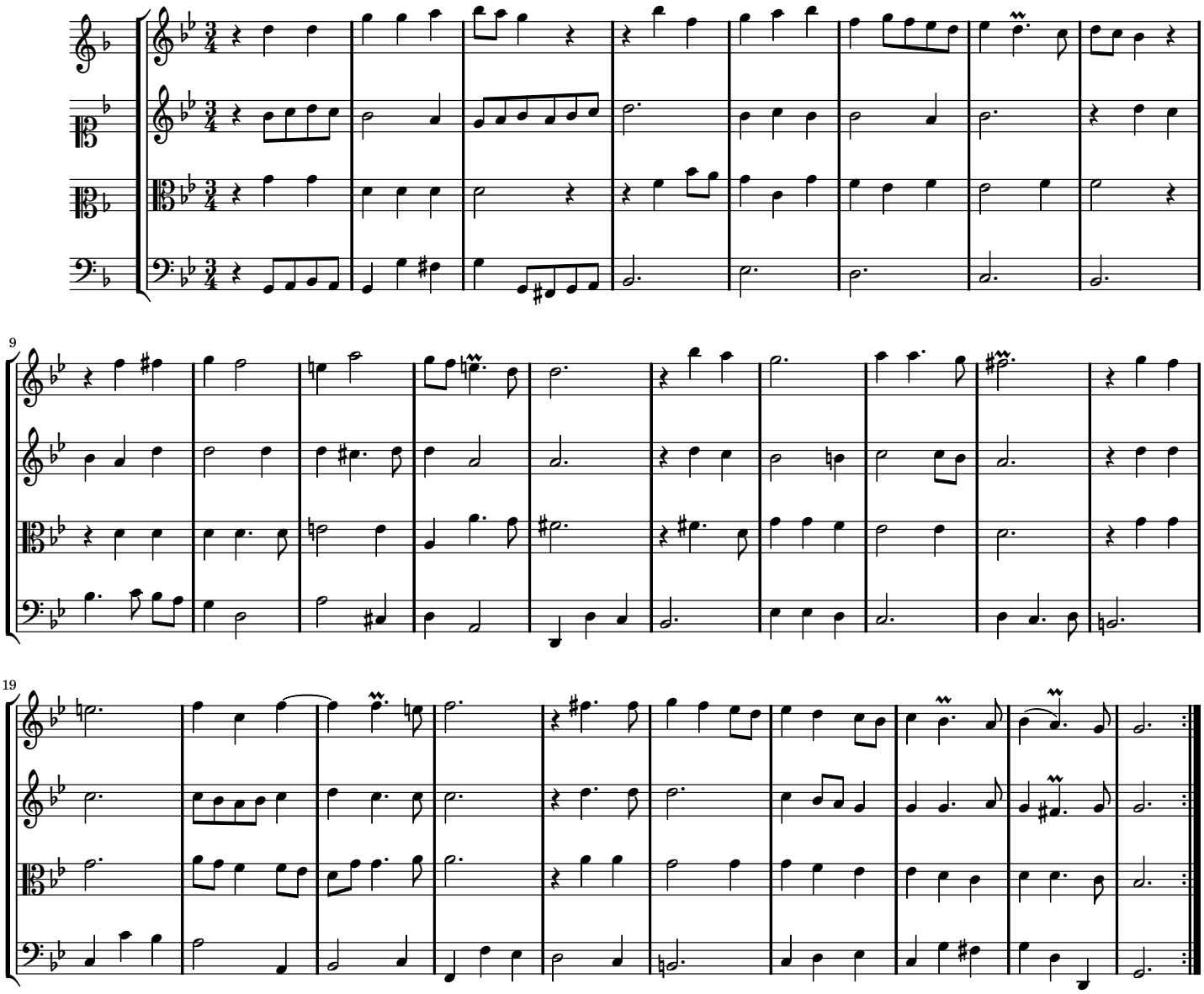
Six Indiens et six Indiennes basannés portent des parasols
pour se défendre du hâle.



30



RITOURNELLE



La Ragione.

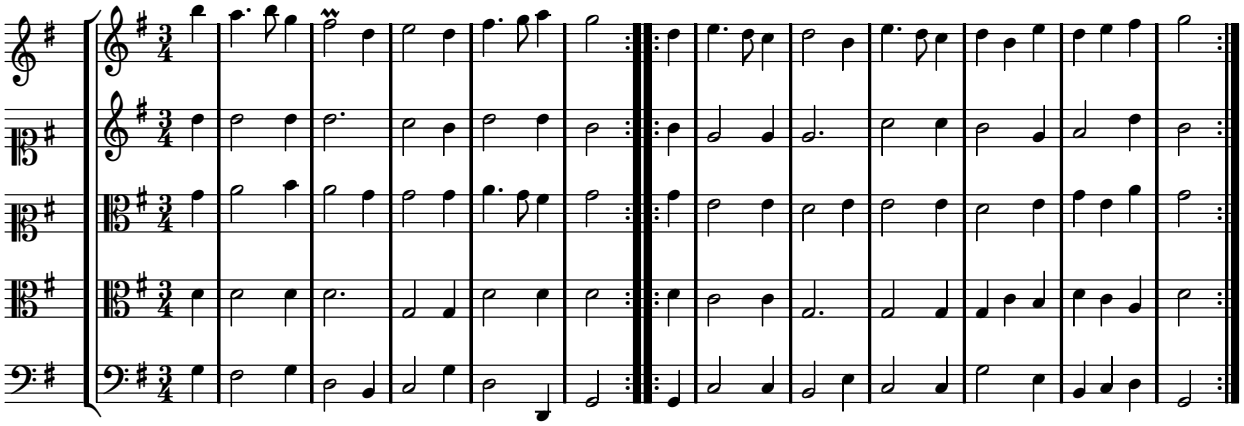
Queste genti dal sol fosche già, rese
Tardo schermo trovàrò;
E da i raggi d'amor quant'alme offese
Cercan tardo ripàro.

La Raison

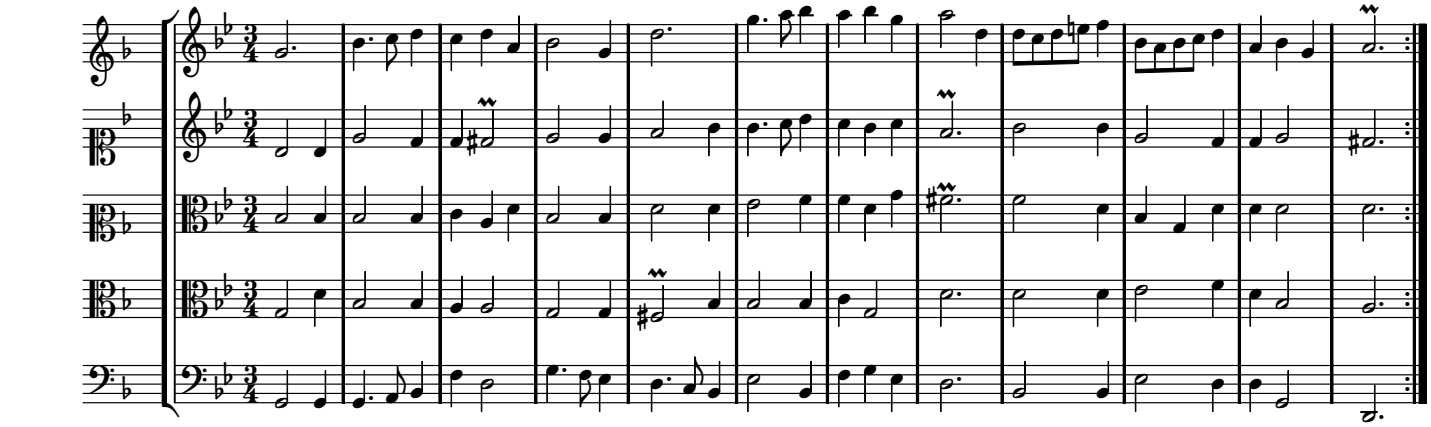
Ces Indiens que nous voyons
Après que le soleil a noirci leurs visages
Éviter avec soin l'ardeur de ses rayons,
Ne nous paraissent pas trop sages ;
Mais combien d'amants incendié
Semblent les imiter par leur tardive crainte,
Et qui des traits d'Amour veulent parer l'atteinte
Lors seulement qu'ils s'en trouvent blessés.

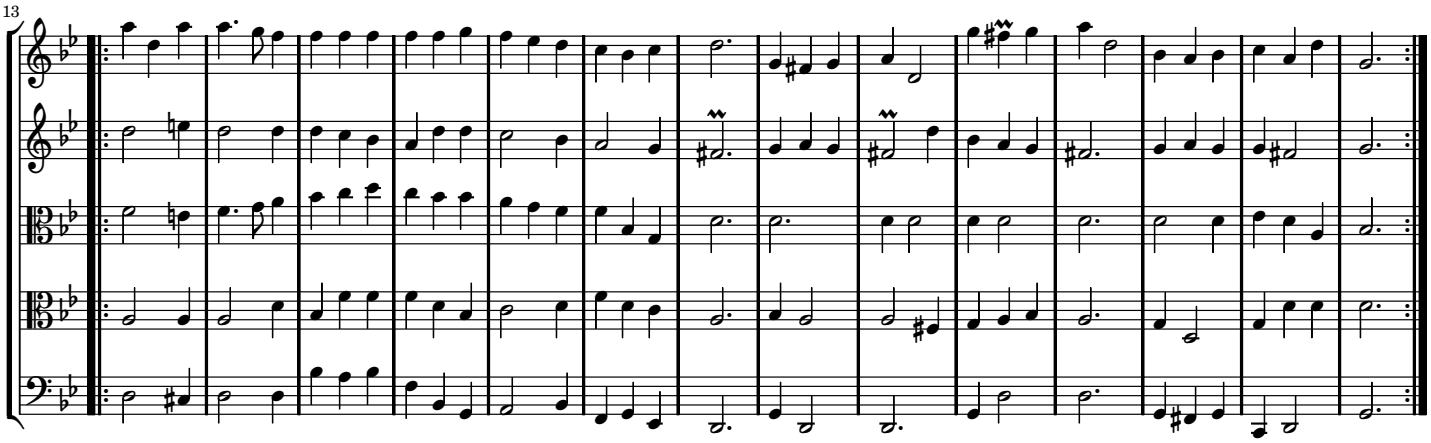
NEUVIÈME ENTRÉE

Jean Doucet et son frère veulent tromper quatre
Bohémiennes.

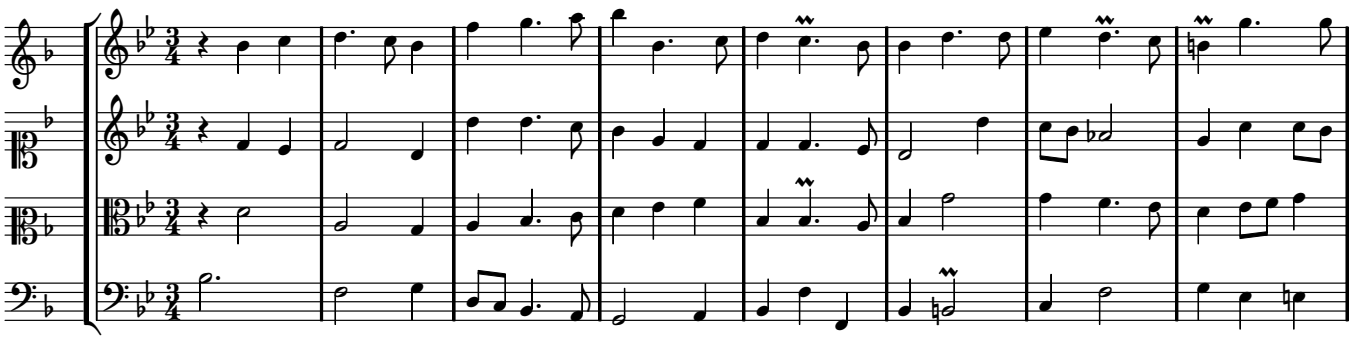


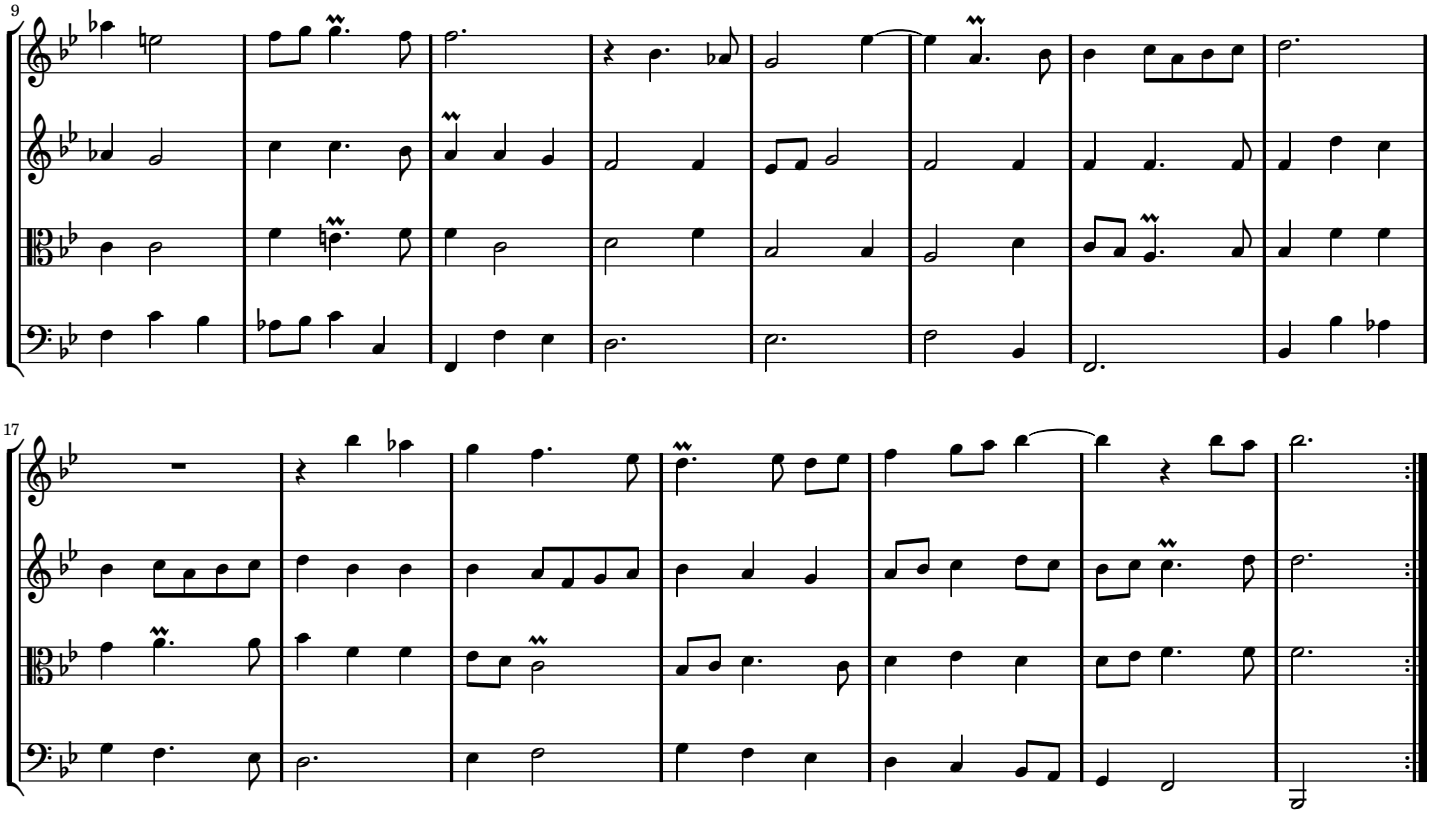
DEUXIÈME AIR POUR LES MÊMES JEAN DOUCET





RITOURNELLE

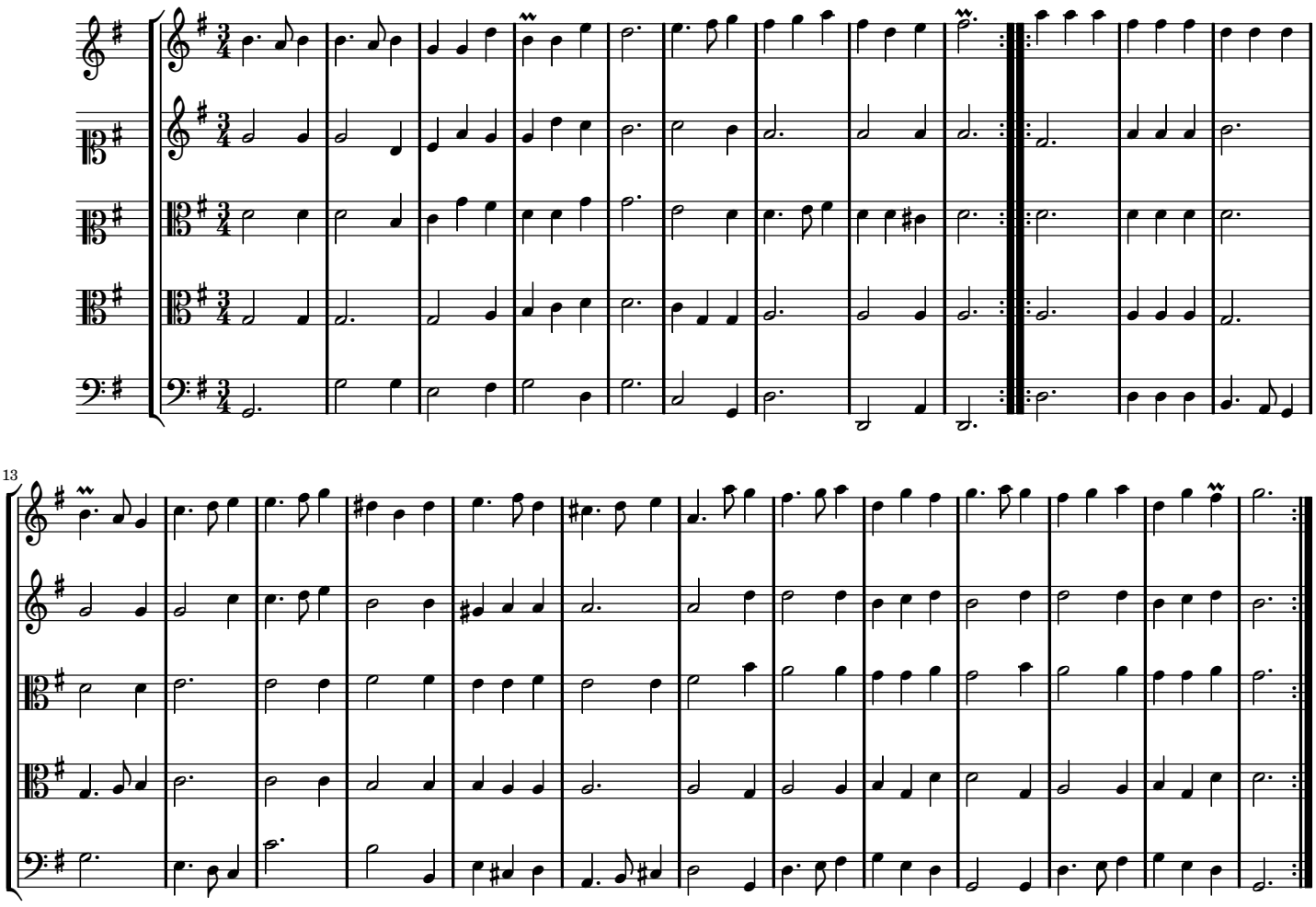




Il Tempo.
Tra gl'amanti che fan tanto gl'esperti,
E stan con gl'occhi aperti
In sentinella ogn'hor contro i sospetti,
Oh quanti Gian Dussetti?

Le Temps
Parmi ces galands d'importance
Qui sont jaloux jusqu'à l'excès,
Et qui pensent par leur prudence
Prévoir et prévenir les dangeureux succès,
Combien est-il de Jeans Doucets ?

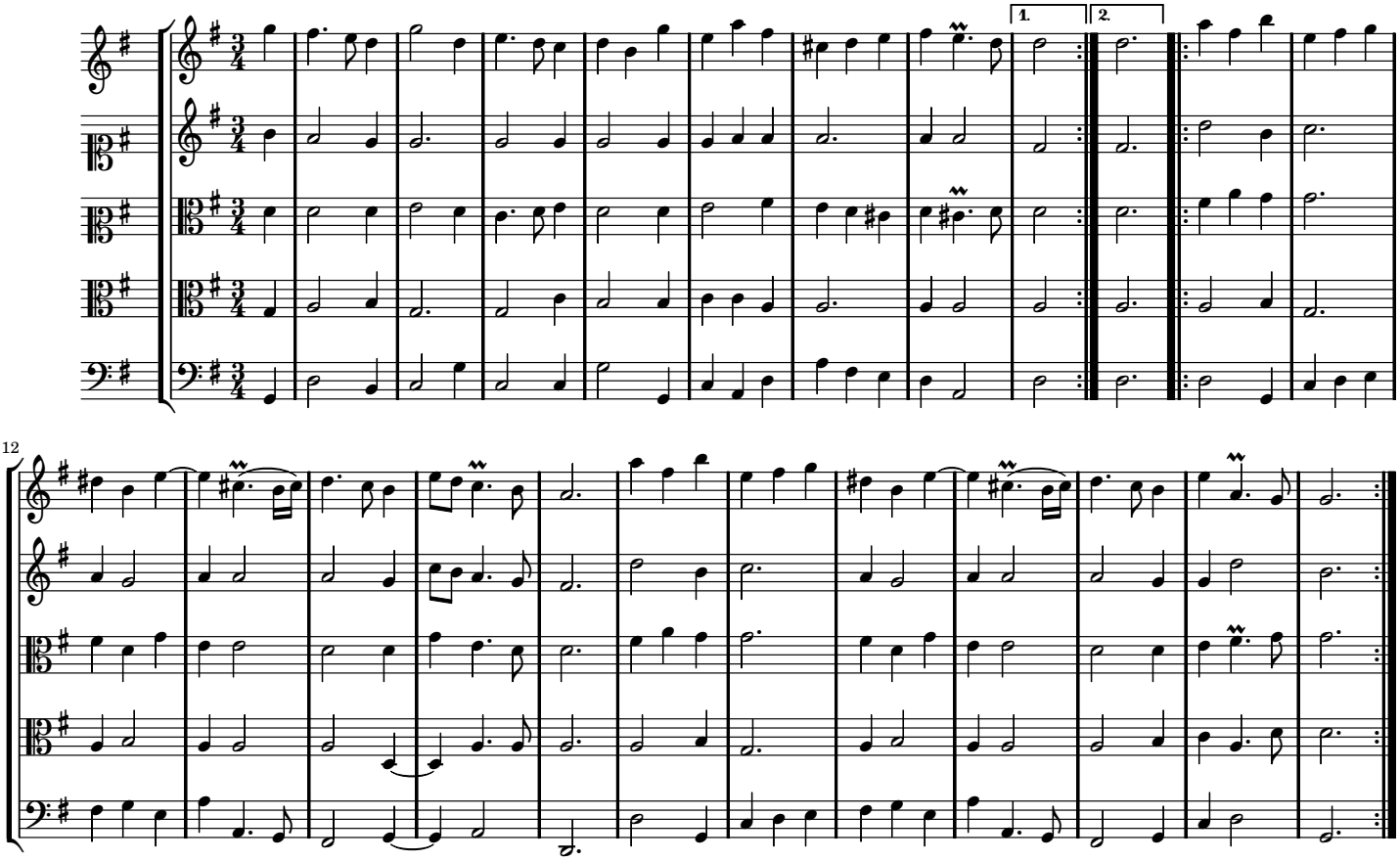
TROISIÈME AIR POUR LES QUATRE BOHÉMIENNES



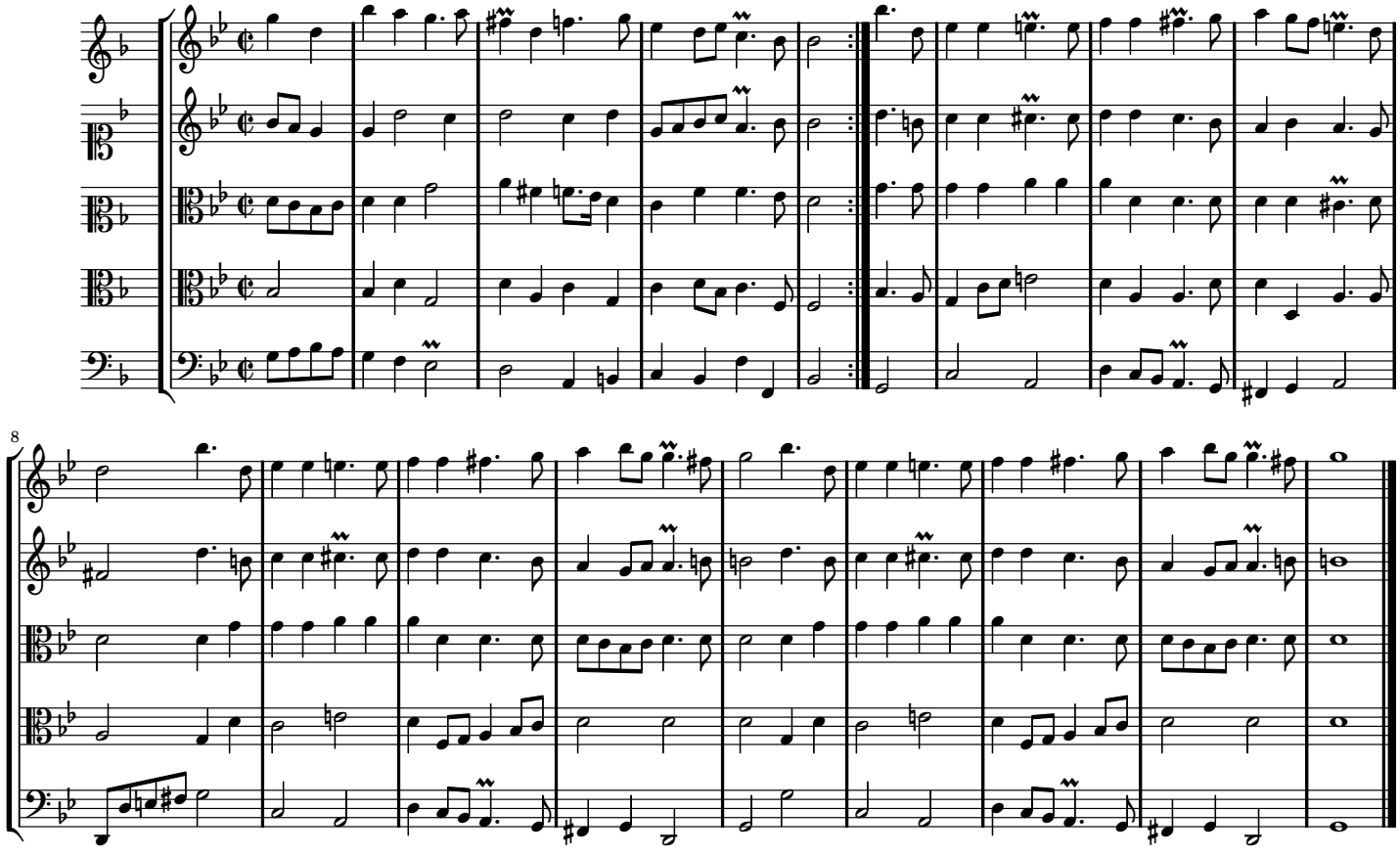
DERNIÈRE ENTRÉE

Une noce de village.

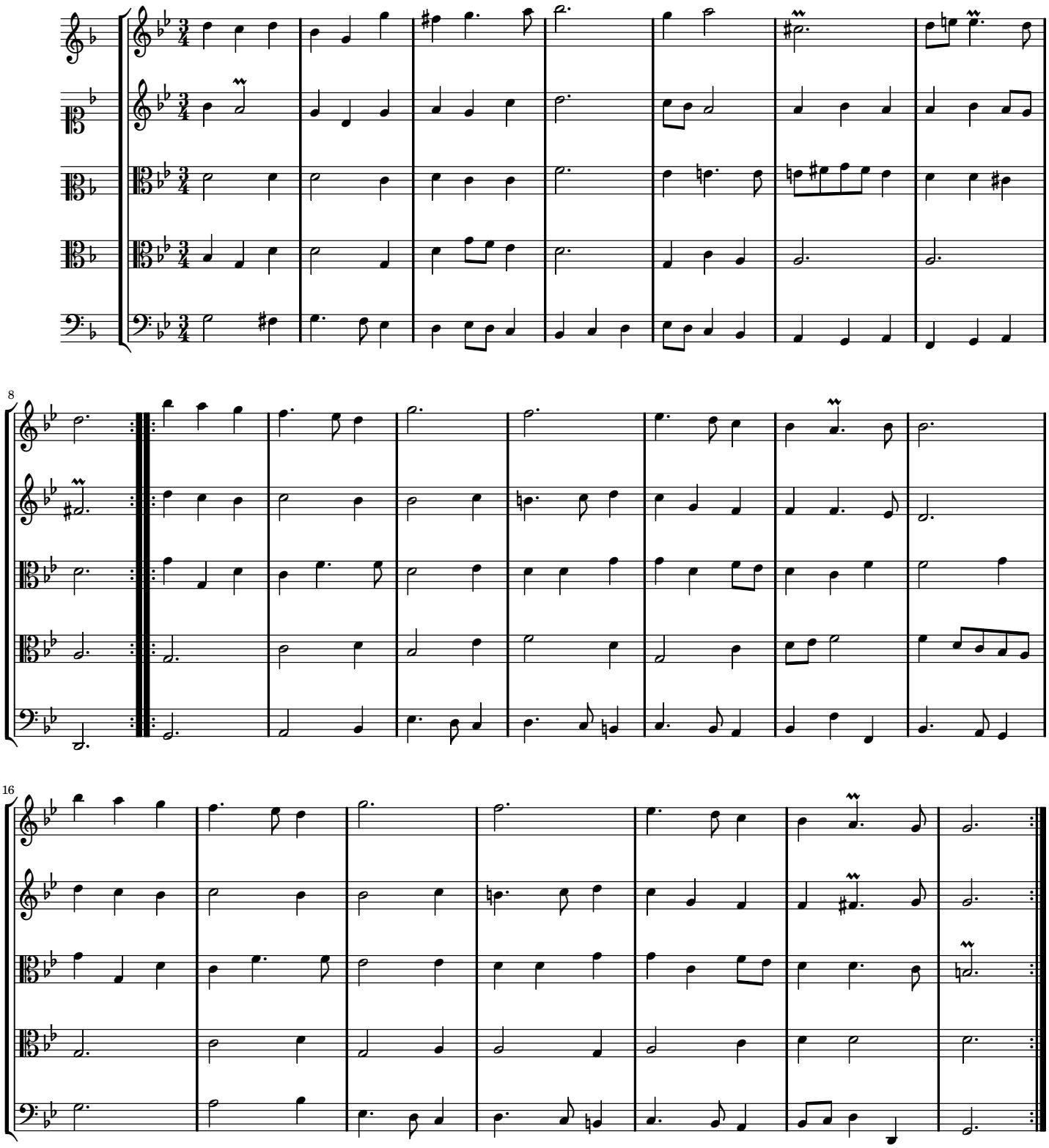
UN CONCERT CHAMPÊTRE DE L'ÉPOUX.



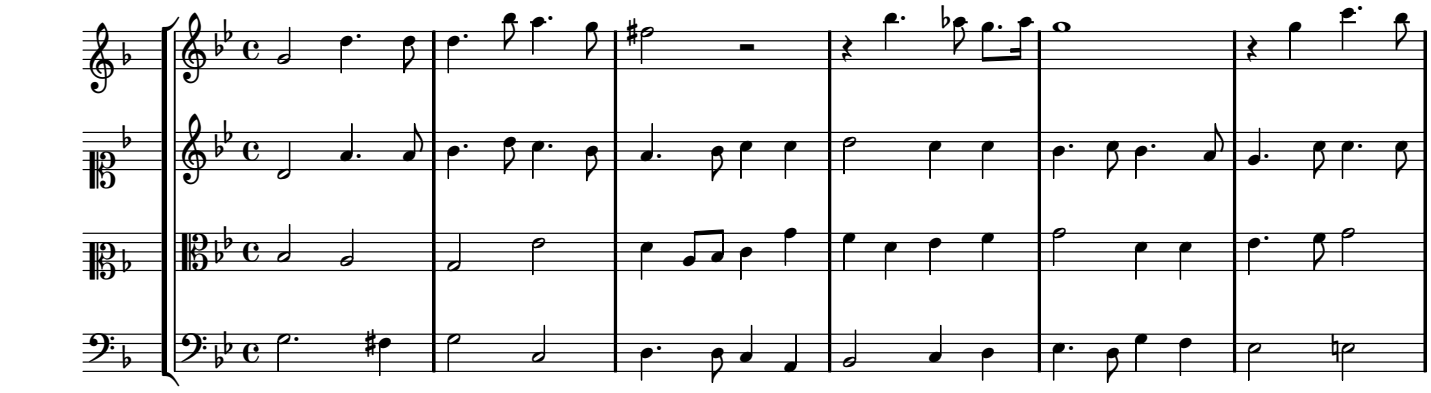
GAVOTTE POUR LE MARIÉ ET LA MARIÉE.

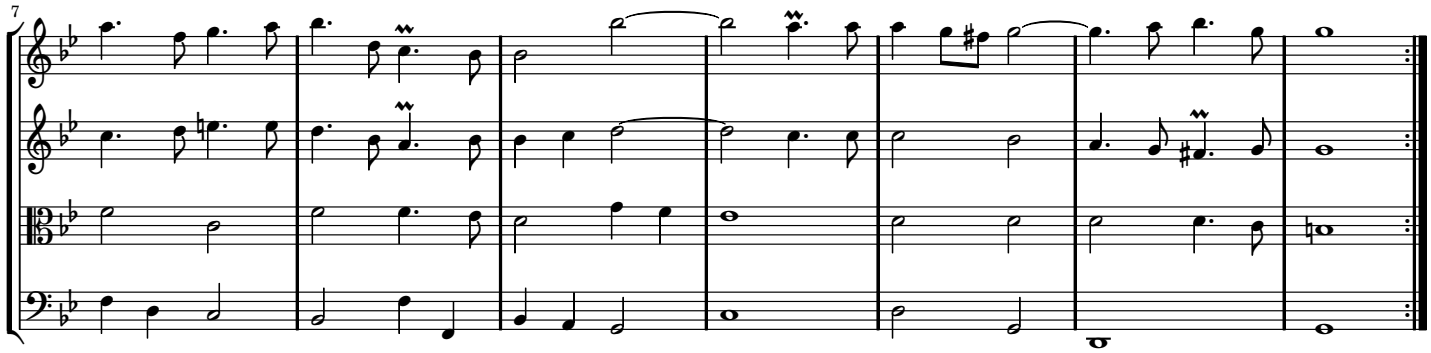


SARABANDE POUR LE PÈRE ET LA MÈRE DU MARIÉ.



RITOURNELLE

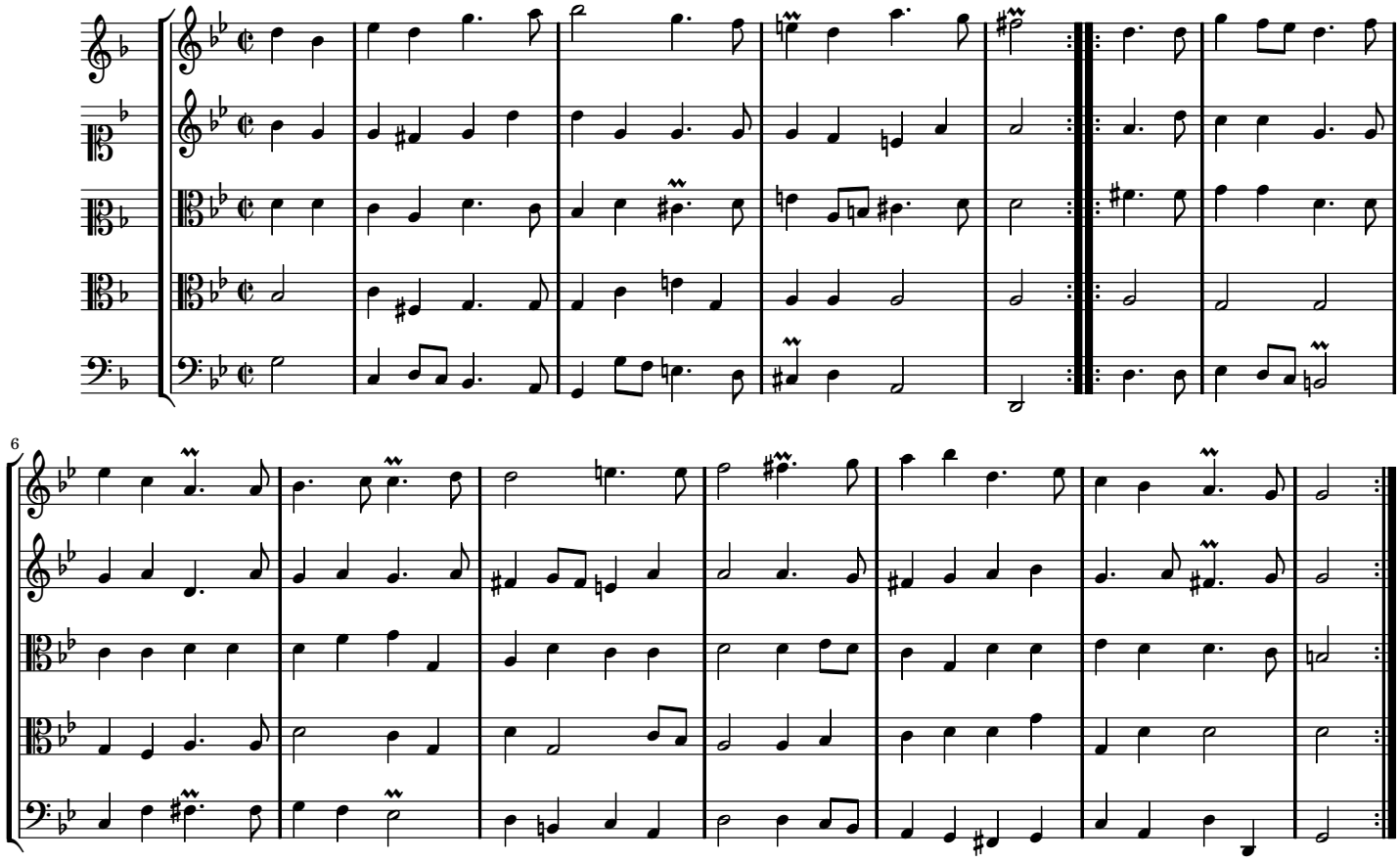




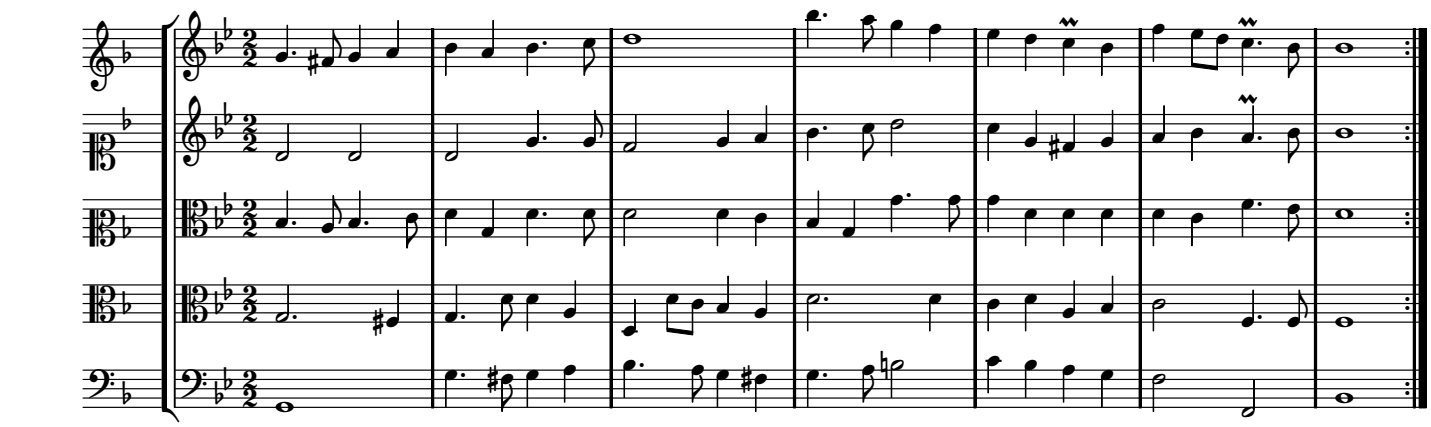
Li villani.
Chi negar potrà che domini
Del giuditio in noi l'opposito
Si poù dar magior sproposito
Che le nozze de pover'homini?
Per produr gente mendica
Al dispreggio, e alla fatica.

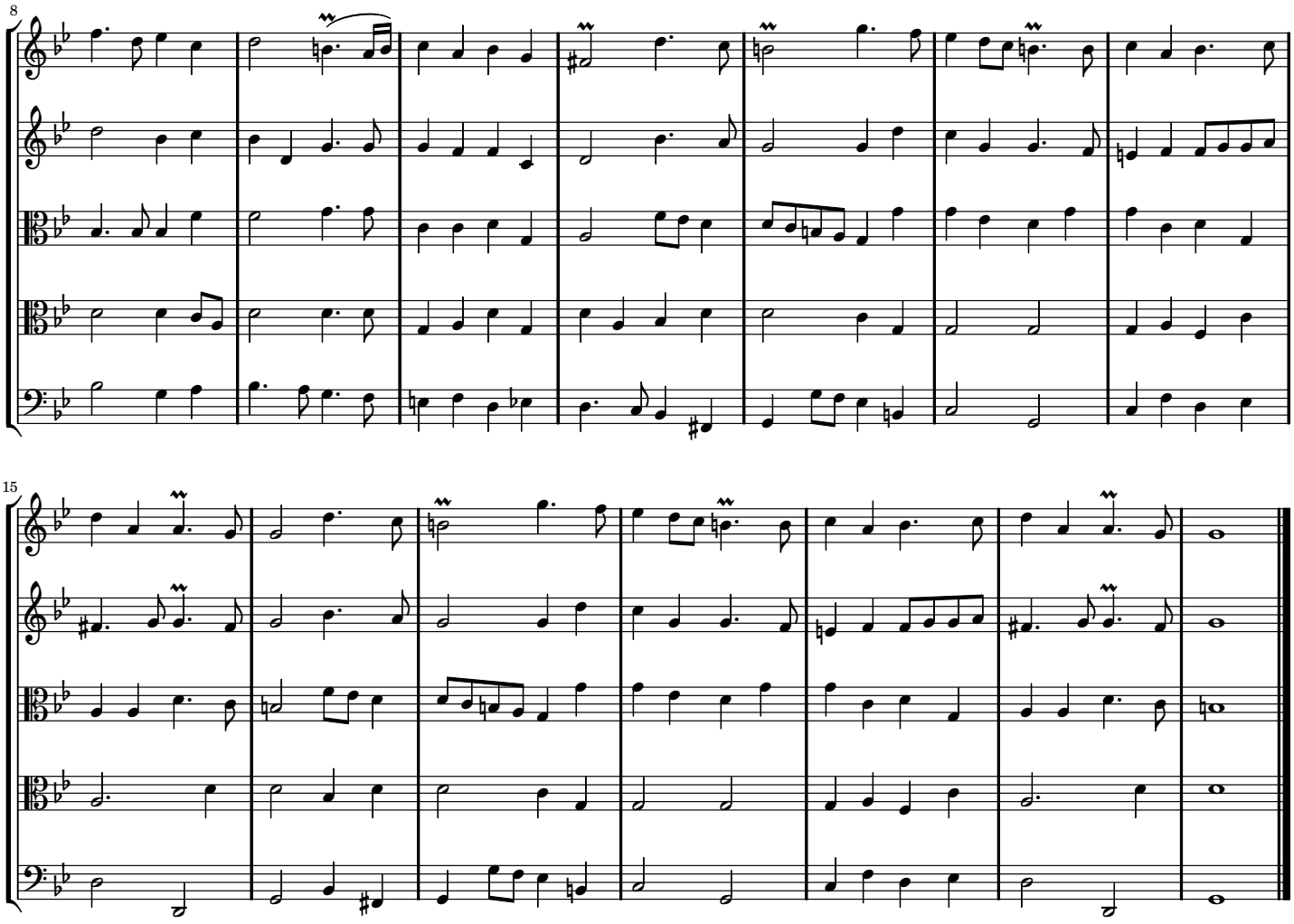
Les paysans
Qui nous prendrait pour gens d'entendement
Se tromperait bien lourdement ;
Est-il sottise plus certaine
Que le mariage des gueux ?
Qui n'ont pour succès de leurs vœux
Que de faire des malheureux
Pour le mépris et pour la peine.

GAVOTTE POUR LES PARENTS DE LA MARIÉE.

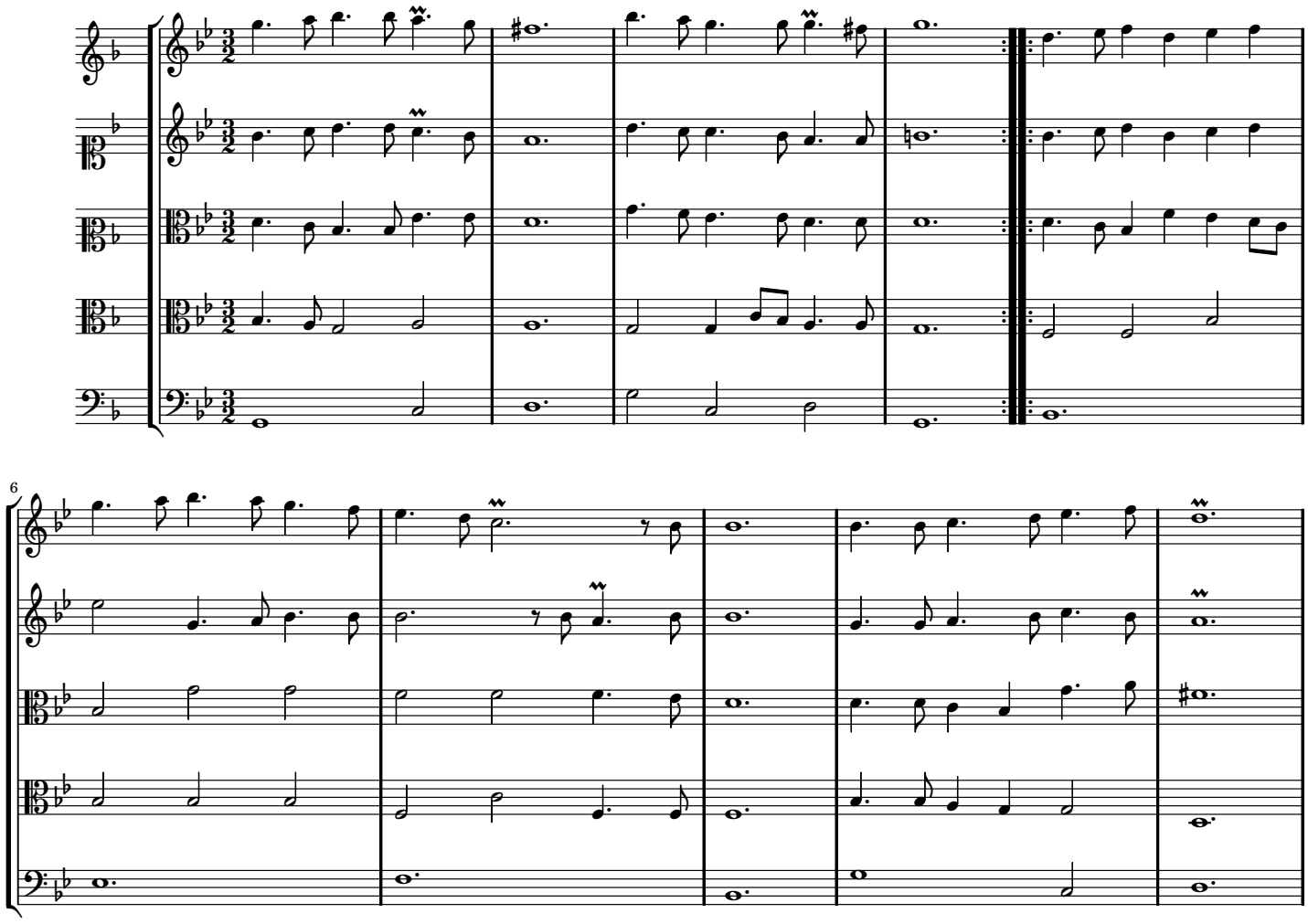


DEUXIÈME AIR POUR LES PARENTS DE LA MARIÉE.

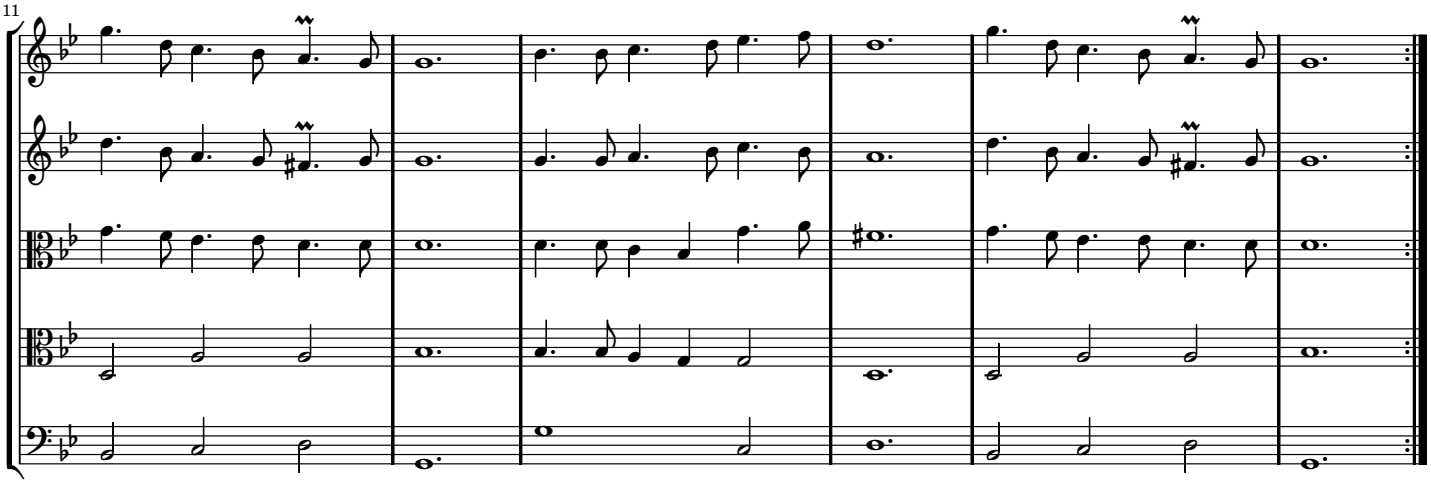




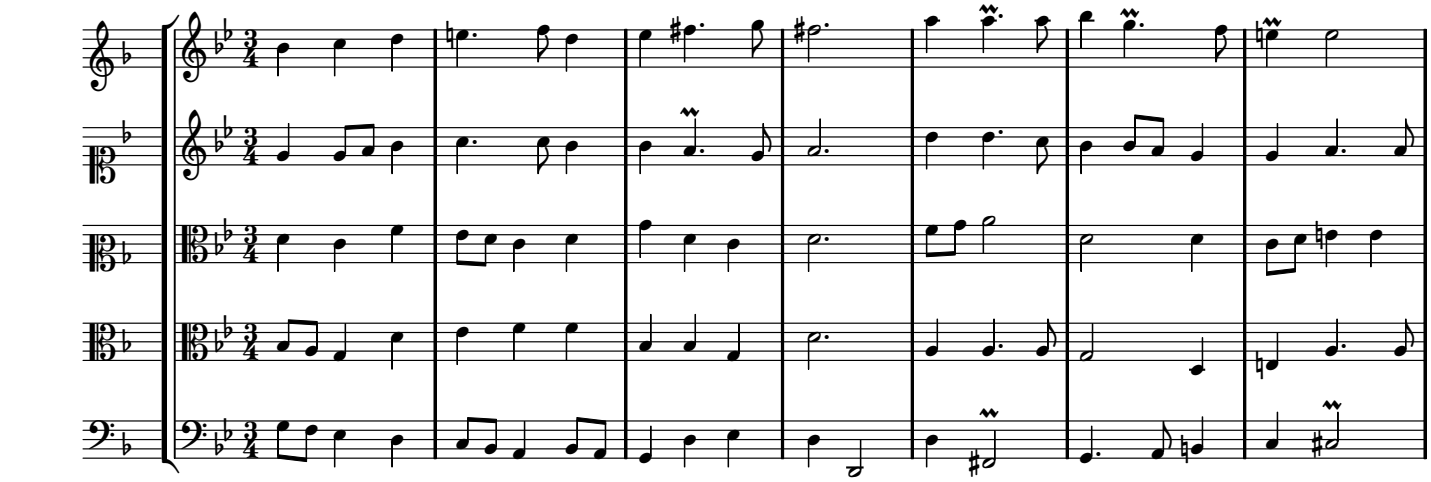
GAILLARDE POUR LES PARENTS ET AMIS DES MARIÉS.



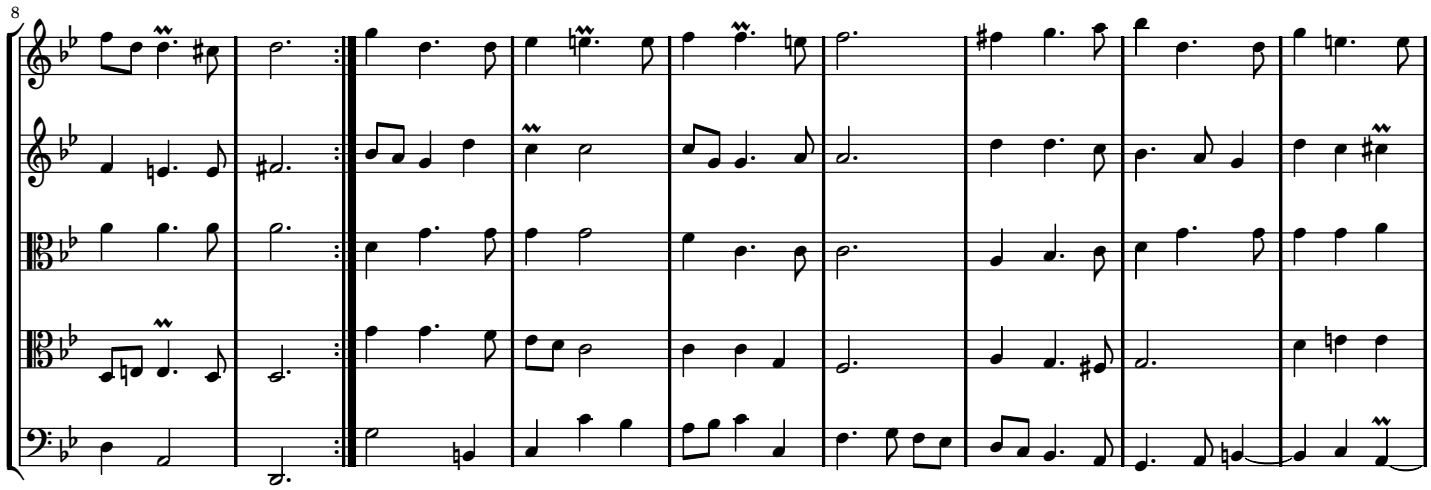
11



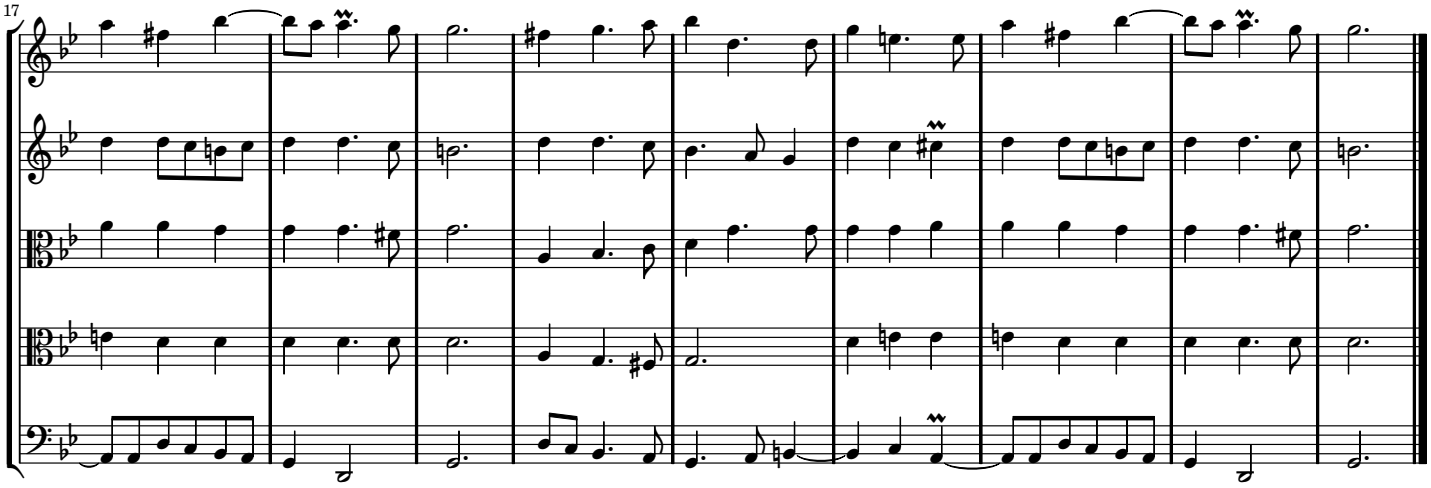
SARABANDE ET DERNIER AIR.



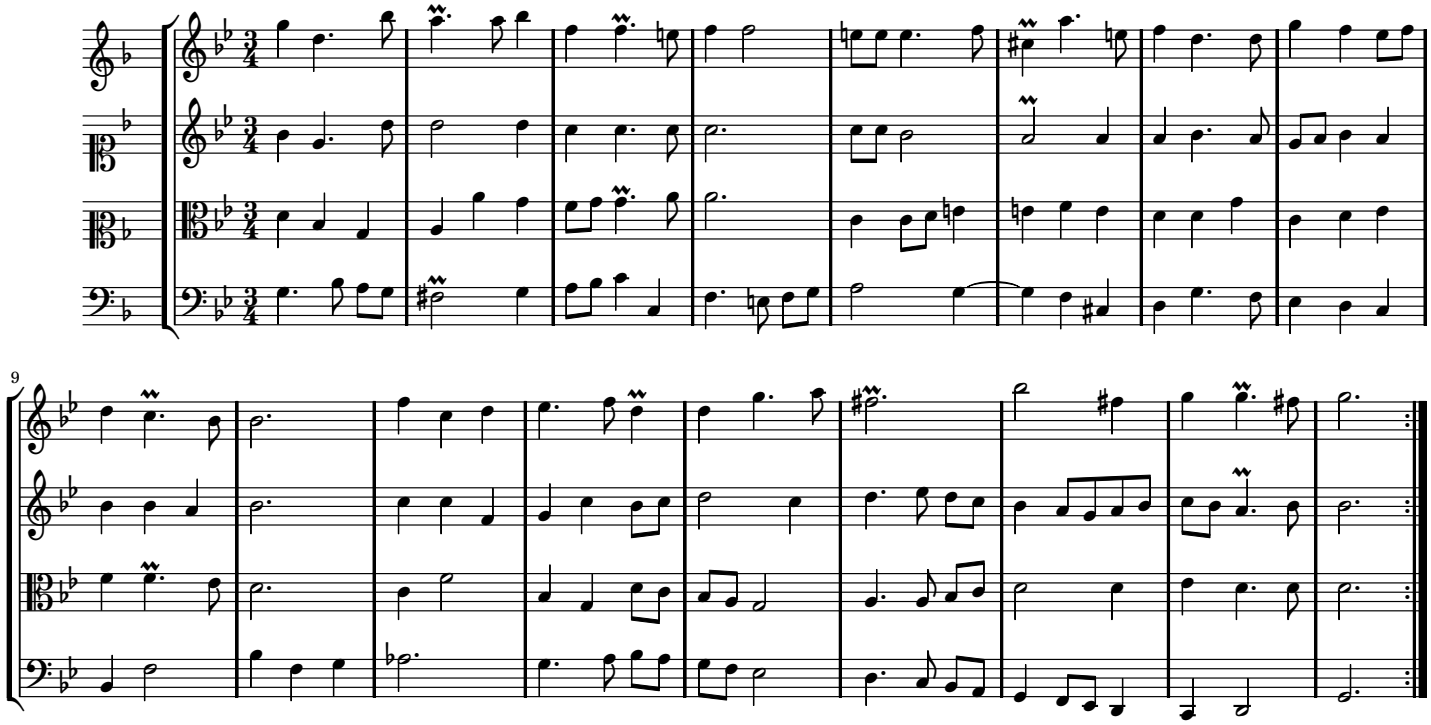
8



17



RITOURNELLE



Amor.

Oh quanto mi giovò
Questo suario gentile
Onde il mio cor cangiò
In dolce tregua il suo penòso stile;
Hor mi aveggio che fuori
De gl'amorosi ardori
In lieta libertà viver si poò
Oh quanto mi giovò.

Tuttì.

Ecco il rimedio vero
Che contro Amor prevale;
Disuezzare il pensiero
Di pensar al suo male:
Fiamme, strali, catene
Non son poi che parole;
Dall'amorose pene
Si risana che vole.

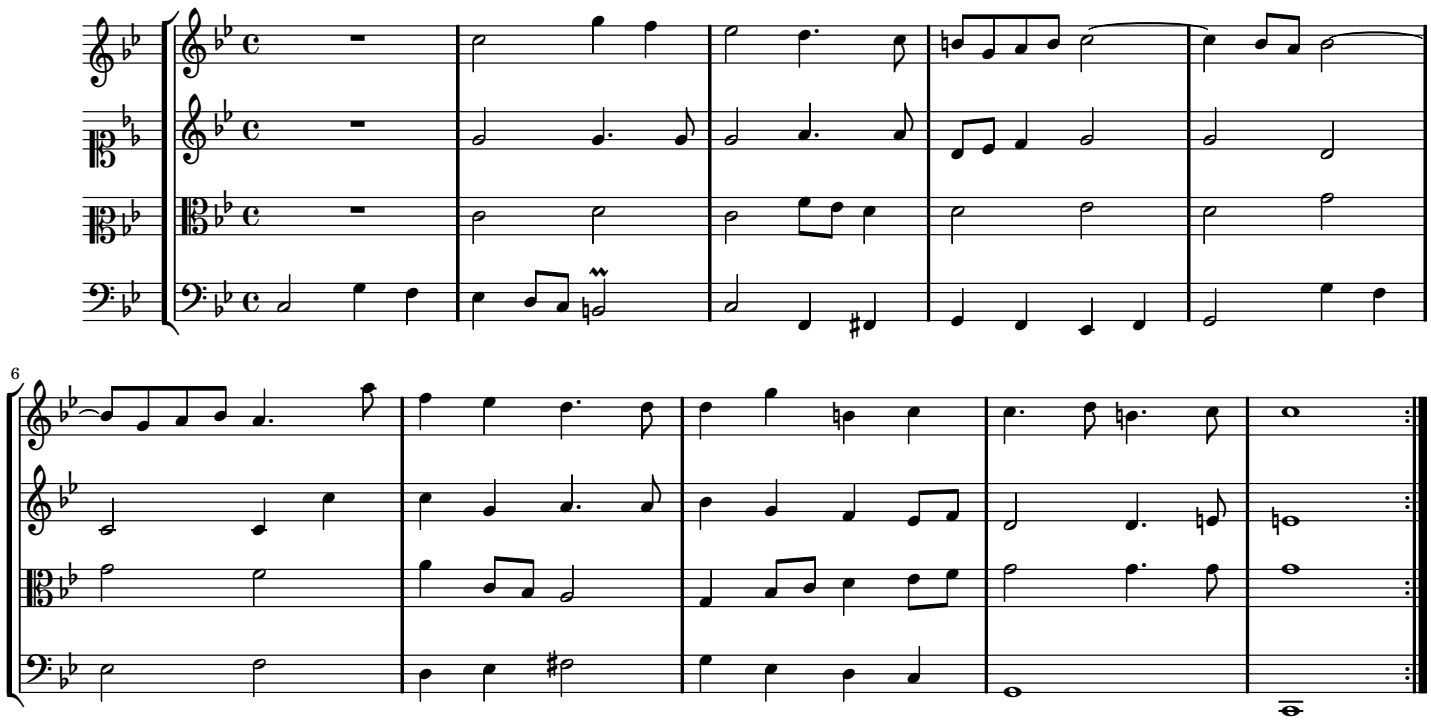
Amour.

Oh ! Que ce divertissement
M'a donné dans mes maux une trève agréable !
Je sens bien depuis un moment
Que même n'étant point amant
On peut goûter un plaisir véritable.

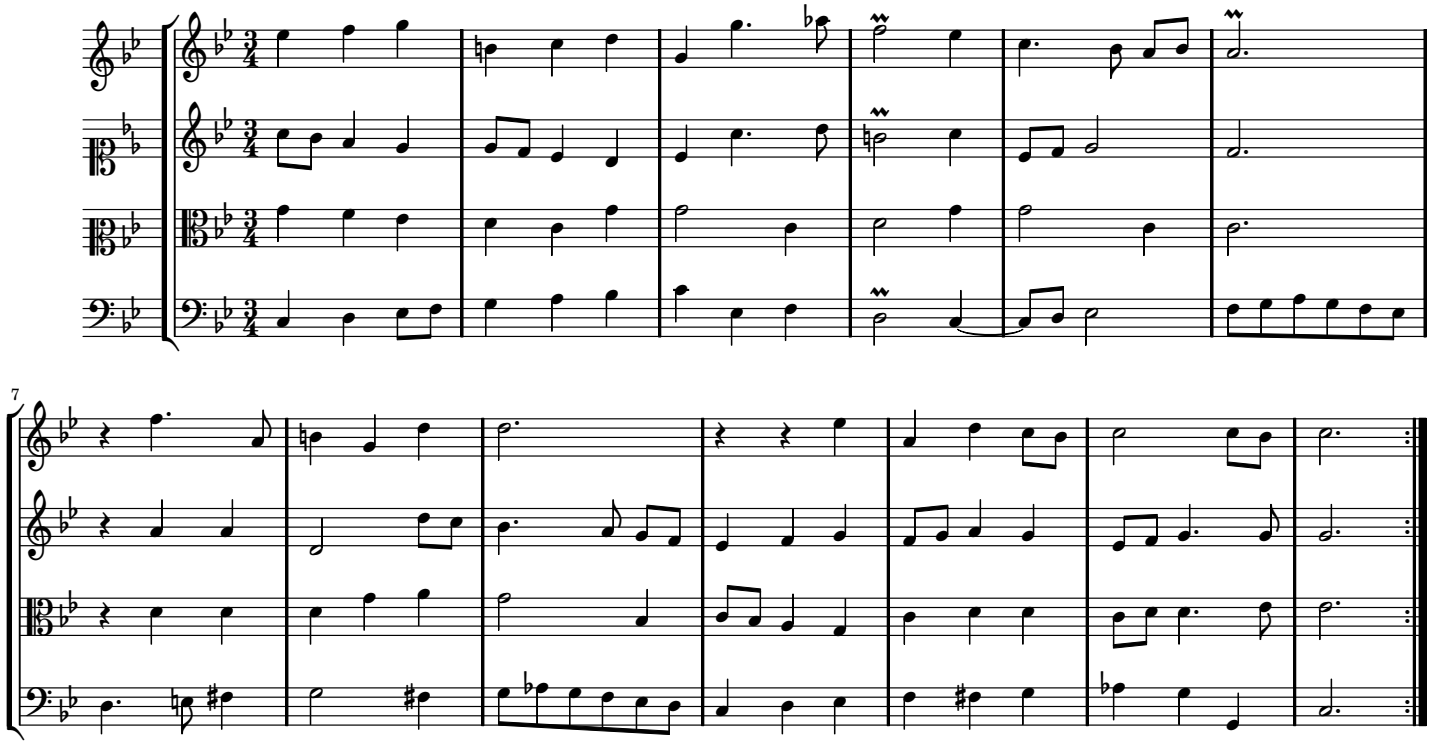
Tous ensembles.

Qui désaccoutume son cœur
De penser au mal l'accable,
Contre l'amoureuse langueur
Trouve un remède incomparable ;
Nous reconnaissons chaque jour
Que les traits, les flammes, les chaînes,
Ne sont que des paroles vaines,
Et qu'on peut, quand on veut, guérir du mal d'amour.

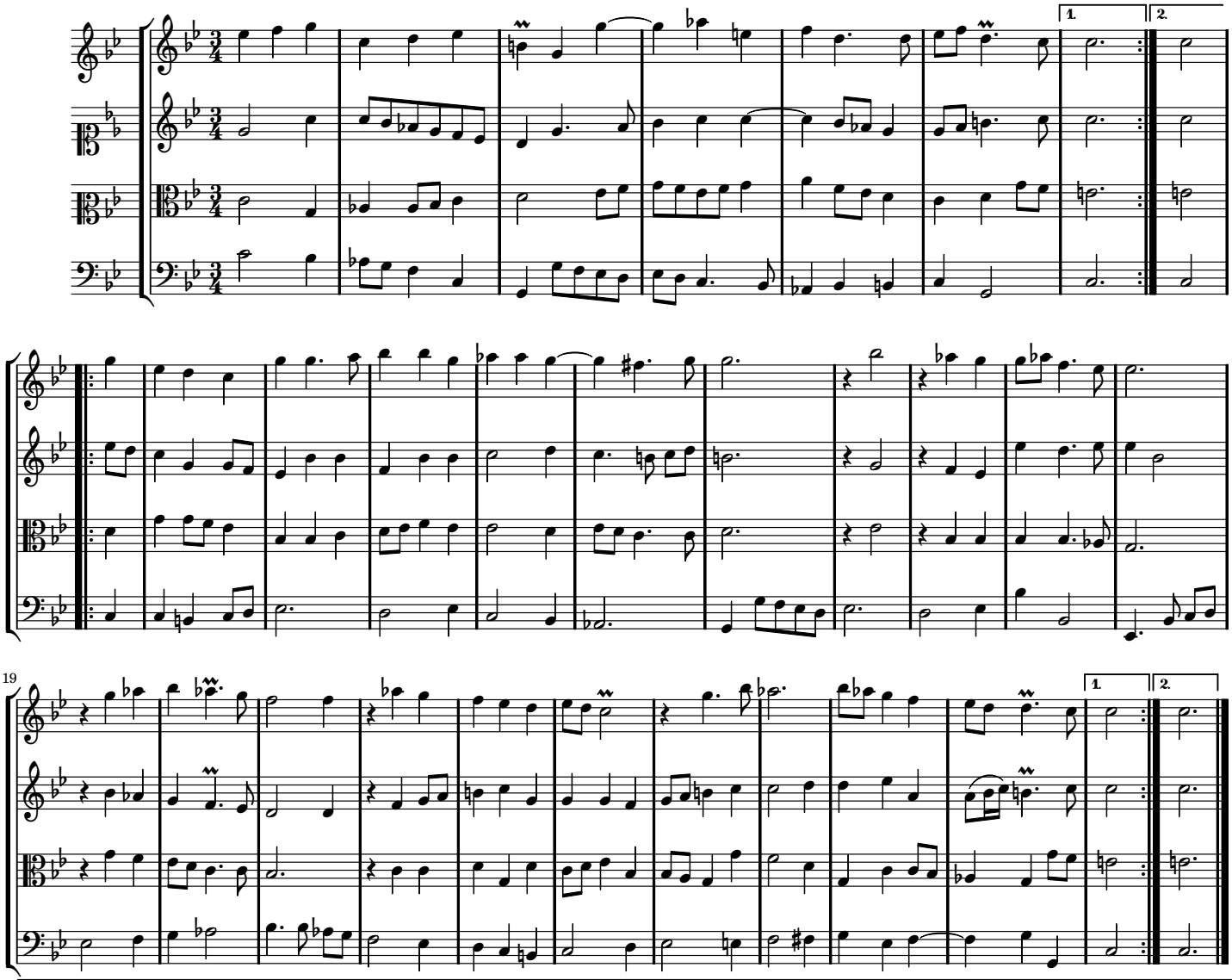
PREMIÈRE RITOURNELLE



DEUXIÈME RITOURNELLE



TROISIÈME RITOURNELLE



Copyright © 2005-2010 Nicolas Sceaux <nicolas.sceaux@free.fr>.
Sheet music from http://nicolas.sceaux.free.fr typeset using www.LilyPond.org version 2.13.29 on 2010-9-25.
Free to download, with the *freedom* to distribute, modify and perform.
Licensed under the Creative Commons Attributio 3.0 License, for details see: http://creativecommons.org/licenses/by/3.0